

Quarante-cinquième année - nº 13389 - **6 F** 

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

des fonds destinés aux régions défavorisées

et sur la définition d'une nouvelle méthode de calcul de la contribution de chaque pays

au budget communautaire, la bataille a été âpre à propos de la limitation des dépenses

DIMANCHE 14-LUNDI 15 FÉVRIER 1988

Vingt-six heures de négociations pour un difficile compromis

# L'accord des Douze à Bruxelles ouvre la voie au grand marché européen

Les Douze sont parvenus, dans la nuit

du vendredi 12 au samedi 13 février, à un

accord sur la réforme du financement de la CEE. L'Europe s'est ainsi dotée des instru-

ments indispensables au lancement, fin

# Un acte de courage

fité de l'accord qui vient d'être conclu à l'arraché par les Douze est d'éviter une crise majeure à la Communauté. Vendredi, l'intransigeance de Mª Margaret Thatcher avait fait craindre le pire. Une intransigeence injusti-fiée, car les décisions prises pour représentent une nouvelle étape aignificative dans la réforme de la politique agricole con (PAC) engagée en 1984.

Les producteurs de cérés de colza, de tournesol vont avait guère de solution de rechange, il est vrai, mais les

M. Michel Rocard, I'un des initiateurs de la réforme de la PAC, de passage à Bruxelles, avait raison de dire que la réforme accomplie, pour trouver son vrai sens, devrait s'inscrire dans un effort comparable des autres grands pays agricoles et, en particulier, des Etats-Unis. Ces derniers se plaignent volontiers de la Communauté, la menacent de représailles, mais balaient rarement devent leur porte.

ture du plan Delors, est un succès indéniable du président de la Commission comme du chancelier Kohl, qui, en tant que président du conseil, a su l'imposer ; il consolide l'ancrage de l'Espagne et du Portugal dans le Communauté. Qui aurait cru. au vu des réticences des pays du Nord, que l'aide aux régions pauvres allait être pratiquement doublée ? Pourtant, cet effort de solidarité était politiquement nécessaire à l'égard des partenaires du Sud, et singulièrement de l'Espagne et du Portugal, nou-veaux adhérents irréprochables.

I leur permettra de se plier plus facilement aux contraintes du grand marché, dont la présidence allemande va maintenant pousser les feux. M. Genecher vient, d'autre part. d'obtenir la liberté de mouvement nécessaire pour donner un élan nouveau aux relations extérieures de la CEE : normalisation avec l'Est, resterrement des liens avec les voisins de la zone de libre échange, conclusion d'un accord avec les pays du Golfe, première approche de la négociation de la prochaine conven tion de Lomé et, objectif difficile, réorganisation plus égalitaire des relations avec les Etats-Unis.

Ceux-ci, avec leur déficit budgétaire et commercial, ne vont pas manquer de se rappeler d'une manière préoccupants à l'attention des Douze, dont la cohésion sera d'autant plus



BRUXELLES de notre envoyée spéciale

La face est sauve pour tout le monde et l'Europe l'est aussi. Les Français et les Allemands peuvent prétendre avoir préservé au mieux les intérêts de leurs agriculteurs, les Britanniques voient reconduire le système de la compensation, les pays du Sud ont presque obtenu le doublement des fonds affectés aux régions les plus pauvres de la Communauté, et M. Jacques Delors, président de la Commission européenne, voit adopter, fût-ce avec des aménagements, la réforme dont il est l'auteur et qui était le passage obligé sur la voie du grand mar-

CLAIRE TRÉAN. (Lire la suite, et l'article de Ph. LEMAITRE,



Un sondage Sofres pour « le Monde », TF1 et RTL

# Raymond Barre ou l'image voilée

le dimanche soir 14 février, l'invité de « Questions à domicile » sur TF 1, est à un moment-clé de sa campagne. Il lui faut refaire le (léger) handicap que deux instituts de lui donnent au moment où s'ouvre la primaire au sein de la majorité. L'enquête de la SOFRES pour permet, à ce stade, de mieux cerner ces handicaps.

Cette enquête confirme nettement que le choix entre MM. Chirac et Barre se fait sur la personnalité de chacun des candidats (telle est l'opinion de 50 % des électeurs du RPR et de

Celle de M. Barre tire avantage d'un axe positif - compétence et franchise - et pâtit, dans une moindre mesure, d'un ensemble négatif : il est réputé trop théoricien (37 %), loin des préocupa-

M. Raymond Barre, qui est, tions des gens (25 %). D'autre s'emploie à encourager celle-ci à part, le caractère dépouillé et par-fois désuet de la campagne qu'il mène sur le terrain n'est pas de nature à accroître le très faible pourcentage des Français (4 %) qui le jugent moderne. Ce pourcentage n'est, il est vrai, guère difpropres pertisans (5 %).

Assurément, l'attitude de François Léotard et du Parti républi-« le Monde », TF 1 et RTL cain, consistant à soutenir M. Barre tout en faisant l'éloge de M. Chirac, gêne le député du Rhône; elle est considérée par une forte minorité de personnes interrogées comme un soutien déloyal. La réunion, samedi à Paris, d'un conseil national élargi de l'UDF prend donc, en termes d'image, toute son importance; seule comptera la qualité de l'accueil qui sera réservé au candidat Barre.

> Le RPR, en revanche, sait tout l'avantage qu'il peut tirer d'une impression de désordre à l'UDF et

travers une politique de débauchage au compte-gouttes. L'affaire a pris d'ailleurs une telle tournure que MM. Pierre Méhaignerie et Jacques Barrot ont boy-cotté le déjeuner hebdomadaire de coordination de la majorité, le gnon, après avoir dûment prévenu que cette absence avait valeur de dernier avertissement avant la sortie des ministres barristes du gouvernement.

Enfin, l'analyse des éléments du choix entre MM. Chirac et Barre peut avoir, pour ce dernier, des implications stratégiques. Elle montre, en effet, que les handi-caps de M. Barre sont les plus grands lorsqu'il reste sur le terrain politique, alors qu'il lui faut, sur le terrain économique, qui lui est favorable, se défaire de l'image fort peu « sociale » de la majorité.

(Lire la sidte page 5.)

# Chaud et froid

### sur l'économie américaine

Diminution du déficit commercial en décembre mais gonflement des stocks. PAGE 13

### Les Palestiniens au Liban

Le siège des camps est levé, mais le problème politique reste entier. PAGE 4

### Action directe: peines maximales

Les principaux dirigeants - qui continuent leur grève de la faim condamnés à dix ans de prison. PAGE 11

# Quatre scénarios pour la Générale de Belgique

Les nouvelles hypothèses après le retrait du groupe Gevaert. PAGE 13

### «Grand Jury RTL-le Monde»

M. Michel Aurillac, ministre de la coopération, invité dimanche à 18 h 15.

Le sommaire complet se trouve en page 16

Ouverture des Jeux olympiques d'hiver

Le gouverneur général du delli, Alberto Tomba. Gunde Canada, M= Jeanne Sauvé, devait déclarer ouverts les XV= Jeux olymplques d'hiver, le samedi 13 février, au cours de la cérémonie organisée au parc McMahon de Calgary, sur le thème de la conquête de l'Ouest. Cinquante-sept pays - record des Jeux d'hiver sont représentés. Dans les délégations, peu de « médaillables » et beaucoup de figu-

CALGARY de notre envoyé spécial

A partir du dimanche 14 février, les projecteurs olympiques seront braqués sur les heurs et malheurs des vodettes de la glace et de la neige. La distribution est faite. Il ne reste plus à Katarina Witt, Debi Thomas, Brian Orser, Brian Boitano, Maria Walliser, Michela Figini, Pirmin Zurbriggen, Marc Girar-

Svan, Gaetan Boucher et tous les autres « médaillables » qu'à jouer avec brio cette quinzième repré-sentation de la grande comédie sportive hivernale.

Mais ils ne seront pas plus d'une centaine à monopoliser ainsi cinquante-sept pays ont envoye à Calgary dix-huit fois plus de concurrents. Cela fait beaucoup de figurants. Tous ne sont pourtant pas voués à l'anonymat de la

Il v a quetre ans, à Serajevo, un certain Georges Tucker avait obtenu un beau succès en terminant trentième et dernier du concours de luge. Le vainqueur, Paul Hildgartner, avait moins retenu l'attention des journalistes. Il faut dire que Tucker avait la particularité de représenter un pays où les habitants ont découvert la glace en même temps que le réfrigérateur : Porto-Rico.

> ALAIN GIRAUDO. (Lire la suite page 8.)

#### Les ieunes et la foi

# Génération Jean-Paul II

A l'initiative de l'archevêgue de Paris douze mille enfants et scents étaient attendus, dimanche 14 février, au Palais omnisports Paris-Bercy pour un « rassemblement de fêtes, de découvertes et de prières ».

Le sentiment religieux a-t-il

cessé de décliner dans la jeunesse? Selon plusieurs enquêtes le nombre des enfants et des adolescents qui disent avoir la foi est en augmentation. Les jeunes parient plus voiontiers de leur croyance et ceux qui ne croient pas s'interrogent haute voix. Ils expriment leur sentiment religieux comme leura pères de la génération de mai 58 débattaient de politique : avec passion et convic-

L'église catholique constate. dans ses rangs ce renouveau d'intérêt notamment dans les

sumônaries : les acouts voient grossir lours troupes at les lèves retrouvent le chemin du catéchisme. Si l'on ne voit plus guère de jeunes à la messe, besucoup de ceux qui n'y vont pas participent à des groupes de prière, des célébrations et des pélarinages.

Capandant ca frémissement religieux - qui est loin de toucher la grande majorité des jeunes — n'est pas une adhé-sion totale à la religion au sens institutionnel. Ils croient mais ne vaulent pas rejeter tout ce que l'Eglise rejette. S'ils sont fascinés par certains aspects du pontificat de Jean-Paul II. ils restent étrangers au dogme et aux préceptes de l'église dans le domaine de la morale.

(Lire page 8 l'article d'Henri TINCQ.)



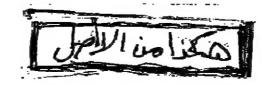
La vie de Céline

"Si l'on n'a jamais rien lu au sujet de Céline, il faut absolument se procurer le livre de Frédéric Vitoux. Et si l'on a tout lu, le conseil demeure valable." Angelo Rinaldi/L'Express

"Voilà Céline bruit et fureur, orchestre de lumière et de mort. Le fascinant "roman-Philippe Muray/Le Nouvel Observateur

GRASSET

A. L'ETRANGER: Algéria, 3 DA; Marce, 8 dir.; Tusinia, 700 m.; Allemagne, 2.50 DM; Aurriche, 20 sch.; Belgique, 40 fr.; Canada, 2 \$; Côse-d'Ivoira, 315 F CFA; Danomerk, 10 kr.; Espagne, 175 pus.; G.-B., 60 p.; Grico, 160 dr.; Hunde, 90 p.; Italia, 2 000 č.; Litye, 0,400 DL; Lovembourg, 40 f.; Norvège, 13 kr.; Para-Bas, 2.60 fl.; Portugal, 130 asc.; Sénégal, 336 F CFA; Suide, 14 cs.; Suitee, 1,80 f.; USA, 1,50 S; USA (West, Count), 1,75 S.



ABRIZ brûle. La cérémonie de

la mémoire des victimes des manifesta-

tions qui, quarante jours auparavant, les 7 et 8 janvier, ont fait plus d'une cinquan-

taine de morts dans la ville sainte de Qom,

dégénère dans la capitale de la province

de l'Azerbaldjan, en émeutes antigouver-

nementales. La manifestation, qui a

débuté pacifiquement, revêt, rapidement,

un caractère insurrectionnel, lorsqu'un

officier de police abat d'un coup de seu un

jeune étudiant. Le service d'ordre est aus-

sitôt débordé, et la foule en colère investit

et neutralise les postes de police dont les

occupants ne paraissent guère pressés

Les manifestants, pour la plupart des

jeunes déshérités venus de la campagne

environnante et des militants religieux et

nationalistes, se répandent dans le centre

de la ville où ils s'en prennent à des objec-

tifs soigneusement sélectionnés qui consti-

tuent, à leurs yeux, autant de symboles

exécrés du régime impérial. Banques, cinéma spécialisés dans la projection de films pornographiques, hôtels de luxe, débits de boissons alcooliques et magasins

remplis de produits destinés à la société de

consommation, sont systematiquement mis à sac. Les bureaux du parti unique

Rastakhiz, honni par la population, sont

également détruits. Fait significatif : il n'y a pas d'actes de pillage. Seuls quelques

dossiers et billets de banque sont symboli-

bas le chah! - sont lancés par les manifes-

tants que les autorités s'empresseront de qualifier de « communistes fichés », sug-

Le chah proclame la loi martiale et

dépêche sur les lieux l'armée pour remplacer la police défaillante. Mais il faudra plus de quarante-huit heures aux militaires pour rétablir l'ordre au prix de cen-

taines de tués. Par la suite, le chah affir-

mora que « ce qu'une poignée de gens pauvres et ignorants ont fait à Tabriz ne

constitue par une menace pour la stabilité

intérieure . Pourtant, le sang versé à

Tabriz marquera un tournant dans la lutte

contre le régime des Pahlavi : les libéraux

et les dirigeants du Front national, qui

depuis un an se battaient sur le terrain des

droits de l'homme, sont désormais

débordés. Le mouvement de contestation

revêt un aspect plus radical et se trans-

forme en épreuve de force contre le pou-

voir sous l'impulsion des chefs religieux

chiites conduits, de son exil de Nadjaf,

par l'ayatollah Khomeiny, fermement

Tout a commencé à Qom au début de

janvier, à la suite d'une maladroite provo-

cation du pouvoir. Le ministre de l'infor-

mation, Darioush Homayoun, avait eu

alors la malencontreuse idée de tenter de

discréditer Khomeiny en publiant dans

l'Itelaat du 7 janvier un article - non

signé - sur les bienfaits de la révolution

blanche = du chah en butte aux attaques

de la . réaction noire ., c'est-à-dire du

clergé hostile aux réformes impériales.

L'article mettait en cause en particulier l'ayatollah Khomeiny, qualifié d'a agent

stipendié de l'impérialisme », et laissait

entendre clairement que l'exilé de Nadjaf était en réalité d'origine indienne et avait

dans sa prime jeunesse été un « esplon à

la solde de la Grande-Bretagne ». Il

aurait en outre mené en Inde une vie de

débauche, allant même jusqu'à publier des poèmes érotiques sous le pseudonyme

La réaction de la ville sainte fut fulgu-

rante. Le bazar de Qom ferme ses portes et les étudiants des séminaires théologi-

ques se rendent en délégation auprès des

sources d'imitation » (marja) et autres

hauts dignitaires religieux, leur deman-

dant de s'associer à leur condamnation de

ce qu'ils considèrent comme une « agres-

sion contre la religion et un défi à

de - l'Indien ».

décidé à abattre la dysnatie des Pahlavi.

gérant qu'ils sont venus de l'étranger.

Pour la première sois en Iran, des - A

deuil organisée en ce 18 février

1978 dans onze villes iraniennes, à

# **Dates**

# **RENDEZ-VOUS**

Lundi 15 février. — Paris: visite du président centrafricain (jusqu'au 18).

Afrique: visite de J.-B. Rai-mond à Luanda, Dakar et Maputo (jusqu'au 21). Etats-Unis: primaires dans le New-Hampshire. Finlande : un collège de

grands électeurs désigne le vainqueur des élections présidentielles

Mardi 16 février. — Albanie : visite officielle de Didier Bariani, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

Mercredi 17 février. – Bruxelles : visite officielle de M= Thatcher au siège de l'OTAN et au SHAPE. Washington: visite du chan-celier Helmut Kohl (17-19). Moscou: plénum du comité

Jeudi 18 février. - Etats-Unis : présentation du projet de bud-get pour l'année fiscale 1989.

RFA: réunion des ministres de la coopération et du déve-loppement de la CEE.

Dimanche 21 février. - Moscon: visite du secrétaire d'Etat américain, G. Shultz pour préparer le prochain sommet US-URSS (21 au 23).

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL *le Monde* Gérant :

Hishert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985)

cent aus à compter du 10 décembre 1944. Capital social;

620 000 F Principaux associés de la société : "Tracquast associes de la societe
Société civile
Les réducteurs du Monde »,
Société anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Foniaine, gérant,
i Hubert Beuve-Méry, Jondateu

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef: Claude Sales



5, rue de Monttenuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F



sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395 - 2037



ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 7F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ETRANGER (per messageries)
L - BELGOUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS
399 F 762 F 1 089 F 1 380 F
IL - SUISSE, TUNISIE
584 F 972 F 1 404 F 1 808 F Par voie sérienne : turif sur demande.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires : sos abonats sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'esvoi à toute correspondance. Veuillez avair l'obligeauce d'écrire tons les noms propres en capitales d'imprimerie.

**ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

365 jours par an. 24 heures sur 24

Il y a dix ans

# Les émeutes de Tabriz



exigeant des autorités des « excuses publiques » et le retour de Khomeiny, exilé d'Iran en 1963. Les policiers ouvrent le feu, tuant près d'une cinquantaine d'étudiants. Ce « sanglant massacre » est dénoncé violemment par l'ayatollah Chariat Madari, le chef de file du clergé modéré, qui qualifie le régime d'« antiislamique ». Choqués par la brutalité de la répression, une centaine de dignitaires religieux, de bazaris et de dirigeants de l'opposition laïque s'unissent pour deman-der à la population d'observer un deuil de quarante jours. Dans la religion musulmane, le quarantième jour de deuil se marque par une journée de prières et de visites aux morts dans les cimetières. Les religieux chiites feront de cette tradition une redoutable arme de mobilisation des masses contre le régime. Ces «quarantièmes jours», qui se succéderont désormais pratiquement sans interruption durant toute l'année 1978, deviendront autant de clous plantés dans le cercueil de la dynastie des Pahlavi.

L'étincelle qui a mis le feu aux poudres a-t-elle jailli à Qom en janvier on à Tabriz le 18 février? Les avis sont partagés sur ce point, bien que la majorité des spécialistes situent les - prémices de la gigantesque explosion de 1978 - à Tabriz, du fait même que le nombre des victimes y a dépassé de loin celui des tués de Qom, et surtout parce que des éléments non relineux ont participé à un mouvement dont l'objectif proclamé était d'abattre le régime impérial.

#### Une libéralisation an compte-gouttes

Le 29 mars, près de cinquante-cinq centres urbains participent au quarantième jour de deuil de Tabriz, suivant un scénario devenu désormais rituel. Sentant le danger, le chah s'efforce, à partir d'avril, en alternant les menaces et la séduction, de désarmorcer la révolte. Il tente d'abord de mobiliser ses propres partisans, en chargeant le Rastakhiz, qui n'est plus

qu'un navire en perdition et une énorme machine tournant à vide, de mettre au point une riposte appropriée. Des comités de patriotes », également dénommés « mouvements de résistance à la subversion », sont autorisés à porter les armes pour mener à bien leur mission qui consiste à encadrer et à organiser la population. Il s'agit en fait de «savakis» et de groupes de policiers en tenue civile dont les exactions contre l'opposition ne feront qu'exacerber le mouvement de contestation. Pour apaiser les modérés du bazar et la hiérarchie religieuse, la répression est mâtinée de demi-concessions. Mais la « libéralisation au compte-gouttes » octroyée par le chah arrive trop tard.

#### L'éphémère printemps de Téhéran

Toutes les concessions faites sous la pression de la rue sont interprétées comme antant de signes de faiblesse et s'effritent devant la détermination de l'ayatollah Khomeiny, plus que jamais résolu à pour-suivre la lutte jusqu'à la disparition de la dynastie des Pahlavi. Dans cette voie, le patriarche de Nadjaf mène la bataille sur un double front : d'abord contre le nouvoir monarchique, ensuite contre certains éléments modérés de l'opposition effrayés par le caractère radical du mouvement religieux et tentés par les promesses de libéralisation que le palais multiplie. Au début de juin, profitant d'une accalmie dans l'agitation antigouvernementale, le pouvoir tente de diviser le front des religieux et de l'opposition libérale en faisant miroiter une certaine démocratisation de l'institution monarchique. Fin août, M. Amouzegar est remplacé à la tête du gouvernement par M. Djaafar Charif-Emami qui est chargé de négocier un modus vivendi avec le clergé modéré dont il est proche. Ce choix se révèle particulièrement maladroit : le nouveau premier ministre, un a loyal et fidèle serviteur du chahinchah », s'entoure en effet d'une équipe de féaux discrédités et ne consent que des réformes de surface.

Ce qui fut alors l'éphômère « printeme de Téhéran » ne réussit pas à déstin rue qui demeure sons l'influence de Kho meiny. Au début de septembre, les mani festations organisées à l'occasion de la fin du jeune du ramadan preuneat une ampleur inégalée. Les modérés aussi bien religieux que laics souhaitent cependant entrer dans le jeu de la démocratisation limitée proposée par le palais et ses amis et affirment en privé qu'ils s'accommode-raient volontiers d'une formule constitutionnelle où le roi régnerait sans gouver-ner. Ils redoutent surtout. 2 l'instar de M. Mehdi Bazargan et de l'ayatoliah Chariat Madari, un durcissement du régime et une dictature militaire qui remettrali en cause les faibles mesures de libéralisation consenties par le chah, et souhsitest que l'opposition laisse une chance à M. Charif-Emanti pour qu'il mête à bien son espé rience de démocratisation.

Or c'est précisément ce que sommitte éviter l'ayatollah Khomeiny, qui esténd pousser la lutte commencée à Qom et à Tabriz jusqu'au départ des Pahlavi et à la création d'une République islamique. Le 7 septembre, le nombre des manifestants à Téhéran dépasse le demi-million. L'immense foule qui défile dans le cestre de la capitale aux cris de « Mort aux Pahlavi ! .. . Le chah est un basard ! .. Nous voulons une République islamique ! », sème la panique dans les milieax du palais. Le lendemain, Téhéran et enze des principales villes de l'Iran se réveillént sous le régime de la loi martiale. Le général Ali Gholam Hoveissy, connu sous le nom de « boucher de Téhéran » pour le rôle qu'il a joué quinze ans auparavant dans la répression des manifestations reli-gieuses de 1963, est nommé administrateur de la loi martiale. Il insugure son règne par le massacre du « vendredi noir » qui fit le 8 septembre plusieurs cemaines de morts à Téhéran.

#### La crainte d'une dictature religieuse

des événements. Non seulement, ils ôtent toute crédibilité aux promesses de libéralisation du palais, mais ils fragilisent davaltes tage les positions de ceux qui estimajent jusqu'alors possible un accommodement avec la monarchie. Déchirés entre les hostilité au régime du chah et leur crainte - prémonitoire - d'une dictature religieuse qui le remplacerait, ils défilent à Neauphie-le-Château, où l'ayatoliah Khomeiny s'est installé depuis le 6 octobre, pour lui faire part de leurs appréhensions. Imperturbablement, le Guide de la révolution promet la liberté pour tous les partis dans la future République islamique. Ses interlocuteurs se laissent convaincre par les belles paroles du faguih avec d'autant plus de facilité qu'ils n'ont pas d'autres

Les dés sont désormais jetés, et les ultimes tentatives de ceux qui s'efforcent de trouver une formule de compromis pour sauver la monarchie sont vouées à l'échec. Dans ces conditions, la décision de M. Bakhtiar d'assumer la lourde succession du général Azhari, qui démis-sionne le 31 décembre, paraît suicidaire. Même le départ du chah, qui, les lermes aux yeux, quitte l'Iran le 16 janvier 1979.

Peut-être comptaît-il sur l'armée, qui a organisé une démonstration de force dans es rues de Téhéran à la veille du retour de Khomeiny en Iran au début de l'évrier? Mais l'armée n'est plus qu'un tigre en papier: minée par les épurations succes-sives, démoralisée par le départ du chah. profondément divisée entre durs et modérés, elle s'effondrera comme un château de cartes au cours des «trois glorieuses » qui, les 9, 10 et 11 février, marquent la fin de la dynastie des Pahlavi, quelques jours avant le premier anniversaire des émeutes insurrectionnelles de

JEAN GUEYRAS.

Ces morts peseront lourd sur la suine

245

24 25 10 10

F. ..

A17 8-25-

200

75.1 .2.75

ne sauvera pas M. Bakhtiar, qui s'accroche au pouvoir avec une obstination fri-



faranskip de form singl Tage to may be an and the first the same the first the same the same the same the first the same the s The process grapes appear of \$100. France state programme him subgrafen

his mer Noire

1 1778 1

# Deux frégates soviétiques heurtent volontairement lax bâtiments de guerre américains

" -: -: in Der Cierdaueffen at de Bengten

A tex we do to the their Separation Charling par på pår bie barumen o Wir finne am or water through the party freien füffigigt genfrecent, The an averagement ag CONST. & medled gige nings ben mar The state of Late apparent mounting The states the properties arranged

· · · der egge bertinstiger de with their a dargetter winder and the " w" Ser mineral v T Heratocyph th to communical to 22 teleprophies - Scales referen

the state of the s 14 15 tons fertibertates appin """ at existing one farme in

Ent & to makes the elites de Ci to an treat smoothly hair positi (mary find. buildigenterem abalan 1 1 K had fiebe ber Erreite der unb

De la company de The state of a line That disagner & Ternere, unt W

19 1000 17 . 1. 1 .... . , . 34 35 ... W ...

- 11 ...

13.8 She 2" : 477.4. 1.

\* 1 - 1 - 1 -

San Level

4 . . .  $\frac{\partial_{x_{1}}(x_{2},y_{3})}{\partial_{x_{1}}(x_{2},y_{3})} = \frac{1}{2} \left( \frac{\partial_{x_{1}}(x_{2},y_{3})}{\partial_{x_{1}}(x_{2},y_{3})} + \frac{\partial_{x_{1}}(x_{2},y_{3})}{\partial_{x_{1}}(x_{2},y_{3})} \right)$ Burkey (House) OWNERS OF 11572 July 1

A 1 . 4 . .

Brown Hall

A TOTAL TOTAL

14914-511-51

and the second

1. . . . . . .

Charles and Control

Att Att Ask of

Advanced to the con-

10 m

and grade on the same

the second of

A day of the same

Section 4.5

. . . . . .

م تا هها هيا

P -- 07 4 4 3 3 6 --3 - Com Ga warens in ★ は更から 対すがない またらい والمراجعة في المستحدة المستحددة

And the second section of the 建铁矿量 人名西班牙斯约 化二硫二溴化 人名伊斯内特克 经营业 医皮肤 医皮肤皮肤 After the second section of the in the first of the first of the second of t ويوري يستهده والإناس والمالية Salar Salar Salar Salar Salar **全身的现在分词** 

i\$42 \$4 Be to be a first to the second of the second Marchine de Carrentado (新**海)4** ・ Co か (二) を (14年 ) 。 Table Progress Sales العياد عيا ترواصية عن الوائد والآ 海电路 经股份 化 海 经开始 化

🍁 🚓 🚓 participation (2) Bet has be our paid for 美国家 网络大路开口 法司 grane william der der eine CONTRACTOR STATES AND ASSESSED. THE IN WASHINGTON ACTION AT A PARTY. er 👺 Renig Grund State of Gift. 25**19**10年 2014年 2014年 1 M. Market Street 784 A Million III

in in the same of the St. Martin Haller A THE WAY THE A स्थाति क्षेत्र क्ष्मीकृत अधिका STATE OF THE PARTY.



# Etranger

Le sommet européen de Bruxelles

# Une réforme douloureuse qui protège cependant les intérêts des agriculteurs français

**BRUXELLES** (Communautés européennes) de notre correspondant-

«Le plus important, c'est le financement de la politique agricole commune (PAC) qui n'était plus assuré, ce qui aurait conduit aux pleins pouvoirs donnés à la commission. Celle-ci aurait pu faire des abattements sur les dépenses normalement prises en charge par le Fonds européen agricole en raison de l'épuisement des crédits. Grâce à l'accord, la PAC sera normalement financée jusqu'en 1992. C'était le point essentiel », a déclaré M. Jacques Chirac à l'issue de la réunion, lors de la conférence de presse tenue conjointement avec le président de la République. En vérité, tout l'indique, l'agriculture a été la préoccupation dominante de la délégation française tout au long de la session, et c'est en fonction de cette priorité qu'il faut comprendre les positions qu'il faut comprendre les positions prises ainsi que les concessions faites.

Il fallait absolument un accord pour que la construction européenne ne filt pas bloquée et menacée, mais ne filt pas bloquée et menacée, mais aussi, plus prosafquement, pour que le marché commun agricole puisse continuer à fonctionner normalement. Cet accord pouvait impliquer de nouvelles contraintes pour les producteurs français puisque la réforme de la PAC est par définition an exercice de rigueur, mais il ne pouvait pas, encore moins en cette période électorale, apparaître comme une provocation. Les agricomme une provocation. Les agri-culteurs ne pouvaient pas être et n'ont pas été traités avec désinvol-

Comme l'avaient promis MM. Chirac et Guillaume, l'accord final ne s'écarte pratiquement pas du compromis approuvé voici quinze jours par les ministres de l'agriculture de dix pays membres mais rejeté alors par le Royaume-Uni et les Pays-Bes. A cet égard, le discussion a reis norfois un caractère symptons of the compression a reis norfois un caractère symptons. sion a pris parceirs un caractère sym-bolique. L'écart séparant les posi-tions en présence était bien souvent « infime » mais la délégation fran-çaise, apparemment en pleine har-monie avec la présidence allemande, a néanmoins refusé de céder au-delà de ce qui avait été fair par les minis-

Ainsi en a-t-il été pour la quantité maximale garantie (QMG) applica-ble any céréales. La QMG, dont le dépassement déclenche la baisse de prix avait été fixée à 160 millions de tonnes alors que les Britanniques les Néerlandais demandaient 155 millions de tonnes. A plusieurs reprises, à Copenhague et à Bruxelles, on avait évoqué comme moven terme commode une OMG de 158 tonnes. Le soleil ne se scrait pas levé plus tard sur la Picardie si la délégation française avait accepté un tel coup de pouce. Elle ne s'y est considérant qu'il y a pas résignée, considérant qu'il y a des signaux à ne pas donner, que sur des chiffres aussi chargés de symboles, la ligne devait être tenue...

Les Etats-Unis ont énergiquement protesté auprès de l'URSS après que deux frégates soviétiques eurent

délibérément » heurté, le vendredi

matin 12 février, deux navires de

gnerre américains qui naviguaient à

proximité des côtes de Crimée pour

affirmer leur « droit de passage

innocent - dans les canz territoriales

L'incident n'a pas fait de victimes

parmi les équipages du destroyer et du croiseur américains, qui n'ont

subi que des «égratignures» et ont poursuivi normalement leur chemin,

a expliqué, au cours d'une confé-

rence de presse au Pentagone, le capitaine de vaisseau Jerry Flynn.

Quelques heures après l'incident, l'ambassadour d'URSS à Washing-

ton, M. Iouri Dobrinine, était convo-

qué par le munéro trois du départe-

ment d'Etat, M. Michael Armacost

indiqué un porte-parole du dépar

sonlétique, qui a mis des vies et des navires en danger, se peut être justi-

fié, et nous avons protesté dans les

A Moscou, le ministère soviétique

la défense a déclaré que deux

traient violé les eaux territoriales de

PURSS en mer Norre, passant outre

effectagnt des manteuvres dange-

reuses 1 7 milles 1 l'intérieur des

caux territoriales soviétiques.

L'agence Tass ne fait aucune allu-

tion aux collisions. Le destroyer

Caron et le croiseur Yorktown, l'un

des plus modernes du monde,

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

uz evertissements soviétiques et

uts de guerre américains

termes les plus vifs -, 2-t-il dit.

nt, M. Rady Boone. . L'acte

1. 5

de croire que le président de la République se dissocierait de M. Chirac sur ce point en apparence mineur. Ils n'ont, blen sûr, pas commis cette erreur », commo

un diplomate. un diplomate.

La maîtrise de la production des céréales, des oléagineux et des protégineux et des protégineux et des protégineux sera assurée grâce à la mise en œuvre de stabilisateurs. Des baisses de prix seront appliquées dès lors que les QMG seront dépassées. Celles-ci ont été fixées, outre les céréales, à 4,5 millions de tonnes pour le colza, à 2 millions de tonnes pour le tournesol. à 1.3 million pour pour le colza, à 2 millions de tonnes pour le tournesol, à 1,3 million pour le soja et 3,5 millions pour les protéagineux. La baisse des céréales sera plafonnée à 3% par an, soit un peu plus que ce qui figurait dans le compromis des ministres de l'agriculture (2,5%). S'agissant du colza et du tournesol, la baisse des prix qui, ici, n'est pas plafonnée, sera égale, la première année, à 0,4% pour chaque dépassement de 1% de la QMG et à 0,5% ensuite.

Les experts tablent sur une baisse

Les experts tablent sur une baisse Les experts tablent sur une baisse des prix des céréales de l'ordre de 15% sur quatre ans. S'agissant des coléagineux, les experts du COPA. (Comité des organisations professionnelles agricoles de la CEE) qui vendredi faisaient les couloirs du Charlemagne — le bâtiment où se tenait le Conseil européen, — prévoyaient, dans l'hypothèse où les récoltes se maintiendraient à leur récoltes se maintiendraient à leur niveau de 1987, une baisse de 5 % en 1988 et de 7 % en 1989 pour le colza, et de 10 % puis de 13 % pour

#### Les Allemands pémalisés

Cette réforme, comme l'a souli-gné M. Delors, devrait permettre, contrairement à ce qui s'était passé contrairement à ce qui s'était passé après le conseil européen de Fontainebleau, en 1984, d'assurer la discipline budgétaire, c'est-à-dire de maintenir les dépenses agricoles dans les limites de l'enveloppe qui vient d'être fixée. Il est vrai que le montant retenu pour celle-ci (27,5 miliards d'ECU, avec une progression annuelle épole à 80 % de progression annuelle égale à 80 % de la progression du PNB et une réserve où puiser en cas de dépenses dues à de nouvelles chutes du doilar) est suffisamment élevé pour conserver à la PAC un niveau de vie et une marge de manœuvre normale Bref, il y aura assez d'argent dans les caisses pour favoriser sans lésiner

les exportations vers les pays tiers. Les agriculteurs allemands, qui doivent s'accommoder de conditions naturelles et structurelles moins favorables que leurs concurrents français, risquent de souffrir davan-tage du tour de vis qui est donné pour maîtriser la production. D'autant plus que l'élimination des montants compensatoires monétaires subsistant permettra d'effacer en partie les baisses des prix en ce mais pourrait les aggraver en RFA. En outre, contrairement à ce

avaient franchi mercredi les détroits

des Dardanelles et du Bosphore en

direction de la mer Noire, visitée deux fois par an par les bâtiments de

la VI flotte américaine, a expliqué

Selon l'officier américain, les

deux frégates soviétiques leur out

lancé un avertissement sur le

canal 16 utilisé par tous les navires

du monde : « Les navires soviétiques

ont l'ordre de prévenir toute viola-

tion des eaux territoriales. Je suis

mitorisé à heurter votre mavire avec

Le destrover et le croiseur n'ont

pas répondu. « Noure réponse a

consisté à maintenir le même cup et

soviétiques out alors - tenté d'écar-

ter » les bâtiments américains en les

heurtant sur båbord pour se placer

entre eux et la côte soviétique. Le

Caron et le Yorktown ont maintenu

le cap prévu, qui les a conduits à sor-

tir des caux territoriales après y être

restés environ une heure quinze

Le 10 mars 1986, les mêmes bâti-

ments américains avaient déjà navi-

gué à 6 milles des côtes de Crimée.

ce qui avait entraîné huit jours plus

L'URSS fixe la limite de ses caux

territoriales à 12 milies, ce que Washington ne conteste pas. Mos-

con n'autorise cependant le transit

de navires qu'à l'intérieur de che-

naux désignés à l'avance, ce que les

Etats-Unis n'acceptent pas.

tard une protestation soviétique.

même vitesse. . Les frégates

le capitaine Flynn.

l'un des notres. -

En mer Noire

Deux frégates soviétiques

heurtent volontairement

deux bâtiments de guerre américains

qui caractérisait les précédentes étapes de la réforme de la PAC, les Allemands ne bénéficient pratique-ment pas de dérogations au régime commun.

Conformément à ce que souhai-tait la RFA, il a été décidé d'instau-rer un programme limité de mise en jachère des terres cultivables. Les agriculteurs qui géleront ainsi au moins 20 % de leurs exploitations recevont une prime que les auto-rités nationales pourront fixer entre 700 F et 4 200 F par hectare. La prime sera réduite de moitié en cas de « jachère pâturée ». Autre politi-que d'accompagnement, les chefs d'Etat et de gouvernement ont chargé les ministres de l'agriculture d'adopter dans les mois à venir un régime communautaire de pré-

retraite ainsi qu'un programme d'aide aux revenus des agriculteurs les moins prospères. Plusieurs déclarations inscrites dans le compromis, donnent satisfac-

tion aux Français, même si elles ne se contentent encore que d'exprimer des intentions : les Donze soulignent qu'ils ne doivent pas être les seuls au monde à consentir des efforts pour adapter l'offre à la demande agricole et ils réclament aux partenaires du GATT

la réciprocité. la commission est chargée d'étudier comment développer les débouchés industriels de l'agriculture. M. Chirac interprète cela comme un feu vert à l'encourage-ment de la production de bioéthanol.

3) la commission est invitée à proposer un mécanisme facilitant l'incorporation de céréales commu-nautaires dans les aliments du bétail.

#### Le chèque de M= Thatcher

Cette nouvelle étape de la réforme de la PAC pour être doulou-reuse n'assassine pas les agricul-teurs. Plusieurs Etats membres auraient souhaité un plan plus strict. ll a fallu payer pour qu'ils modèrent leurs ambitions réformatrices. M. Delors a habilement manœuvré, jouant des intérêts des uns et des jouant des intérêts des uns et des autres, pour que son plan soit au bout du compte très largement adopté. Ainsi les Douze ont-ils décidé de développer considérable-ment l'aide aux régions pauvres de la CEE.

Les crédits affectés aux « fonds structurels - seront augmentés de plus de 80 %, de 7 milliards d'ECU en 1987 à 13 milliards en 1992. La commission, rappelons-le, proposait le doublement de ces fonds (doublement qui interviendra en 1993), mais les pays du Nord, voici une semaine, n'envisageaient guère d'augmentation supérieure à 50 %. La meilleure méthode de calcul de la contribution des Etats membres au budget européen, en particulier ce qu'on appelle la « quatrième resce qu'on appelle la «quatrieme res-source», sera mise en œuvre de manière progressive afin d'éviter un trop lourd surcroît de dépenses pour l'Italie. Le Royaume-Uni – c'était la condition évidente posée par Me Thatcher –, bénéficiera d'une compensation budgétaire d'un niveau comparable à ce qu'elle avait réussi à obtenir à Fontainebleau. Le plafond des ressources de la Complafond des ressources de la Com-munauté se trouve fixé à 1,3 % du PNB, ce qui devrait la débarrasser de tout problème budgétaire jusqu'à

#### LE CHANCELIER KOHL: « la RFA a fait de grands sacrifices »

Bruxelles (AFP.) – Le chance-lier Kohl, qui présidait le Conseil européen, s'est félicité, le samedi 13 février, des « progrès » réalisés par les Douze, ajoutant qu' « il n') avait pas d'alternative à la construction européenne ».

Le chancelier a ajouté au cours d'une conférence de presse : = Main-tenant, nous avons les mains libres pour réaliser le grand marché européen de trois cent vingt millions d'habitants d'ici à 1992.

- Nous ne voulons pas d'une simple zone de libre-échange amésimple zone de tiore-cenange ame-liorée, nous voulons une Europe qui parle d'une seule voix -, a déclaré M. Kohl, qui a souligné que Bonn avait consenti de - grands sacrifices - au cours des négociations. Nous devrons payer 4 milliards de DM de plus cette année et 10 mil-liards de DM de plus en 1992 pour la CEE ., a-t-il précisé.

#### M=THATCHER: le « comportement absolument fou » de la France

De son côié, M™ Thatcher a qualifié le sommet de « très dur » et a violemment critiqué l'attitude de la France qui avait soulevé dans la soi-rée le problème du contrôle des productions autres que les céréales et les oléagineux. Ce comportement est « absolument fou », a-t-elle lancé. Elle s'est cependant félicitée de la mise en place de « systèmes de contrôles efficaces et légalement contraignants », afin de maîtriser les dépenses agricoles qui « augmente-ront d'un rythme beaucoup moins

# Une voie ouverte au grand marché européen

(Suite de la première page.)

40004

du vendredi 12 au samedi 13 février que les dirigeants des douze pays de la CEE sont finalement parvenus à un accord, à l'arraché, après les affres de longues heures de débats sur les stabilisateurs », les » fonds structurels », la » quatrième ressource » et autres délices communautaires. Après qu'on eut épuisé toutes les méthodes de travail et qu'on fut passé par tous les états de la psychologie individuelle et collective, après qu'on eut failli baisser les bras

et se résigner à l'insuccès. A 19 heures, vendredi, on disait l'échec imminent. C'est alors, raconte M. Mitterrand. qu'une soudaine illumination, un remords ou une inspiration s'est emparé de certains membrez du conseil et qu'il a semblé que la Grande-Bretagne pouvait adopter des positions plus conci-

#### Parfaite coopération

L'accord allait se conclure quelques heures plus tard. Grâce en soit rendue à tous pour les efforts consentis et au chancelier Kohl, épaulé par la Commission, pour le véritable acharnement qu'il mit à réussir ce premier sommet de la présidence allemande. Car la bataille fut rude. mais pas sur tous les fronts.

Au sud, il était clair, d'emblée, qu'un armistice était possible avec MM. Gonzalez et Goria. C'est sur le front nord, entre la France et la RFA d'une part, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas de l'autre, qu'allait se livrer le vrai combat, celui de la maîtrise des dépenses agricoles. La stratégie franco-allemande consista dès le départ, à isoler la Grande-Bretagne, en neutralisant les autres partenzires par de larges concessions sur les questions les concernant directement, et à rallier les Pays-Bas, à quoi M. Chirac s'employa ardem-

Coupée du continent, la Dame de fer e céderait, se disait-on, soit sur le champ, soit plus tard, comme elle l'avait déjà fait à deux reprises dans l'histoire tourmentée de ses relations avec la Communauté. On était prêt à se séparer sur un accord a Onze, quand une der-

Mais que l'Europe est laborieuse! C'est tard dans la muit
du vendredi 12 au samedi

Delors: fit poindre chez le premier ministre britannique demanderont des comptes, et le autre, pourtant, que d'introduire
ell'illumination ou le remords -, jeu en était pour lui d'autant de la rigueur dans les finances et, chez les autres, de sérieux espoirs d'aboutir.

· C'est un bon accord, a dit M. Mitterrand dans sa conférence de presse finale, même si la France a consenti à de nombreux sacrifices, car l'objectif premier était de servir l'Europe. Elle a défendu des positions communes (entre M. Chirac et lui-même) utiles au pays ». On avait pu voir pendant quarantehuit heures le président de la République et le premier ministre converser gaiement, partager avec une apparente cordialité cette promiscuité obligée dans l'épreuve et offrir peut-être le dernier et parfait spectacle cohabitationniste de ce septennat.

Parfait dans le partage des rôles : tandis que le premier ministre, dès la première matinée, avait tombé la veste. retroussé les manches et défendu les dossiers techniques comme un diable, le président de la République s'autorisait quelques brèves promenades et se drapait dans un silence qu'il ne rompit qu'an diner de jeudi pour appeler les convives à prendre quelque hauteur de vue.

#### Le match Chirac-Thatcher

Parfait dans l'efficacité aussi car au finish, M. Mitterrand descendit dans l'arène, parfois pour calmer le jeu quand le duel Chirac-Thatcher menaçait de dégénérer, toujours pour soutenir le premier ministre. Cette alliance contribua sans doute à faire sortir de son immobilisme le premier ministre britannique, que le long mutisme du président de la République avait peut-être fait douter de la cohésion des Français.

Les deux hommes avaient le même intérêt à ce qu'un accord soit conclu. M. Mitterrand, parce qu'il se veut l'artisan de l'Europe et que tout un pan de l'action du septennat se serait lézardé si les Douze, comme à Copenhague, avaient donné d'eux-mêmes l'image de l'impuissance. M. Chirac, parce qu'il est devenu européen en même temps que l'opinion française et qu'il aurait partagé, avec le président, un procès de responsabilité sous ies sarcasmes de M. Barre.

plus difficile. Il a bagarré sans compter jusqu'au dernier moment, tenant tête à Ma Thatcher avec pugnacité, voire avec agressivité, pour que la maîtrise des dépenses ne se transforme pas en mise à sac de la politique agricole commune, travaillant au corps son ami M. Rud Lubbers, premier ministre néerlandais, et, finalement, relançant le débat pendant trois heures alors que la journée de vendredi s'achevait dans l'épuisement général, pour ne pas avoir à céder sur la question des « petits stabilisateurs » que tous les autres partenaires croyaient pourtant réglée depuis longtemps, « C'est incrovable, il n'y a qu'un Français pour faire ca -, s'exclamait, après la réunion, Mme Thatcher, encore

interloquée par cet épisode. Mais M. Chirac avait résolu de préserver tout ce qui pouvait l'être sur le plan agricole, quitte à se montrer peut-être aussi entêté que la « Dame de fer » et quitte à concéder sur les autres sujets beaucoup plus qu'il ne l'aurait fait s'il n'avait pas été en cumpagne électorale.

Il y quelques jours à Paris, M. Chirac fixait à 50 % maximum l'augmentation des fonds structurels par lui acceptable. L'accord prévoit leur double-ment d'ici 1993. Le même jour, M. Chirac s'en prenait au système de la compensation britannique et rappelait qu'il l'avait critiquée lors de sa mise en place en 1984. L'accord l'a

reconduite. La thèse que défendait le gouvernement britannique n'était ni dérisoire ni absurde. Elle reprenait en gros les propositions initialement formulées par le plan Delors pour la maîtrise des dépenses agricoles de la Communauté. M= Thatcher, au demeurant, ne se battait pas pour des avantages concrets; ce n'était pas le cri du cœur - « I want my money back! > - (\* je veux qu'on me rende mon argent »)
d'il y a quelques années, car elle pouvait supputer, dès le début du sommet, qu'on lui donnerait satisfaction sur la compensation, en échange de son accord sur le reste.

Elle se battait pour un principe, celui de la rigueur, au nom duquel elle fut à deux doigts de bat Tornado. - (AFP.)

nière tentative de MM. Kohl et Mais c'est au premier ministre faire sombrer l'ensemble d'une communautaires. Elle en voulait davantage et défendait ses chiffres, même quand la différence était insime.

> Bref, elle fut, jusqu'à la phase finale du sommet, une caricature d'elle-même, ignorant la règle de la négociation qui veut qu'on fasse des concessions pour en obtenir, ignorant que la mécanique comptable de la Communauté n'est pas purement abstraite mais recouvre des réalités économiques et sociales, ignorant enfin qu'une des caractéristiques de l'Europe est sa diversité, en l'occurrence la diversité de ses agricultures.

> Alors, d'où vint « l'illumination - ? De la perspective des ennuis qui auraient résulté pour son pays comme pour les autres de la crise budgétaire ouverte par un échec à Bruxelles? Du sentiment, malgré tout, que l'intérêt de la Grande-Bretagne est dans le grand marché de 1992? Ou bien de la prise de conscience tardive que le Royaume-Uni ne peut à la fois être dans l'Europe et prétendre e isoler > le continent ?

> > CLAIRE TRÉAN.

• ESPAGNE : près de neuf mille ans de prison requis contre quatre membres de l'ETA. - Le ministère public espagnol a requis, la vendredi 12 février, un total de 8 928 ans de prison contre quatre membres présumés du commando Madrid, un des commandos les plus meurtriers de l'organisation séparatiste basque ETA, accusé d'un attentat à l'explosif qui avait provoqué la mort de douze gardes civils, dans la capitale espagnole, le 14 juil-

RFA: un Allemand de l'Ouest accusé d'avoir fourni des secrets militaires au KGB. - Un ancien employé d'une firme industrielle de Francfort a été accusé, vendredi 12 février, par le parquet local d'avoir fourni au KGB des détails techniques sur le système de freins du char de combat Léopard 2. L'employé, dont ni le nom ni celui de la firme où il travaillait n'ont été précisés, avait été arrêté à la fin de l'été 1987 alors qu'il tentait d'obtenir des renseignements sur l'avion de com-



# **Proche-Orient**

# Nouvelle dégradation de la situation dans les territoires occupés

# La polémique entre M. Shamir et M. Pérès prend un tour plus aigu

Le secrétaire d'Etat américain M. George Shultz entamera vers le 24 février une nouvelle tournée au Proche-Orient « dans le but de faire avancer le processus de paix ». M. Shuitz, qui se rendra successivement en Jordanie, en Israël et, ablablement, en Egypte, a annoncé sa décision après que son principal adjoint pour le paraissant mieux organisés et plus

Proche-Orient, M. Richard Murphy, lui ent rendu compte, jeudi 11 février, de la mission qu'il vient d'effectuer à Damas, à Ryad, au Caire et à Jérusalem.

Le vendredi 12 février, le secrétaire général adjoint de l'ONU pour le Proche-Orient, M. Marrack Goulding, a commencé pour sa part

Dix jours de couvre-feu imposé déterminés encore. A l'issue de la à Naplouse - les résidents ne pouvaient sortir qu'une heure ou deux de chez eux - n'ont pas taine d'entre eux installés alenentamé la détermination des tour et sur le toit de la mosquée jeunes manifestants d'une ville Al-Nasser, dans la casbah, ont qui a toujours été un bastion du bombardé » un groupe de solnationalisme palestinien. C'est dats: jets de pierres, de blocs de d'autant plus grave pour les autociment, de matériel de construcrités qu'elles estiment que ces tion et tirs de billes de verre pro-

Une cinquentaine

Si la prière hebdomadaire s'est déroulée dans le calme à Jérusalem, des manifestations ont, en revanche, eu lieu à Hébron. Ramailah et dans le camp de Derel-Balah à Gaza. La veille, un Palestinien avait été tué à Tulkarem (non loin de Naplouse), ment victime d'un coup de feu parti alors qu'un soldat fai-

périodes prolongées de couvre-fen sont une des meilleures armes témoin indépendant, les soldats dont elles disposent pour restaurer

de morts

LIBAN: après la levée du siège des camps

prière hebdomadaire, une cen-

pulsées par catapulte. Selon un

ont vraiment utilisé des gaz lacry-

mogènes et des balles en caout-

chouc pour disperser les manifes

tants avant d'ouvrir le feu. Un

porte-parole de l'armée a indiqué

que cette décision n'avait été prise

- que lorsque la patrouille s'est

estimée en danger ». Un adoles-

cent de dix-sept ans et un garçon

de douze ans ont été tués et cinq

autres manifestants blessés par

balles. Les affrontements se sont

poursuivis encore quelque temps

et, de source hospitalière, on indi-

quait que douze Palestiniens

avaient été blessés lors de pas-

sages à tabac,

# Le problème politique posé par la présence palestinienne demeure entier

BEYROUTH

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Sur fond de polémique renou-velée entre M. Shamir et

M. Pérès, la Cisiordanie a connu.

le vendredi 12 février, une nou-

velle journée de violence : deux

Palestiniens ont été tués à

Naplouse et près d'une vingtaine

d'autres blessés. L'incident va au-

delà de ces affrontements coutu-

miers qui depuis deux mois oppo-

sent l'armée aux manifestants.

Pour les autorités, il marque

l'échec d'une tentative de restau-

rer un semblant de normalité à

Naplouse; elles avaient, en effet,

levé mercredi le couvre-feu

imposé depuis dix jours sur la

100 000 habitants) du nord de la

Cisjordanie. Mais, dès jeudi, les

eunes étaient redescendus dans

les ruelles de la casbah pour

Vendredi, les heurts prirent un

tour plus violent, les manifestants

affronter les forces de l'ordre

ville (près de

de notre envoyée spéciale

« Nous sonunes encore un peu dans l'expectative, sur nos gardes. C'est notre droit. L'expérience nous a montré qu'il y a toujours des forces qui essayent d'éliminer le rôle de l'OLP au Liban. » Dans sa petite maison suintant l'humidité, au cœur des ruines de Chatila, Youssef. responsable militaire du Fath, reste copendant confiant.

Pour tous les Palestiniens, ces trente-deux mois de siège face à la ilice chiite Amal, appuyée par la sixième brigade - à majorité chiite - de l'armée libanaise, qui ont fait de 2500 morts et trois fois p de blessés, amené la disparition du camp de Sabra (8000 habitanta), sont une nouvelle preuve que nul n'arrivera à les anéantir. Youssef, comme la plupart des militants connus du FATH, n'est cependant pas encore sorti de Chatila, Certes, le général Ali Hammond, commandant de l'armée syrienne à Beyrouth a donné des assurances que la liberté de circulation était garantie pour tous les Palestiniens, mais en précisant que l'armée syrienne possédait des listes des gens recherchés à tra-vers tout le Liban. Une épée de Damoclès qui fait peur à beaucoup.

Pourtant, près d'un mois après la levée du siège des camps, seules, selon des sources palestiniennes concordantes, une trentaine d'arrestations ont été opérées à la sortie des camps et sept ou huit personnes res-tent encore désenues. Un signe que les responsables palestiniens interprétent comme un témoignage de la volonté syrienne de calmer les

« En prenant eux-mêmes la res-ponsabilité de la sécurité autour des camps palestiniens de Beyrouth, les Spriens, affirme un responsable du Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP, de M. Nayef Hawatmeh), ont pris des risques qui som aussi une preuve de leurs intentions positives. Ils sont maintenant en première ligne face à nous, et dans les circonstances actuelles, avec le soulèvement dans les territoires occupés, ils ne peuvent pas se permettre un affrontement direct. »

Pourquoi le souhaiteraient-ils d'ailleurs, alors que la levée du sièce des camps répond plus à des objectifs politiques qu'humanitaires. En faisant ce «cadeau» aux Palestiniens en hommage au soulèvement dans les territoires occupés, M. Nabih Berri, chef du mons chiite Amal, s'est dégagé d'un mauvais pas, mais a surtout répondu à la stratégie syrienne qui voulait geler ce conflit dans la perspective de la future élection présidentielle liba-naise. Soutenue et encouragée par Damas, la politique d'Amal contre les Palestiniens n'a jamais été acceptée par les autres formations de l'Ouest musulman, en particulier le Parti socialiste progressiste druze de M. Walid Joumblatt, comme par l'establishment sunnite, et contre-

carrait done tout projet d'union face au camp chrétien.

Dens les mois agités qui s'annoncent avant l'élection présidentielle le mandat du président Amine Gemayel se termine le 23 septembre prochain, – la Syrie avait besoin de regrouper ses alliés et de soulager le principal d'entre eux, Amal, d'un lourd fardeau: Les responsables d'Amal ne cachent pas, en effet, que cette guerre des camps a profondément affaibli leur mouvement.

#### Un accord de sécurité

Reste cependant que la levée du siège des camps n'est qu'un accord solution politique à la présence palestinienne au Liban. Or celle-ci dépend de trois facteurs : les relations syro-palestiniennes, libanomes et interpalestiniennes. dont l'évolution est difficilement prévisible. Pour l'instant, le Fath ne participe pas à l'accord qui a suivi la levée du siège des camps. Or le Fath est, de loin, la principale force au sein des camps palestiniens et ses combattants tiennent toujours les villages de l'est de Saïda – une carte aux mains de M. Yasser Arafat pour faire admettre officielle-ment son importance et utilisable dans ses contacts avec Damas, gelés

Officiellement, l'OLP est d'accord pour se retirer de ces vil-lages, à condition que le millier de combattants qui s'y trouve soit affecté sur le front contre Israël. Une demande difficile à contester publiquement, mais qui nécessite un accord libano-syro-palestinien. On

La scule question qui intéresse aujourd'hui tous les Palestiniens est celle de la reconstruction des camps. Sur le plan matériel, pas de pro-blème. Comme l'a affirmé officiellement M. Salah Salah, responsable de l'Action nationale palestinienne au Liban, · la résistance palestinienne financera la reconstruction des camps et des quartiers voisins », c'est-à-dire les zones chiites détruites dans les combats. Une exigence de M. Nabih Berri. Sur le plan politique, c'est une autre affaire. Des comités mixtes d'ingénicurs libanais et palestiniens ont commencé les études et, pour sa part, l'UNRWA a décidé des sommes à distribuer à chaque famille palestinienne pour reconstruire son logement. L'argent venant du fonds national de l'OLP, celle-ci entend bien être la principale partie prenante, alors que les dissidents, venus en nombre de Damas sous la protection syrienne, vondraient avoir la haute main sur cette affaire. La création annoncée mardi 9 février d'un comité mixte de huit officiels libanais et notables palestiniens désigné par le premier ministre par intérim semble répondre aux vœux des dissidents qui ne veulent pas laisser à M. Arafat le bénéfice de la réhabilitation. Pour l'instant, en tout cas, rien n'a encore été fait.

Une chose est sure toutefois : instruits par l'exemple du camp de Sabra qui a été rasé après le premier épisode de la guerre des camps en juin 1985 et n'a jamais été reconstruit, les habitants de Chatila ne veulent voir déblayer leurs ruines velles constructions s'édifieront. Si les Palestiniers acceptent que des entreprises syriennes rebatissent à l'extérieur des camps, ils veulent s'occuper eux-mêmes de l'intérieur. Avec leurs ruelles entrelacées, leurs maisons basses et leurs abris, les camps palestiniens présentent tons la même caractéristique qui répond autant à des impératifs de sécurité

A propos de la sécurité à l'intérieur des camps, les Palestiniens n'ont pas cédé : les camps resteront armés. Les troupes syriennes, qui ont repris place pour place les posi-tions de la milice chitte Amal, font bien quelques incursions dans les camps mais n'y effectuent aucune tions. « Ils passent pour cela parleurs obligés », note un responsable qui dénonce la présence des dissi-dents aux côtés des soldats et agents de renseignement syriems aux postes de contrôle. Très minoritaires, les dissidents du Fath et ceux du Front populaire de libération de la Palestine-Commandement général d'Ahmad Jibril, qui composent avec la Saika ce qu'il reste du Front de salut national palestinien (coalition basée à Damas, hostile au chef de l'OLP), ont tenté de renforcer leur présence en faisant venir des mili-

Mais leur action est limitée par le fait que tout accrochage interpales-tinien déboucherait sur un affrontement direct syro-palestinien, ce que ne veut en aucun cas, aujourd'hui,

Dans l'attente d'une hypothétique solution au conflit syro-palestinien et à la crise iibanaise, la situation des Palestiniens du Liban reste précaire. Mais les Palestiniens ont le senti-ment d'avoir maintenn l'essentiel leur présence - et regardent vers la Cisjordanie et Gaza.

FRANÇOISE CHIPAUX.

· Abou Nidal condamné à la détention à perpétuité par contu-mace. – Le chef de l'organisation dissidente de l'OLP Fath-Conseil révolutionnaire a été condamné, le vendredi 12 février, à la détention à Derpétuité par conturnace par la cour d'assises de Rome, qui l'a reconnu coupable d'avoir ordonné le massacre du 27 décembre 1985 à l'aéroport de Rome-Fiumicino (seize morts). Le bras droit d'Abou Nidal, Rachid Al Hamieda, reconnu coupable au même titre, a également été condamné à la prison à vie par contumace. En revanche, la cour a condamné à trente ans de prison le seul survivant du commando auteur de la fusililade, le Libanais Ibrahim

une nouvelle tournée dans cette région pour examiner les moyens d'une relance d'un règlement du conflit israélo-arabe. Selon le porte-parole de PONU, il se rendra an Liban, en Jordanie, en Syrie, en Egypte et à Tunis, siège de la Ligue arabe. Es principe, aucun contact n'est prévu avec les dirigeants israéliens. A Jérusalem, une

Les incidents de la semaine de blessés, parfois graves, ne se rence internationale auquel portent à plus d'une cinquantaine (cinquante-trois on cinquantequatre, selon les estimations) le nombre de Palestiniens tués depuis le 9 décembre dernier. Le bilan des blessés - par balles ou à la suite de coups de matraque est beaucoup plus difficile à éta-blir. Les autorités parlent de quelque deux cents cas. Ce chiffre est sans doute très inférieur à la réalité, de l'avis de sources hospitalières comme des organisations humanitaires internationales, La raison en est qu'un grand nombre

rendent pas dans les hôpitaux de peur d'être arrêtés et se font soigner à domicile ou dans des cliniques privées. Un médecin de Hébron nous disait que l'on pouvait multiplier par quatre on cinq les chiffres avancés par les auto-

On n'en serait pas là, avait dit en substance, jeudi, le travailliste Shimon Pérès, si le premier minis-tre, M. Shamir, et son parti, le Likoud (droite), avait accepté au printemps le principe d'une confé-

#### Témoignages

#### Quatre enfants enterrés à Salem?

« J'ai perdu connaissance quand la banne du bulldozer a commencé a déverser la terre sur nous. J'al cru que c'était fini » raconte vendredi 12 février Moustapha Abd-al-Majid Ham-

« Mes derniers souvenirs s'arrêtent au moment où le colon s arretant au moment ou le colon crisit en hébreu au soldat qui conduisait l'engin : écrase-les l écrase-les avec le buildozer», poursuit Moustaphe, un jeune Palestinien de vingt-trois ans qui vient de sortir de l'hôpital, où il a été traité à la autre de cet inci-

c Dès que j'ai vu, depuis la fanêtre de ma chambre, le bull-dozer versant de la terre sur les corps des quatre gosses, je me suis précipitée. J'ai commencé à suis precipites, y a constant les déterrer les garpons avec les mains. A ce moment, les soldats pertaient. Je hurlais pour que les hommes du village viennent, car avec la pluie, le soi meuble du champ cuitivé commençait à se tesser et risquait de les étouffer.

des cadavres », témoigne Mme Zahida Saleb Amer, une paysanne, mère de cinq enfants qui, dit-elle, a été la première sur les lieux.

« On voyelt encore les cheveux de Moustapha, mais les trois autres étaient totalement recouverts par les mottes de terre. Les hommes du village sont arrivés et nous evons mis deux minutes pour sortir les jeunes gens, qui avalent déjà perdu connaissance. Grâce à Dieu , tous étaient encore

interrogé sur ces témoignages, le porte-parole de qu'une « enquête est en cours » at qu'il n'est pas possible pour l'instant € de confirmer ou démentir ces incidents ». De nombreux villageois sont persuadés que les soldats avaient l'intention de tuer. Mais un ouvrier du village pense que « les Goleni voulsient surtout nous

par le député Louis Le Pensec, responsable international de cette formation, a déploré les « méthodes délibérément brutales » utilisées par Israel dans les territoires occupés, affirment qu'elles n'étaient justifiées par « aucune raison de

> avaient consenti et les Etats-Unis ciations précédées d'une ouverture internationale avaient commencé en avril, est-ce que cela ne nous aurait pas épargné les événements dans les territoires? affaires étrangères dans une intervention à la radio. « Le Likoud doit se décider : veut-il négocier. oui ou non i », a poursuivi

Dès le lendemain, M. Shamir qualifiait ces propos d'« irresponsables ». « Cela revient à dire en même temps aux Arabes qu'ils doivent accentuer leur pression et les troubles dans les territoires (...) pour obtenir devantage de concessions de notre part », a assuré M. Shamir. Le chef du gouvernement a accueilli avec d'extrêmes réserves les sugrelancer des négociations israélo-arabes. M. Pérès les a publiquement acceptées, plaçant sinsi le premier ministre dans une position délicate. « Comment voulezvous conduire des négociations, a dit M. Shamir, si votre partenaire au gouvernement s'adresse constamment à l'autre côté [aux Arabes] pour leur dire : « N'écoutez pas ce que dit Sha-» mir, mois je suis prêt à vendre > pour moins cher. >

La polémique entre les deux hommes qui dirigent le gouvernement d' « unité nationale » avait rerement atteint un tel niveau. Le correspondant diplomatique du quotidien Haaretz en conclusit cette semaine que les travaillistes pourraient décider de quitter le gouvernement an cas on M. Shamir repousscrait l'initiative améri-

ALAIN FRACHON.

# Asie

Les perspectives de règlement en Afghanistan

# La résistance accepte de former un gouvernement comprenant des « musulmans » proches du régime de Kaboul

La résistance afgirane propose, dans le cas d'un retrait militaire soviétique, la formation à Kaboul d'un gouvernement intérimaire compremant des « masulmans » associés à l'actuel régime de Kaboul. C'est ce qu'a indiqué, le jeudi 11 février, M. Yunus Khalès, président de PAlliance regroupant les sept principanx mouve-ments de résistance, en précisant toutefois que les postes de chef de l'Etat et de chef du gouvernement iralent aux Mondjahidines. D'autres postes iralent aux réfugiés. M. Khalès a souligné que le PDPA (Parti démocratique populaire fghan, communiste) actuellement an pouvoir n'aurait pas de représentation en tant que tel au sein du futur gouvernement. Cette déclaration, publice jeudi par le Frontier Post, quotidien de Peshawar (Pakistan), marque un assomniissement de la position de la résistance.

#### Le meurtre du professeur Mairouh

# Le poète assassiné

L'Afghanistan vient de perdre son plus grand poète (le Monde du 13 février). Pour donner la mesure du crime, il faut évoquer le destin de Federico Garcia Lorca, victime, comme Sayd Bahodine Majrouh, des mêmes forces obtuees. Hier, c'était un peloton d'exécution dans le petit jour de Grenade. Aujourd'hui, un tueur programmé, en fin d'après-midi, à Peshawar, au Pakistan.

Car, avant d'être philosophe, historien, professeur, résistant, avant d'être l'infatigable diffuseur d'informations concernant la guerre imposée par les Soviéti-ques à son pays, Sayd Behodine Majrouh était l'auteur d'une œuvre immense, d'une épopée sens fin qui conte les errances d'un voyageur solitaires à la recherche de la Station suprême de la liberté. Regroupés sous la récits témoignent d'une lucidité désespérement prophétique, qu'ils aient été écrits à Kaboul ou

Dans sa démarche vers le Soleil levant, le Voyageur de minuit ne cesse de se heurter à l'abime qu'un monstre tyrannique s'est choisi pour tanière. Il veut alerter, réveiller, secouer, mais les portes des cités endormies restent closes... Expatrié, il hante les camps de réfugiés et ne peut taire sa colère devant le sort réservé aux femmes et aux amants : il devient un exilé de la terre d'exil.

Excessivement sommaire, cette traversée de l'œuvre indique néanmoins quel esprit libre était Sayd Bahodine Majrouh. Son étude consacrée à la poésie populaire des femmes pashtounes (1) prouve qu'il était bien un « nomme des lumières » obéissant au double héritage des soufis et des philosophes, un homme luttant certes pour l'indépendance de l'Afghanistan, mais aussi pour qu'un nouveau régime, à l'avenir, y respecte les libertés

Son assassinat est le signe effrayant qu'une alliance de fanaismes s'est nouée, les communistes préférant céder la place aux extrémistes musulmans plutôt

des êtres capables de réinvente une terre harmonieuse. Majrouh aurait pu poursuivre une brillante carrière d'universitaire et d'écrivain en Occident. Il avait décidé de demeurer, coûte que coûte, rait rien du péril où il inscrivait sa vie, lui qui avait noté dès les premières strophes d'Ego-Monstre:

 Toute une longue vie d'errance à travers océans et plaines, vallées et hautes cimes J'ai parcouru, traversé et vu germer quelques vérités Avec la première un chemin ve

jusqu'aux rivages perdus de tence : il traverse inévita-L'enfer (2) >.

ANDRÉ VELTER.

(1) Le Suicide et le Chant, de Sayd Bahodine Majronh. A paralue en avril aux « Cahiers des brisants » (distribution Distique).

(2) Les Temps modernes, maniso 408-409, traduction et adaptation de Serge Sautreau et S. B. Majrouh.

fittem er mamente sime terte demie en febrig gete in inten Rayersteil figere ? M. 19: in the state of the 3-Berte bericht in an Australie Berte bereiftete Eufe b du Parti ent sit finantique Francisco Educated P FIRM TO JOY HE \*\*\* - \*\* \*\* Cere-32 Sig. 100 TEXT Berry Court in constitutions dres both per many Belle of Tacdres Curse proboses on hole & ben from Policine ou car's proposant deux solis And the second s 14

# itoires occupés

# rend un tour plus ain

mete-parade do n furdamis, es for the be frigue and to the party

diagation du l'articles al ser de la serie entional de certe emisses del serem ferall fam to form

penns d'éve accèsie et le locale de parties de la locale Bill & California tim Caine des cares And A. Committee on Came day of the case o Here we will be the state of th

... **हिंदे** के बिक्र सरस्वात है हैका नहीं, इसके ने हैं है Between the second of the seco and professionance growth, in the nation of Lateral Albania to avera according a lateral क्रिकेटच्याक् के दुस्तादान्त में कुळ १,४१०

### DARCS nts enterrés

em ?

PART CALENCE OF THE TOTAL AND THE PARTY OF T عيد وجديم تفريد عو

edite de Maria de Maria de THE PLANT STREET STREET egatighese (n. 1921) may retrigitan ilan Marin dan Nationala (n. 1921) may Marie Bridge Br Tales Burry Co. AND ANDERSON FRANCISCO SE AND THE STREET WAS Friedrich gestellt der Berger auf der gestellt der Gestellt der Gestellt der Gestellt der Gestellt der Gestellt Park Chief 419-251 desces - Charlestage - Auto 1ggg - Tiggte 5 c Transa is garen va v a da A THE RESIDENCE AND ASSESSED. the teacher and passed and the teacher and the

THE PARTY WITHOUT BUT THE medicae nich febr ermiene ansern Printigen in the roots Made Line (§) The program of the state of the

# Asie

en ives de réglement en Afgitures

# aance accepte de former d comprenant des « musulman s du régime de Kahoul

ia è s'asiemi Chief & Sept. Mile bandlanes fin Total Labor.

gentered beginnet soil to be a bertief PRODUCTION AND RESIDENCE OF ASSESSMENT wer to Pippe Pare to the sighed, supposed to a second of A new on pas de reperson a la marie sara da farar granario de la company public profe par in man de la paristant de la constant

4 . . . .

\*.....

# metre du profession Mario poète assassiné

-----Marchine Committee of the Committee THE PERSON NAMED AND POST OF March, Branch C. Togrander of Service Season Control of - Property and Annahile APPENDING TO MAKE STREET Spirit Spiriter bereiter A THE PARTY OF THE A42 1 15 .1. And the Continue of the last AND SAFETY BEAUTY OF SAFETY OF SAFETY 1 1000 The state of the s -

· 國際者 galage temperature in properties.

-County of the street of the state -

- president interest

Andrew Statement of the last

# **Politique**

# M. Raymond Barre et l'élection présidentielle

# L'image voilée

(Suite de la première page.)

Les éléments politiques qui pesent sur la primaire à droite ouent plutôt en faveur de M. Chirac : les Français, comme les sympathisants de la majorité, jugent en effet que la cohabitation a été, - tout compte fait -, une bonne chose. Or M. Barre a attaché son nom à la condamnation de cette expérience; il s'est peut-être trop contenté du fait que les Français, dans leur majorité, souhaitent y mettre un terme après l'échéance présidentielle.

De même, interrogés non pas de façon générale sur le principe d'une dissolution, mais sur l'attitude de chacun des candidats -M. Chirac qui promet que le

le mieux à Raymond Barre ?

quent le mieux à Raymond Barre ?

raient à voter pour flaymond Barre ?

Il est le plus capable de battre M. Mit-

terrand au second tour .....

Il saura préparer l'avenir du pays . . . .

Il évitera que les partis politiques et

les groupes de pression ne jouent un

sous la Vª République .....

Aucun .....

raient à voter contre Raymond Barre ?

Les efforts qu'il demandera aux Fran-

- Il ne saura pas s'entendre avec les

partis politiques ......

Il est resté en dehors de l'action après

mars 1986 .....

- Aucun .....

- Sans opinion .....

- du Parti républicain de François Léotard ?

- des autres composantes de l'UDF ?

- C'est un soutien loyal

- Ce n'est pas un sou-

- Sans opinion . . . . .

- C'est à peu près la même politique

- Ce sont deux politiques différentes

- Sans opinion .....

— . Il n'a pas les capacités d'un bon prési-

çais ne seront pas équitablement par-

- Il saura rétablir l'économie

4,4 % 55400

législature ira à son terme, M. Barre qui annonce une dissolution automatique, - les électeurs de droite se rangent du côté du premier ministre, fout comme, d'ailleurs (dans une moindre mesure), l'ensemble des Français. Sur deux de ses thèmes institutionnels favoris, M. Barre est donc moins bien placé que M. Chirac.

En revanche, il est clair qu'il peut déplacer l'offensive sur le terrain qui l'avantage : l'économie. Au premier rang des motivations d'un vote en sa faveur, figure, en effet, l'argumentation selon laquelle « il saura rétablir l'économie ». Encore faut-il que M. Barre sache insister sur la solidarité et la justice sociale, car au

Dans cetta liste de qualificatifs, quels sont ceux qui s'appliquent

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100; les personnes interrogées ayant

Dans cette autre liste de qualificatifs, quels sont ceux qui s'appli-

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant

BASEMBLE.

DES FRANÇAIS

96 (1)

32

20.

13

8

10

% (1)

16

RANG

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant u donner plusieurs réponses.

Et parmi les éléments suivants, quels sont ceux qui vous pousse.

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant

Estimez-vous que Raymond Barre bénéficie d'un soutien loyal de

DU PARTI RÉPUBLICAIN

DE FRANÇOIS LÉOTARD

41

27

32

100

DES FRANÇAIS

des Français

30

27

43

Avez-vous le sentiment que pour les prochaines années, Raymond Barre et Jacques Chirac proposent au pays à peu près la même politique ou qu'ils proposent deux politiques différentes?

RANG

3

5

DE DROITE

35

22 26

11

5

6

**SYMPATHISANTS** 

DE DROTTE

% (1)

13

17

21

DES AUTRES COMPOSANTES

DELINDE

des Francis

30

20

50

Sanciatica

de droite

41

40

SYMPATHISANTS

DE DROITE

56 34

10

RANG

3

· Parmi les éléments suivants, quels sont ceux qui vous pousse

- Dit franchement ce qu'il pense ......

Courageux Respectueux des opinions d'autrui .....

Moderne .....

Trop théoricien, trop loin des réelités concrètes . . . . .

- Sectaire .......

- Manque de générosité ......

- Manque de sens politique .....

roure d'un bon président de

Agressif

vote hostile figure l'idée que - les efforts demandés aux Français ne seront pas équitablement par-

En cette matière, la partie est on ne peut plus délicate, car il lui faut intégrer des éléments contradicteires. D'un côté, l'électorat de droite a massivement, une meilleure appréciation de la gestion gouvernementale qu'il y a quelques mois; de l'autre, celle-ci reste entachée d'une image d'injustice sociale. Il est vrai que le bilan du gouvernement intervient relativement peu (23 %) dans le choix entre Raymond Barre et Jacques Chirac, tandis que seule une minorité (30%) est convaincue que les deux rivaux de

premier rang des éléments d'un la majorité proposent deux politiques différentes.

> Au total, si M. Barre est en moins bonne posture qu'avant l'entrée officielle du premier ministre dans la campagne, il le doit au fait de ne pas avoir su à temps déjouer deux pièges ; celui de la cohabitation et celui de la cohésion gouvernementale. Il a accordé trop d'importance à la première. Au nom de la seconde, il a constamment soutenu et cautionné le gouvernement, ce qui rend à la fois nécessaire et difficile aujourd'hui de s'en différencier pour se détacher des aspects négatifs de l'expérience 1986-

> > J.-M. C.

Raymond Barre avait condamné à l'avance l'expérience de la cohabitation entre 1986 et 1988. Tout compte fait, estimez-vous que la cohabitation a été une bonne chose ou une mauvaise

	ENSEMBLE DES FRANÇAIS	SYMPATHISANTS DE DROITE
Une bonne chose	52 27 21	52 30 18
	100	100

 Raymond Barre a annoncé son intention de dissoudre l'Assemblée nationale actuelle s'il est élu président de la République. Jacques Chirac, pour sa part, a déclaré qu'il laisserait l'Assemblée nationale aller jusqu'au bout de son mandat. Sur ce point, à qui donnezvous raison : à Raymond Barre ou Jacques Chirac ?

	ENSEMBLE DES FRANÇAIS	SYMPATHISANTS DE DROITE
A Raymond Barre	32 41 27	33 50 17
	100	100

#### QUESTION POSÉE AUX SYMPATHISANTS DE DROITE

Entre Raymond Barre et Jacques Chirac, sur quoi ferez-vous votre

	% (1)
- Leur personnalité	50
- Leur programme	48
- Le bilan du gouvernement depuis mars 1986	23
Leur intention de dissoudre l'Assemblée nationale actuelle	8
- Les soutiens dont ils bénéficient	8
- Leur campagne électorale	7
- Aucun de cas éléments	5
- Sans opinion	3

Le total des pourcents pu donner plusieurs réponses.

### LA FICHE TECHNIQUE DE LA SOFRES

Sondage effectué pour : TF1, Le Moude et RTL.

- Date de réalisation : du 6 au 9 février 1988.

Echantillon national de 1 000 personnes représentatif de l'ensemble de la population âgée de 18 ans et plus. Méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage PCS) et stratification par région et catégorie d'agglomération.

## JOURNAL OFFICIEL

Est publice au Journal officiel du vendredi 12 février 1988 : UNE DÉCISION

• De la CNCL nº 88-41 du 4 février 1988 relative aux règles de parrainage applicables à la société nationale de programme Radio-

Sont publiés au Journal officiel du samedi 13 février 1988 : DES ARRÊTÉS

Du 5 février 1988 fixant le

programme philatélique de l'année 1989 (première partie).

• Du 22 janvier 1988 fixant la liste définitive des candidats admis au titre d'ingénieur diplômé par l'Etat (session de 1987).

• Du 10 février 1988 fixant la composition des conseils supérieurs de l'armée de terre, de la marine et de l'armée de l'air pour l'année

# Monde DOSSIER SPÉCIAL 16 PAGES ILLUSTRÉES

 La mise en place du système, lexique et chronologie;

- Maladie, retraite, famille, chômage : qui finance?
- Une multiplicité de régimes ;
- Le bilan quarante ans après ;
- La crise des comptes :
- Comparaisons internationales; Les thèmes en débat.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

#### A Paris

### L'UDF reçoit son candidat

Le coup d'envoi « médiatique » de la campagne de l'UDF en faveur de M. Raymond Barre devait être donné, le samedi 13 février, à l'occasion de la réunion du conseil natiomal élargi de cette formation. Selon M. Lecanuet, président de l'UDF, cette réunion, qui va se dérouler au Palais des congrès à Paris. • est le moyen d'affirmer nos orientations moyen à ajjirmer nos orientations pour le prochain septennat, d'expri-mer le soutien de l'UDF à son can-didat et de marquer le rôle de notre confédération dans la campagne ».

Il s'agit, selon un autre dirigeant de l'UDF, de « remettre sur orbite » M. Barre grace à cette manifestation qui regroupe, outre les membres du conseil national, les ministres UDF, les parlementaires, les prési-dents de conseils régionaux et géné-raux, les maires des communes de plus de trente mille habitants. Un seul absent de marque : M. Valéry Giscard d'Estaing, actuellement en déolacement à l'étranger.

Les travaux de ce conseil national élargi doivent s'organiser autour de trois tables rondes. La première, intitulée « Le rôle de l'UDF dans la campagne », est présidée par MM. Jean-Claude Gaudin et Daniel

du groupe UDF de l'Assemblée nationale et du groupe sénatorial de l'Union centriste. Elle doit entendre M. Charles Millon, animateur des réseaux REEL, qui donnera des informations pratiques relatives à la campagne.

La deuxième, présidée par MM. Alain Madelin et Jacques Bar-rot, doit s'intéresser au « Pacte UDF pour la France - à partir, notamment, du texte élaboré par la « com-mission idées » de l'UDF. Un texte saisant la synthèse des programmes des différentes formations doit être diffusé à cette occasion.

Enfin, une troisième table ronde est animée par MM. François Léotard, André Rossinot et Pierre Méhaignerie sur le thème - L'enjeu de l'élection présidentielle ».

En fait, il s'agit pour l'UDF de faire du mois de février « le mois Barre », explique un responsable de la confédération, qui souligne que - l'UDF est un paquebot assez lourd à se mettre en marche, mais [qu'] actuellement il n'y a plus de fausses notes ».

## Pèlerinage à Colombey

M. Raymond Barre était en retard. Un vent terrible s'est ators mis à souffier sur la colline boisée du mémorial Charles-de-Gaulle, à Colombey-les-Deux-Eglises. Un vent tourbillonnant, rageur, qui agitait les arbres autour de l'immense croix de Lorraine, comme une armée en mouvement. Le ciel, tourmenté, poussait, pêle mêle, ses éclaircies et ses menaces d'orage sous de lourds nuages bas. Ce paysage de Haute-Mame s'était mis à ressembler à l'Irlande...

Puis M. Barre est arrivé. Discret, embarrassé, comme s'il savait qu'une colère avait été déclenchée en ce lieu inspiré. Précédé du vieux guide du mémorial, il a rapidement gagné l'esplanade pour se recueillir une minute devant le mausolée. Il est reparti presque aussitôt, poussé par le vent, salué par les arbres

visite à la salle d'exposition de l'Institut Cherles-de-Gaulle.

Il n'a rien dit, a simplement salué le maire de la commune. Sans doute savait-il per expérience que les pélerinages à la colline du mémorial se doivent Pendant que sa voiture s'éloi-

gneit vers la plaine, son entourage rappelait que M. Raymond Barra s'était déjà recueilli, à trois reprises, devant la croix. En 1976, quelques jours après sa nomination à Matignon ; le 17 juin 1980, pour le quarantième anniversaire de l'appel du d'un déplacement dans la région. La colline était offerte à tous les vents, ses précédentes visites. avaient touiours été courtes.

#### Le député du Rhône plaide pour « une grande politique de l'environnement »

TROYES

de notre envoyé spécial

Homme de cœur selon Jean François-Poncet, Raymond Barre est aussi une âme tendre. C'est du moins ce qu'il a affirmé lors d'une étape au restaurant La Mangeoire près de Troyes, le vendredi 12 février, alors qu'il planchait sur un sujet qui lui est peu familier : l'environnement. - Je ne suis pas chasseur, a-t-il dit, car j'al une ame de tendre, même pour les ani-maux. » Il n'e pas précisé lesquels, bien que plusieurs de ses interlocuteurs se scient, sans malice, déclarés inquiets sur le sort des ours des Pyrénées (pauvre Barzy) et sur la disparition des éléphants d'Afrique (pauvre Babarre).

Autre confidence : c'est vers 1970-1971 à Bruxelles lorsque M. Mansholt préchait la croissance zéro, que Raymond Barre a commencé à s'intéresser aux problèmes d'environnement. Mais il avoue qu'en ce domaine « personne n'a la vérité révélée ». Quelques convictions tout de même : il faut que les agriculteurs, garants de l'espace rural, s'attachent à « la qualité pour la vente » et non plus à « la quantité pour les stocks ». Où l'on voit qu'écologie rime avec économie, comme le candidat à la présidence l'a souligné à plusieurs reprises.

S'agissant d'urbanisme et de protection des sites, Raymond Barre

#### M. MICHEL AURILLAC invité du «Grand Jury RTL-le Monden

M. Michel Aurillac, ministre de la coopération, sucien député RPR de l'Indre, sera l'invité de l'émis-sion hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde », le dimanche 14 février, de 18 h 15 à 19 h 30. M. Aurillac, qui préside le Club 89, proche de M. Chirac, et qui est chargé de coordonner la campagne électorale du premier ministre dans la région Provenceministre dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, répondra aux questions d'André Passeron et de Jean-Pierre Langellier du Monde, et de Domissique Pennequin et de Paul Joly de RTL, le débat étant dirigé par Philippe Caloni.

« ne souhaite pas que l'Etat revienne sur la décentralisation: mais que les élus n'en profitent pas pour oublier les règles que l'Etat s'efforçait de faire respecter ».

Le bilan de la politique d'environ-nement, selon lui, - reste très insatisfaisant », notamment pour la qualité de l'eau en milieu rural, pour la pollution marine, pour la pollution atmosphérique de certaines grandes villes, en matière de rememb et pour les incendies de forêt. Il propose, pour remédier à cela, « une grande politique de l'environnement - menée par - un ministère plein - sur le modèle de son gouvernement bis de 1978 lorsque Michel d'Ornano gérait à la fois l'équipement, l'urbanisme et le cadre de vie.

« Il faut un homme aux vues larges,
une personnalité qui puisse arbi-trer » a-t-il souligné, en ajoutant que « la plupart des questions qui se posent en matière d'environnement ne peuvent être traitées que sur le moyen et long terme ».

Les représentants d'associations écologistes ont acquiescé. Ils ont même applaudi lorsque M. Barre a critiqué les » positions restrictives ou passives » de la France concernant la protection de la couche d'ozone ou les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl. ROGER CANS.

• Le PS garde la meilleure image, selon la SOFRES. — Le Parti

socialiste suscite la confiance de 50 % des personnes interrogées, soit une progression de 22 points par rapport à 1985 et de 2 points par réalisé par la SOFRES et publié, la vendredi 12 février, dans le Nouvel Observateur. Le PS devance largeauprès d'un échantillon représentatif de 1000 personnes, ce sondage montre aussi que plus des trois quarts des interviewes (77 %) émettent un avis favorable à l'égard du maires. Le chef de l'Etat voit la son rapport à 1985. Les conseils munici-

rapport à 1981, selon le sondage ment le RPR (36 %), les mouve-ments écologiques (35 %) et l'UDF (34 %). Réalisé du 9 au 12 janvier président de la République et des image s'améliorer de 28 points par paux suscitent, pour leur part, la confiance de 70 % des sondés tandis que le premier ministre, avec 66 % d'opinions positives, enregistre une hausse de 21 points par rapport à

# **Politique**

# La campagne pour l'élection présidentielle

# « Les plus riches ont bénéficié des largesses du gouvernement »

assure M. Dominique Strauss-Kahn (PS)

du 11 février, M. Alain Juppé prenait vivement à partie M. Laurent Fabius et les socialistes, coupables, selon le porteparole du gouvernement et du candidat Chirac, d'avoir échoué dans tous les domaines de la gestion économique, à l'inverse, selon M. Juppé, de l'actuelle majorité. Sur chacum des points soulevés par le ministre de budget, M. Dominique Strauss-Kahn, membre du secrétariat national du PS, répond :

## Impôts sociales.

- Ne jouons pas sur les mots. Ce qui compte, c'est l'ensemble des pré-lèvements sur le revenu, qu'il s'agisse d'impôts ou de cotisations sociales. C'est d'ailleurs un argument que la majorité actuelle avan--même korsqu'elle était dans l'opposition pour critiquer la politi-que d'alors. Aux chiffres d'Alain Juppé qui ne concernent que l'impôt sur le revenu et qui font apparaître une réduction d'impôt plus forte pour les petits contribusbles que pour les autres, j'opposerai ceux-ci : un couple avec deux enfants, gagnant 5 000 francs per mois, a payé, impôts et cotisations sociales confondus, i 316 francs de plus cette année : le même couple gagnant 100 000 francs par mois a payé 7 500 francs de moins.

- An total, si l'on tient compte notamment de la suppression de l'IGF, ce sont 15 milliards de

Contrairement aux allégations d'Alain Juppé, Laurent Fabius est donc fondé à considérer que ce sont les catégories les plus riches qui ont bénéficié des largesses du gouverne-

#### Le retour de l'inflation

- Selon Alain Juppé, la politique des prix du gouvernement est un succès. Il en veut pour preuve la réduction de l'écart d'inflation avec l'Aliemagne. Il est vrai que celui-ci a continué à décroître. Parti de 7 points en mai 1981 (c'est l'héritage laissé par Raymond Barre), il vaut 2,7 points en février 1986 et 2,1

Dans un entretien au Monde n'est pas tout et la remontée de l'inflation outre-Rhin n'est pas étrangère à l'amélioration constatée. Elargissons notre horizon et considérons, comme c'est l'usage, l'écart d'inflation avec nos hait principaux partenaires. Il vant 2,5 points en mai 1981, 0,1 en février 1986 et 0,6 en décembre 1987. Ne pavoisons pas trop! L'envolée de nombreux prix (les loyers par exemple) est une réa-lité que nos concitoyens ressentent et que la remontée de l'inflation traduit L'inflation en France a atteint son minimum en août 1986 sur sa lancée antérieure (2 % sur douze mois). Elle est restée stable jusqu'en décembre de la même année, puis est repartie. Chirac et Barre, c'est inflation retrouvée. »

#### · Faillites, créations d'entreprises

« Pour ce qui est des défaillances et créations d'entreprises, Alain Juppé fait preuve d'une logique pour le moins curieuse. Les statistiques sur les défaillances d'entreprises ne sont pes fiables, dit-il. Est-ce parce qu'elles font apparaître une augmentation alarmante en 1987? A l'inverse, il se félicite du nombre important de créations d'entreprises cette même année. Pourquoi ces statistiques-là seraient-elles plus fiables? L'auto-satisfecit est-il au moins justifié ? Hélas ! non : le rapport créations-défaillances se dégrade en 1987 ainsi que l'a montré l'INSEE dans une publication de fin

Alain Juppé est également satisfait de la progression de l'inves-tissement productif. Ce faisant, il masque une réalité préoccupante : l'investissement industriel progresse très peu, beaucoup moins vite qu'en 1984 et en 1985 (10 % en volume en 1984; 7 % en 1985; 1 % sculement en 1986). Je pense, quant à moi, que l'investissement industriel est un meilleur stimulant de la compétitivité de l'économie française. En effet, lorsqu'un coiffeur repeint sa devanture, cela fait partie de l'investissement productif mais, bien entendu, pas de l'investissement industriel. Si l'investissement industriel devait durablement rester atone, il ne faudra pas, dans quel-ques aunées, être surpris en regar-dant les statistiques de constater que l'effondrement de nos échanges industriels apparu en 1987 a per-

#### L'intervention de M. Droit embarrasse la CNCL

Rémais à huis clos le 12 février, les membres de la CNCL ont — en l'absence de M. Michel Droit — déploré l'attitude de ce dernier. Toupours inculpé dans l'affaire de Radio-Courtoisie, M. Droit avait publié le matin même dant le Flguro ane chronique intitulée : « Election présidentielle, le rêve de François Mittergrad » deux le quelle l'accidé Mitterrand. », dans laquelle l'acadé-micien soupcome le chef de l'Etat d'avoir en prévision du second tour de l'élection présidentielle, négocié le relliement du Parti communiste et l'abstention du Front national contre le rétablissement du système propor-tionnel, et la mise à mort des institu-tions de la Ve République.

Les membres de la CNCL, allant Les membres de la CNCL, allant au delà des simples exigences de la loi, se sont empagés à ne pas prendre position sur des « sujets sensibles », tout particulièrement en période électorale. Le président de la Commission nationale, M. de Broglie, avait lui-même précisé les contours de ce « code de déontologie » dans une lettre adressée à M. Denis Périer-Daville, président de la Fédération des sociétés de rédacteurs, le 12 ianvier 1987. « Les membres de raion un societes de rédacteurs, le 12 janvier 1987. « Les membres de la CNCL, avait écrit M. de Broglie, ont par ailleurs considéré que les missions imparties à cette institu-tion dans le domaine de l'informa-tion audiovisuelle, imposaien à ces membres une réserve regrieulière. membres une réserve particulière ». Ceux-ci doivent notamment s'abstenir de toute prise de position - sur les questions fatsant l'enjeu du débat politique de l'actualité, et pouvant, de ce fait, amener la CNCL à adresser des recommando-tions aux médias audiovisuels. l'ajoute qu'il a été convenu qu'une réserve plus stricte encore s'impo-sait à l'approche des consultations électorales, conduisant ainsi les membres de la Commission nationale à s'absteuir de prendre parti, dans une chronique, sur les sujets débattus au cours des campagnes

La chronique de M. Droit ne pou-vait plus mal tomber. La CNCL élabore actuellement les règles d'équité que devront observer chaînes publiques et privées pendant la campa-gne. De quelle autorité morale pourra se prévaloir la commission, si ses membres choisissent publiquement leur camp?

# Les socialistes marseillais accusent « le Provençal » de « machinations »

MARSEILLE

de notre correspondant régional

pas contents du *Provençal*. Ils ont tenu à le faire savoir lors d'une convention fédérale au cours de convention retierate au cours de laquelle le quotidien meheté par le groupe Hachette le 2 juillet 1987 a fait l'objet de vives attaques portant sur sa ligne politique, qui ne serait plus «conforme» aux idéaux de gauche de ses fondateurs.

«La qualité de « socialiste » du Provençal est-elle idéologique ou marchande? ». s'est notamment demandé M. Yves Vidal, premier secrétaire du PS des Bouches-du-Rhône, en invoquant la devise de «Journal des patriotes socialistes et républicains» figurant dans la man-chette du quotidien marsaillais. Plu-sieurs responsables fédéraux n'out pas hésité à parier de « coups bas » et de *- mach* 

La «goutte d'eau» qui a fait déborder leur amertume : la publi-3 février d'articles consacrés à l'ouverture d'une «information judiciaire» visant la gestion pessée à la tête de la région de M. Michel Pezet, l'homme fort du PS marseillais, alors qu'il s'agissait d'une « enquête préliminaire ». Cette « erreur » — finalement redressée s'ajoute à d'autres reproches tels que l'interprétation, jugée désobli-geante », du motif d'une visite récente à Marseille de M. Lionel Jospin; on bien l'annonce de rumeurs concernant la constitution

dente aux prochaines élections

« A la veille d'échéances politi-ques capitales, a lancé M. Vidal, nous sommes en droit de savoir su qui nous pouvous compter? » A ce sujet, les socialistes marseillais ont pris acte du soutien apporté par le quotidien à M. François Mitterrand. Mais ils ont mis à son passif la « complaisance » dont il aurait fait preuve ces derniers mois à l'égard d'élus locaux de la majorité, et en particulier du président UDF de la région, M. Jean-Clauce Gaudin, candidat déclaré à la mairie de Marseille. Attitude d'autant plus « choquante » », dit M. Vidal, que M. Michel Pezet, lui, « est victime d'un ostracisme persistant ».

Interrogés sur ces déclarations d'hostilité, les dirigeants du Provençal se sont refusés à « alimenter une polémique inutile ». « Je suis prêt à épondre à toute invitation émanant de gens de bonne volonté qui vou-draient savoir comment se fait le journal et comme s'y exerce mon autorité », a simplement indiqué M. Yvan Leval, directeur des rédactions da Provençal et du Soir. M= Edmonde Charles-Roux, venve de Gaston Defferre et administrateur du groupe, a estimé pour sa part que la ligne politique du journal dont le respect constituait l'une des principales clauses du protocole d'accord signé entre les actionnaires et le PDG d'Hachette, M. Jean-Luc Lagardère - n'était « en rien modi-

GUY PORTE.

# Le Monde sur minitel

# **LE TEMPS DES OPA:**

Suez, S.G.B., Schneider, Télémécanique...

36.15 TAPEZ LEMONDE

# BILAN ECONOMIQUE — ET SOCIAL 1987 — Le Monde

# KRACH

La chute du dollar a révélé la fragilité du système monétaire international et le dérèglement mondial des échanges. Face aux excédents allemands et japonais, le géant américain trébuche. Fera-t-il basculer dans la récession les autres pays industriels? La crise financière d'octobre ne doit pas masquer les bons résultats de 1987 : une croissance qui continue sur sa lancée, un chômaga qui se stabilise ou régresse.

Le « Bilan économique et social » - véritable rapport annuel sur l'état de la France et du monda - rassemble les dernières statistiques, commente de nombreux graphiques et analyse les faits économiques de l'année, dans leur environnement socio-politique.

# BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL 1987 Krach CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX : 45 F OU PAR CORRESPONDANCE

# **AU SOMMAIRE**

 La situation en France : Le bilan à la veille de l'élection présidentielle. Un commerce exténeur inquiétant. Une année plutôt positive malgré la crise

#### L'environnement international :

La montée de l'Asia : Japon, Taiwan. Corée du Sud, Singapour et Hongkong. La résistance des pays occidentaux. La dette de l'Amérique latine. • Le dollar :

L'épopée du dollar de 1967 à 1987, les graphiques et les principales étapes de son évolution. Un dossier spécial en couleurs. largement illustré.

 Cent cinquante pays à la loupe : Les correspondants du Monde déci l'activité économique pays par pays.

•	DILAM ECONOMIQUE E I SOCIAL
NOM	
	·
Adresse	
-	
Code posta	al LULL Localité
Nombre d'exe	emplaires : x50 F (frais d'expédition inclus) :

Pour l'étranger et les DOM-TOM, nous consulter Commande à faire parvenir avec yotre règlement à :

Te Monde Service des ventes au numéro 7, rue des Italians, 75427 PARIS CEDEX 09

Le budget de l'Aquitaine

Le Front national fait augmenter les subventions à l'enseignement privé

BORDEAUX

de notre correspondante

Le budget 1988 de l'Aquitaine a été adopté, le vendredi 12 février, par 43 voix contre 39. La « minorité de gestion » UDF-RPR, présidée par M. Jacques Chaban-Delmas, a bénéficié sans difficulté de l'appoint des quatre conseillers régionaux du communistes et les trente et un socialistes out voté contre.

En 1987, le Front national s'était. dans un premier temps, opposé au budget primitif. Prenant prétexte d'une pression fiscale jugée excessive, il avait obligé le président d'Aquitaine à remettre son budget en chantier, retardant de deux mois son adoption. Cette année, au contraire, l'extrême droite a donné acte sans hésiter d'une . bonne fis-calité . et limité ses intervention au tée limitée. Le plus important consistait en un accroissement de 1 million de francs de la contribu-tion régionale aux frais de fonctionnement et d'entretien des établisse ments privés d'enseignement. L'UDF et le RPR lui ont donné

Assurés de ne pas courir le risque d'un blocage des mécanismes régio naux, comme en Champagne-Ardenne, les socialistes avaient les coudées franches. « Nous votons contre votre budget, mais, surtout, contre votre alliance politique avec le Front national », a indiqué M. Jean Gnérard au nom de son groupe.M. Chaban-Delmas s'est défendu, d'une quelconque alliance politique avec le Front

GINETTE DE MATHA.

#### Feuilleton

# M. Edgar Faure peut-il demeurer sénateur?

M. Edger Faure peut-il demeurer sénateur du Doubs ? La ques-tion, qui n'en finit pas d'être

L'interrogation est née lorsque M. Edgar Faure fut nommé, le 5 mars 1987, président de la mission de commémoration du bicentengire de la Révolution trançaise et de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen (le Monde des 13 et 14 mars 1987).

Elle a rebondi, en septembre de la même année, lorsqu'un électeur du Doubs, M. André Pouchol, a tenté de faire admettre per le Conseil constitutionnel que les nouvelles fonctions de M. Edgar Faure lui interdisaient de demeurer simultanément sénateur jusqu'au terme norma de son mandat en septembre

Le Conseil constitutionnel avait, le 24 novembre 1987, rejeté cette requête — un électeur ne peut saisir directement le tel cas — mais avait rappelé que la législation relative aux incom-patibilités « est applicable pendant toute la durée des mandats des intéressés qui ont obligation de déclarer au bureau de leur assemblée les activités ou tonctions qu'ils entendent conserver

M. Edger Feure n'en a rien fait. Du coup, M. Pouchol, dûment et sérieusement conseillé par des adversaires politiques du sénateur du Doubs, vient de s'adresser au garde des sceeux. Afin de mettre un terme à cette situation irrégulière, demande t-il à M. Albin Chalendon, je vous saurais gré [...] dans l'intérêt de la foi, de bien voutoir saisir le Conseil constitutionnel, après avoir consulté, autant que de besoin, le bureau du Sénat. »

Réclamation sans grand avenir mais bien embarrassante. La ministre de la justice, qui n'a pas encore répondu, fera probablement valoir qu'il ne peut se mêler des affaires du Sénat, qui ne veut pas se mêler de celles d'Edgar

Restera à M. Pouchol, si son achamement ne ae dément pas, la possibilité de se retourner vers ie Conseil d'Etat que l'on voit difficilement mettre les pieds à l'intérieur de ce cercle vicieux ou, si l'on veut, trop perfait.

M. K.

1 20

\*\*\*

# **PROPOS ET DÉBATS**

### M. Jospin

Clin d'œil au Front national

Le « but caché » de la proposition d'un réferencium sur le code de la nationalité, faite par M. Jacques Chirac, est de « flatter l'électorat d'extrême droite et adresser un clin d'asil à Le Pan », estime le premier secrétaire du PS, M. Lionel Jospin. e Jacques Chirac en campagne, c'est toujours pareil : énormité des moyens matériels, légèreté du propos politique », affirme M. Jospin dans un éditorial du dernier numéro

# M. Juguin

1989

M. Pierre Juquin, s'adressant à deux cents personnes, le vendredi 12 février à Charleville-Mézières, a lancá un ancel aux communistes de la base, pour qu'ils quittent le PCF et rejoignent son mouvement, répétant qu'il n's « pas d'ennemi à gauche ». M. Juquin a évoqué les élections municipales de 1989. « Il faudra compter avec notre mouveme mais, aussi, sur nous, a-t-il dit. Nous aiderons à la reconquête des villes perdues par la gauche en 1983. » -

#### M. Le Pen La FEN « syndicrate »

M. Jean-Marie Le Pen a critiqué, le vendredi 12 février, à Grenoble. l'éducation nationale, qui « dépense chaque année 220 milliards de francs lourds pour obtenir le niveau de médiocrité le plus performant d'Europe ». Devant deux mille cinq cents spectateurs payants, le prési-dent du Front national a plaidé pour « le rétablissement, à tous les niveaux de l'école publique, de la leicité, cer l'enseignement français actuel est un enseignement de calotins, de calotins marxistes, et nous avons une anti-éducation antinationale ». Accusant la Fédération de l'éducation nationale (FEN) d'être un syndicat e syndicrate », M. Le Pen a affirmé que le statut de fonctionlaire est un « statut de privilégié et

### M. Marchais

Le « milliardaire fasciste »

M. Georges Marchais a dénoncé, le vendredi 12 février, lors d'un meeting à Saint-Etienne, M. Jean-Marie Le Pen, le qualifient d'« homme du racisme, de l'antisémitisme, de la haine » et de « milliardaire fasciste ». « Au-delà de ses supporters, que sont les patrons les plus réactionnaires, Le Pen parvient, malheureusement, à tromper des gens parmi les plus démunis. [...] Sachons leur dire la vérité : Le Pen parle fort et haut lorsqu'il a une caméra ou un micro devant lui, mais il s'aplatit tres Chirac et Barre », a déclaré M. Marchais, qui a passé la parole

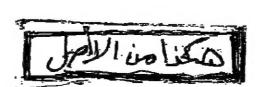
ensuite à M. André Lajoinie, candidat

du PCF à l'élection présidentielle.

# M. Millon

Le bilan M. Charles Millon, délégué général

du comité de soutien à Raymond Barre, affirme que les barristes « assument totale ment, le bilan de 1986 à 1988, qui est le bilan de la majorité tout entière ». « Nous en avons même été partois les inspirateurs », estime M. Millon dans une interview publiée par le Courrier de l'Ouest le samedi 13 février. Toutefois, observe-t-il, € ¢8 n'est pas parce que les résultats sont bons ou'lle sont suffisants », car e les dégêts provoqués par le gou-France doit engager une politique sur le long terme pour se redresser défi-



••• Le Monde • Dimanche 14-Lundi 15 février 1988 7

# **Politique**

# LIVRES POLITIQUES, par André Laurens

RÉTENDRE conduire l'action des hommes, c'est, d'abord, convaincre ues-uns de la validité de cette prétention. Si solitaire qu'elle soit, la démarche politique suppose un entourage qui se fait et se défait au fil d'une carrière, mais dans lequel quelques fidèles assurent, toujours, la perma-nence. Sous le titre les Eminences grises, Christine Fauvet-Mycia nous introduit dans les « mai-sons », les entourages des princi-paux champions de l'actuelle campagne présidentielle. En réa-lité, il y a plusieurs sortes d'émi-nences grises et, si l'on peut dire,

Le i real national

fair augmenter

les suiventions

Marie and the second

a l'enseignement phé

control les mances.

Se toutes les mances.

Gue « les gourous de l'image », les grands et petits communicateurs, les experts, les grosses têtes, les gentils organisateurs, les grands connétables et les amis. Cette classification lui per-met d'examiner les diverses fonctions des entourages, qui ne sont pas forcément des équipes homo-gènes, car la compétition, la concurrence, les animent et, par-fois, les divisent. L'un des talents indispensables d'un leader politi-que est de savoir jouer des affron-tements entre ses fidèles.

L'auteur a su s'introduire dans ces diverses « meisons », dont elle nous livre, avec les plans, les principes d'organisation : nous voici donc au cosur des quartiers généraux de Raymond Barre, Jacques Chirac, François Mitterrand, Michel Rocard, clés en main. Bien sûr, on s'intéresse plus au per-sonnel qu'au mobilier, et plus à la nature des différentes fonctions, objet d'une véritable étude comparative, qu'aux commérages du sérail, encora que l'invitée ait l'œil

Aussi apprend-on beaucoup de choses sur ces hommes et ces femmes qui travaillent le plus sou-vent dans l'ombre au succès de leur champion. Pour quelques noms de collaborateurs célèbres, le lecteur en découvrira nombre d'autres qui, dans la discrétion de leur tâche, de leur soutien moral, de leur fidélité, n'en sont pas moins importants. Christine Fauvet-Mycia saieit bien la part de séduction réciproque qu'il y a entre les stars de la politique et leurs e gourous de l'image » : on se découvre, on s'adore, on s'éloigne et on se retrouve ; elle décèle la frustration des experts chargés d'inculquer l'omniscience à des hommes de qui on l'exige-spontanément et qui, en demière analyse, privilégient las choix

#### Gourous et fantasmes

ilectoralistes au lieu des remèdes appropriés; elle cite des noms « pour l'avenir », si la consécration électorale du « patron » suit : Antoine Pouilleuts chez Jacques Chirac, Bruno Durieux chez Ray-mond Barre, Pierre-Yves Cosse chez Michel Rocard, qui, comme Jacques Attali chez François Mitterrand, figurent — car ils ne sont pas les seuls — parmi « les four-nisseurs d'idées ».

L'ouvrage de Christine Fauvet-Mycia met ainsi en valeur l'un des aspects les plus méconnus et, pourtant, l'un des plus ettachents du fonctionnement de la politique que l'opinion perçoit, globalement, sous un jour plus anonyme, détaché de son environnement

a du mai à s'y reconnaître dans des discours politiques qui s'uniformisent. C'est la raison pour laquelle Gérard Miller, un psychanalyste qui s'intéresse à la

père au pire, selon une formule de Jacques Lacan. Gérard Miller ne prétend pas à l'objectivité et se reconnaît une faiblesse pour les socialistes. Les choses sont claires, et, à partir de là, on partagera la jubilation volontiers communicative avec laquelle l'auteur traque la politique « comme acti-

traque la poinque « comma acu-vité langagière ».

Ca psychanalyste a le mérite d'oublier le jargon professionnel pour se laisser aller à une verve naturelle et délibérément impertinente. Cela le conduit à attribuer à François Mitterrand un inconscient e assez drôle pour faire de lui le premier grand homme à lais-ser filmer, à peine à l'Elysée, sa propre entrée au Panthéon ». Ou de cette phase politique appelée traversée du désert ». Valéry Giscard d'Estaing, écrit-II, « n'a tenu sur le sable que le temps d'un séjour à la plage » ; quant à Raymond Barre, e on le voyait sous le soleil, au sommet des pal-miers. Chaque fois qu'il pouvait ancer un petit Forget me not, il y allait, jetant quelques grains de sable par-ci, par-là, dans les yeux d'un allié, dans les rouages d'une machine ». François Léotard d'un enfant « qui veut être prési-dent, comme d'autres pompiers. Et qui le sera peut-être s'il ne grandit pas ». Chez Charles Pasqua, il ne décèle aucune trace d'inhibition : il n'est ni fanfaron ni menteur, « il dit toujours la vérité, car le discours qu'il fabrique suit cette logique : et même si c'est

Ce ne sont là que quelques exemples pris dans une chronique de cris en toute liberté, car l'auteur estime qu'il vaut mieux crier avant qu'il ne soit trop tard

★ Les Eminences grises, de Christine Fauvet-Mycia, Belfond, 226 p., 98 F. \* Du père au pire, de Gérard Miller, Grassot, 246 p., 103 F.

# Communication

#### L'évolution de la bande FM à Paris

### La CNCL autorise la diffusion d'Europe 2 par Hit FM et enquête sur la substitution de Fun à Chic FM

musique et informations concu par Europe 1 à l'adresse des vingt-cinq-quarante ans, sera prochainement diffusé par la radio Hit FM (groupe UGC), dont la part de programme propre se limitera à 20 %. La CNCL vient en effet, sous forme de lettre aux responsables d'Europe I, de donner son feu vert à cet accord après l'avoir cependant bloqué quel-ques semaines et exigé des garanties sur la vocation d'Europe 2. Une vocation de « fournisseur de programmes - (sur abonnement) et non pas de réseau. Europe 2 ne pos-sédera aucune des radios diffusant

#### Installation de la commission d'aide aux radios associatives

La commission de soutien à l'expression radiophonique a été officiellement installée, le vendredi 12 février, par M. André Santini, ministre délégué à la communication, pour une durée de cinq ans. Cette commission que préside M. Bernard Jouvin, conseiller d'Etat bonoraire, aura pour mission de répartir, entre les radios associatives ayant choisi de ne pas diffuser de publicité, une somme de près de 60 millions de francs, produit d'une taxe fiscale sur la publicité diffusée par les radios et télévisions.

Le ministre a précisé que les radios bénéficiaires seraient « les radios associatives, communautaires, rurales, universitaires, régio-nales ou membres d'un réseau «. « Pour prétendre à une aide finan-cière, a-t-il déclaré, ces radios ciere, a-t-il déclaré, ces radios devront montrer parallèlement qu'elles sont capables de s'asseoir dans la société, d'y occuper une place, d'y jouer un rôle et d'y trou-ver un support réel ». Selon M. Jou-vin, quelques cinq cents dossiers ont déjà été déposés.

son nom sur Paris, le cas de ses six stations de province n'étant pas encore réglé.

Cette décision de la CNCL a été accueillie avec satisfaction et soulagement du côté d'Europe 1 à qui la commission avait refusé une fréquence en juillet dernier sur Paris et bloqué sa tentative récente de rechat de Hit FM. La confection du programme Europe 2, diffusé aujourd'hui par satellite vers 80 stations, ne pouvait être rentable qu'à la condition d'être aussi reçu (et commercialisé) sur Paris et la région Ile-de-France.

Le réseau Fun n'a, semble-t-it, pas fait l'objet d'une vigilance aussi pointilleuse de la part de la Commission qui a attendu plusieurs mois sion qui a attendu plusieurs mois avant de se soucier de la substitution de Chic FM (le réseau de M. Hersant) par Fun (racheté avec l'accord du tribunal de commerce par le même groupe (le Monde du 5 septembre 1987). « Mais où est passée Chic FM? » titrait, le 1º février, la lettre d'information de le CNC autre d'autre de l'accord de la commerce de la substitution de la commerce de la substitution de la commerce de la substitution de la sub la CNCL avant d'annoncer que la Commission avait demandé à M. Yves de la Chaisemartin, gérant de la SERC, « des explications sur le programme actuellement diffusé par sa société sous le nom Fun en utilisant à Paris la fréquence 101,9 MHz attribuée par la CNCL à Chie FM. • La Commission vient, en effet, de découvrir que • le format émis par Fun n'est plus en conformité avec celul qui avait fait l'objet de l'autorisation -. Elle attend qu'on lui communique « les éléments de nature à justifier ces changements » pour « apprécier la suite à donner à cette affaire ».

La lettre date du 13 janvier ; le basculement du réseau Chic dans celui de Fun remonte au début du

**LONDRES** 

de notre correspondant

mois de septembre. La question ne figure donc pas parmi les urgences de la CNCL. Il y a toutefois belle lurette que les observateurs (professionnels et auditeurs) ne se posent plus la question « mais où est passée Chie FM? » Chie a bel et bien dis-paru dans les oubliettes de la FM. cée, entraînant un bouleversement radical des radios du groupe Hersant dont le nom, le format, la cible, la communication ont été changes. tête de pont parisienne et du réseau par satellite qui comptabilise 97 stations (affiliées ou franchisées) et figure aujourd'hui parmi les trois plus importantes en France,

ANNICK COJEAN.

#### Kiss-FM reprend ses émissions

La radio privée Kiss-FM que la police avait contrainte, le vendredi 12 février, en posant les scellés sur son matériel, à cesser ses émissions, a pu réémettre dans la soirée, à partir d'un nouveau site. En acceptant de quitter la tour Montparnasse que la CNCL a refusé d'homologuer comme un site d'émission et en s'installant à Bagnolet (avec une puissance très supérieure à la précéobtenu le feu vert de la Commission, qui avait suspendu, une semaine plus tôt, son autorisation (le Monde du 9 février). La radio n'aura donc interrompu sa diffusion que pendant une journée. Une interruption dommageable, néanmoins, pour la radio commerciale, surprise, vendredi, de l'intervention policière intervenue alors même que le conflit avec la CNCL semblait apaisé, un com-

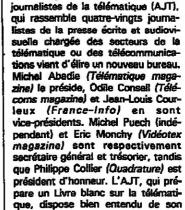
# Les questions les plus présidentielles.



# Barre à domicile sur la Une.

DIMANCHE 14 FEVRIER 19H25 SPECIAL QUESTIONS A DOMICILE. AVEC ANNE SINCLAIR, J.M. COLOMBANI, A. TARTA.

Il n'y en a qu'une, c'est la Une.



propre service télématique (code

3615 ASJ puis AJT).

tion de diminuer, cette année, le taux de base de l'impôt sur le revenu

Le 13 février 1888 paraissait à Londres, sur quatre pages et sur papier blanc, un nouveau quotidien valant i penny, dont la devise pro-clamait fièrement qu'il serait - sans peur et sans préjugé ». Cent ans plus tard le Financial Times n'a pas change de nom ; il est imprimé sur papier saumon et il est devenu un journal international de référence, axé, mais non polarisé, sur le monde des affaires et de la finance, et publié simultanément à Londres, à

En Grande-Bretagne

Le «Financial Times » a cent ans

Francfort et à New-York. Ce centenaire a été célébré le eudi 11 février lors d'un dîner de gala à l'hôtel de ville de Londres en présence du lord-maire, Sir Greville Spratt. Le chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, lui-même ancien journaliste du FT, a rompu, à cette occasion, la règle sacro-sainte qui interdit toute indiscrétion concernant le budget avant sa présentation officielle, le 15 mars. M. Lawson a laissé entendre qu'il n'était pas quesdes personnes physiques. Lord Blakenham, président de Pearson, le groupe propriétaire du

FT, n'a pas directement abordé, dans son discours, le problème cruconfronté. On sait que M. Rupert Murdoch, le magnat de la presse autralo-américain, a acquis environ 20 % du capital de Pearson. Déjà propriétaire de nombreux journaux dont le Times, M. Murdoch est certainement intéressé par le FT. Lord Blakenham s'est borné à une

allusion voilée aux ambitions de M. Murdoch, lequel a la réputation d'intervenir parfois brutalement dans le contenu des journaux qu'il contrôle. • Le FT fait partie du groupe Pearson depuis plus de trente ans. Nous ne nous sommes jamais immiscés dans les questions rédactionnelles (...). Par-dessus tout nous souhaitons rester nousmêmes », a déclaré lord Blakenham.

DOMINIQUÉ DHOMBRES.

## Les habits neufs du «Guardian»

LONDRES

de notre correspondant

Le Guardian fait peau neuve. Le vénérable quotidien de centre gauche fondé en 1821, qui reste la bible des intellectuels, des artistes et des enseignants bri-tanniques a décidé de changer radicalement sa présentation. La nouveau *Guardian* a, depuis le vendradi 12 février, chaque jour deux cahiers distincts. Le pre comprendra les nouve étrangère, les informations finan-

· Nouveau bureau pour

taires émanant de diverses sources et les éditoriaux. Le second... rassemblera tout le reste, en particulier les programmes de télévision et les petites annonces.

Le changement est notamment dû à l'innovation technique et à cette imprimerie ultra-Guardian et qui lui a coûté 250 millions de francs).

l'australien Fairfax. - M. Robert l'Association des journalistes de la Maxwell s'intéresse à la presse australienne. Le propriétaire du groupe Mirror, deuxième actionnaire de TF 1, veut racheter les journaux de M. John Fairfax, parmi lesquels se trouvent les quotidiens Melbourne Age et Financial Review. M. Maxwell a fait une offre d'achat pour une somme qui pourrait aller de 569 millions à 711 millions de dollars. Le magnat de presse britannique n'est cependant pas seul sur les rangs. Son éternel rival, M. Rupert Murdoch, qui contrôle déjà plus de

80 % de la presse australienne. s'intéresse aussi aux titres de M. Fairfax. Enfin, le groupe Pearson (Financial Times), dont M. Murdoch est actionnaire à 20 %, a, lui aussi, fait des propositions d'achat pour le quotidien économique Financial



# Société

#### Un rassemblement de jeunes catholiques à Paris-Bercy

# Génération Jean-Paul II

Dieu n'est pas mort. Un sondage n'a jamais fait le printemps, mais celui que publie le mensuel l'Etu-diant de février ébranle quelques idées reçues sur l'indifférence des jeunes à l'égard de la religion. Près d'un lycéen ou étudiant sur deux (47 %) affirme croire en Dieu. Toutes confessions confondues, ils sont même 17 %, parmi les croyants, à se rendre chaque semaine à un culte. Près d'un quart indiquent qu'ils prient tons les jours ou très souvent (1).

« Dans les années 1967-1970, uand je voulais intéresser mes étudiants, dit Michel Serres, professeur de philosophie à Paris-I, je leur par-lais politique. Et st je voulais les faire rire, je parlais religion. Aujourd'hui, c'est excactement l'inverse (2). »

Dans une ville comme Paris, la fréquentation du catéchisme, chez les enfants de sept à douze ans (du CE 2 à l'entrée en sixième) a cessé, depuis trois ans, de décliner. Leur proportion est stable, autour de 37 %. Pour toute la France, le pourcentage des élèves du primaire qui recoivent une éducation religieuse s'établit autour de 40 %.

Même observation au niveau des collèges et lycées. La participation des élèves de sixième et de cinquième aux aumôneries de l'enseignement public subit une érosion, mais elle n'est guère supérieure à celle de l'effectif scolaire de cet âge. En revanche, les départs après la profession de soi des onze-douze ans (ex-communion solennelle) ne sont plus massifs. Dans les aumôneries chrétiennes, on rencontre désormais autant de jeunes de première que d'élèves de cinquième.

Le scoutisme connaît un nouvel âge d'or. 120 000 jeunes garçons et filles en font partie. La progression des effectifs a été de 30 % entre 1983 et 1986. Le scoutisme manque de cadres, pas d'enfants. De même, le Mouvement eucharistique des jeunes, surtout implanté dans des établissements scolaires catholiques, qui a déjà soixante ans d'histoire, n'a jamais touché autant d'adolescents qu'aujourd'hui : 60 000. • Les églises se vident, dit le Père Jacques Perrier, curé de Notre-Dame de Paris. Moins que les syndicats et les

Quoique à un niveau modeste, la stabilisation des chiffres de l'éducation religiouse on France - dans toutes les confessions - est d'autant plus significative qu'elle touche une génération dont les parents étaient eux-mêmes étudiants ou lycéens en mai 1968. Ceux-ci ont rompu depuis longtemps avec toute pratique religieuse. N'ayant pas les moyens de transmettre une formation chrè-tienne, ils s'en désintéressent ou s'en déchargent sur d'autres. Les animaune absence de connaissance et de culture religiouses.

# de repère

Non seulement ils n'ont pas recu l'héritage chrétien de leurs aînés, mais leurs seules références religicuses, partielles, confuses, passant sans nuance de Jean-Paul II au daiat lama, viennent de la télévision, plus rarement de l'école et des livres. Ils subissent une overdose d'informations et de propositions de toutes natures. Ils sont soumis au métissage culturel, raciale, religioux de la ville et du lycée. Leur vie, leur famille, parfois sont éclatées : au moins 30 % des jeunes en aumônerie à Paris ont des parents divorcés.

La demande traditionnelle de points de repère éthiques et religieux, de valeurs profondes et permanentes, s'exprime, aujourd'hui, dans des formes nouvelles - rassemblements, grandes célébrations. sans doute pas spécifiques aux jeunes croyants, mais qui n'ont plus grand chose de commun avec l'encadrement religieux des générations précédentes (3).

Autrefois privilège de la tranche sept-treize ans. l'éducation religieuse se fait, désormais, à tout âge. L'éveil peut commencer très tôt ou

Douze mille enfants et adolescents étaient attendus, le dimanche 14 février, au Palais omnisports de Paris-Bercy pour «un rassemblement de fête, de découvertes et de prières » organisé à l'initiative du cardinal Lustiger. Les 5 et 6 mars, 5 000 adolescents sont également attendus à Versailles pour un Congrès national des jeunes chrétiens. Les jeunes croyants veulent aujourd'hui s'affirmer davan-

d'une aumônerie ou d'un mouvement. Les sacrements dits de l'initiation chrétienne ont également lieu de plus en plus tard, à l'âge de l'école primaire et même du collège pour certains baptêmes, en seconde ou en première pour la confirmation,

venu. de tous les continents 2000 adolescents de la région lyonnaise prendront, à Pâques, la route

Les jeunes croyants sont surtout demandeurs d'une formation de base. Les éditeurs l'ont compris qui

produisent de plus en plus de

manuels bibliques à l'usage de cette génération (4). Le diocèse de Paris

va publier de nouveaux - Parcours -catéchétiques, plus didactiques que les précédents : L' - énoncé de Dieu

y est plus rapide .. dit le Père Jac-

De même, le succès de Taizé

s'explique moins aujourd'hui, à la

différence des années 70, par la

dimension ocuménique et interna-

(Suite de la première page.)

ger la médaille d'or du concurrent le plus incongru : le skieur égyptien El Reedy avait prétendu s'être entraîné à la compétition en descendant dans un trou infesté de scorpions. Eroll

Fraser avait, lui, participé aux 500 mètres et 1 000 mètres en pati-

nage de vitesse avec un passeport délivré aux îles Vierges. La Chy-priote Lina Aristodimou avait ter-

niné dernière des slalom spéciaux et

A Calgary, les - battus d'avance »

sont encore plus nombreux. A quoi tient cette inflation? Il semble que

de plus en plus de « ringards » aient compris les avantages qu'ils peuvent

tirer de cette situation paradoxale : faire parler de soi quand on n'est pas

Un sauteur à ski britannique, un fondeur mongol, un skieur libanais : avant la cérémonie d'inauguration des Jenx, les journalistes ont ainsi été conviés à des conférence de

presse qui ont eu au moins autant de

presse qui ont eu au moins autant de succès que celle du président Juan Antonio Samaranch clôturant les travaux de la session du Comité international olympique (CIO)).

Même si la lutte contre le dopage

est un sujet grave d'actualité, il est en effet beaucoup plus divertissant de faire la connaissance de quatre

Jamaïquains qui, en août dernier, disputaient des courses de caisses à

savon dans les rues de Kingstone et

qui, pour avoir tapé dans l'œil d'un

sponsor américain passant par là, vont s'aligner dans l'épreuve de bob

à quatre sans avoir jamais vu un

Ces quatre gaillards-là ne sont pourtant pas les plus dingues que

l'on puisse rencontrer actuellement à Calgary. Une famille de Mexi-

cains, les frères Tames Perea, a débarque dans la capitale de

l'Alberta après un rallye de

cinquante-six heures à travers les Etats-Unis. A temps pour prendre livraison d'un bob loué par un journaliste américain dans des conditions rocambolesques. Mais eux ont pris la précaution de faire un stage

en RDA avant de venir tenter le dia-

Mais ces Mexicains et ces Jamaicains ont à affronter une concur-rence quasiment déloyale : leur indice de notoriété — même en étant

inversement proportionnel à leur

toboggan de glace.

Tucker avait néanmoins dû parta-

ques Perrier, son principal auteur.



En revanche, ils s'ennuient ferme à la messe. Tous les sondages sur la pratique dominicale en France montrent que ce sont les jeunes qui désertent le plus les églises. L'obligation hebdomadaire est un . carcan - ; la messe, le symbole le plus immédiat d'une Eglise à laquelle ils ne se sentent pas liés ou pen liés, qu'ils assimilent à une instance de prescriptions et d'interdictions. Les autorités cléricales peinent devant l'obstacle : comment concilier chez les jeunes une pratique stable et communautaire avec une foi vécue individuellement ou en petits groupes choisis?

#### Petits oratoires

Car avant d'être un lien éducatif. l'équipe de catéchèse ou d'aumônerie, par exemple, est d'abord perçue comme un espace de liberté et d'expériences. Les jeunes se disent saturés d'activités dispersées. « On passe du lycée au tennis, de la télé au conservatoire, dit Olivier, seize ans. On nous parle, mais nous, nous ne parlons lamais. - Pour lui. l'aumônerie joue un rôle de - contre-

Elle devient même un « refuge » ajoute le Père Michel Dubost, chargé des aumôneries parisiennes pour cette génération de jeunes chrétiens minoritaires. Pour éviter qu'elles ne se transforment en serres, floignées de la réalité, les responss bles s'efforcent de réimplanter leurs aumôneries à l'intérieur des lycées.

La chaleur du groupe compte plus que l'engagement. Le militantisme paraît plus moral que social et politi-que. La liberté, la solidarité, les droits de l'homme, la lutte contre la torture, le racisme, la faim, intéressent plus que les activités des partis. Les projets pour lesquels ils se mobilisent sont toujours concrets. d'ampleur limitée, temporaires. Une aumônerie de Saint-Etienne correspond avec les détenus de la prison voisine de La Talaudière. Une école catholique parisienne s'est jumelée avec un village d'Afrique. Un autre groupe organise des cours d'alpha-bétisation ou de ruttrapage scolaire pour des enfants d'immigrés.

On signale des formes de piété et de célébration de la foi très personnelles. Dans les internats catholiques, les grandes chapelles froides sont délaissées, mais de petits ora-toires s'ouvrent. Des jeunes organisent des marches spirituelles de nuit, à Pâques ou à la Pentecôte. Lourdes n'a jamais reçu autant de pèlerinages de jeunes. Taizé fait le plein chaque été : ils étaient 40 000 en très tard, à l'intérieur d'un groupe, 1987 sur la colline bourguignonne,

Le Monde sur minitel

**BOURSE:** Un ceil sur la cote, l'autre sur votre portefeuille

36.15 TAPEZ LEMONDE

les jeunes commentent, avec les frères, des passages de l'Ancien et du Nouveau Testament. La naissance, la violence, les sciences, la guerre, la mort : les jeunes aiment enfin se réunir autour de sujets qui sont à la charmière de la réflexion Madouna

tionale de la communauté que par le

sérieux des « heures bibliques » où

# et le curé d'Ars

Les éducateurs chrétiens n'en reviennent pas. - Une demande explicitement chrétienne est en train Lalanne, responsable de la caté-chèse en France. C'était impensable il y a quatre ou cinq ans. Faut-il, alors, parler d'une génération Jean-Paul II ? Les jeunes n'ont jamais un seul modèle en tête. Tous les son-dages montrett en ils admirest le dages montrent qu'ils admirent le pape globe-trotter et militant des droits de l'homme, mais le trouvent «riugard» sur les questions de

Il s'agit peut-être d'une généra-tion « kitsch ». « Ils adorent à la fois Madonna et Mère Teresa, Édith Piaf et le curé d'Ars , dit le Père Michel Dubost. Sur le plan reli-gieux, comme pour le reste, ils refusent d'être dans des rails. S'ils n'ont pas envie d'éducation religieuse et de messe, ils le disent clairement S'ils croient en Dieu, ils l'affirment

#### HENRI TINCO.

(1) Ce sondage a été réalisé en octo-bre 1987 sur un échantillon de 1000 lycéens, du public et du privé, et étudiants, par la société Stagitest.

(2) Entretien avec le Père André Sève dans la Croix du 25 octobre 1984. (3) -15-19 ans. Des jeunes à décou-vert -, par Guy Lescaune et Thierry Vincent. Le Cerf.

(4) Le Monde des Livres du mbre 1987 : « Une nouvelle rage

#### Comme la marine

## La Force aérienne tactique a besoin d'un avion de transition en attendant l'arrivée du Rafale

En attendant l'entrée en service opérationnel du Rafale, prévue en principe pour 1996 mais plus probable à partir de 1997, l'armée de l'air française a besoin d'un avion de transition pour remplacer, des 1993, cer-tains des appareils anciens de la Force aérienne tactique (FATAC).

C'est ce qu'a expliqué, vendredi C'est ce qu'a expliqué, vendredi
12 février à Paris, le chef d'étatmajor de l'armée de l'air, le général
Achille Lerche, en admettant ainsi
que la FATAC avait, toutes comparaisons gardées, le même problème
que l'aéronautique navale pour la
succession de ses avions Crusader.

L'armée de l'air participe, à raison de 80 %, au financement du développement du Rafale, avec la marine, qui assure les 20 % restants. Le Rafale servira, d'abord, dans les unités de la FATAC et, bien plus tard, dans celles de la défense aérienne, qui viennent à peine de commencer à recevoir, à Dijon et à Orange, leurs premiers Mirage 2000.

Pour le compte de la FATAC, le Rafale devrait assurer les missions d'attaque en profondeur, en vol à très basse altitude au-deasus d'un territoire adverse, et servir de plate-forme de tir des nouveaux missiles air-sol guidés avec précision, dans une gamme de portées allant de 50 à 200 kilomètres. Ce faisant, le Rafaie 200 kilomètres. Ce faisant, le Rafale prend le relais, notamment, des Mirage III-E, des Jaguar et des Mirage-S, dont le remplacement doit intervenir progressivement à partir de 1993. Evoquant l'âge de ces avions, dont certains ont été mis en service après 1964, le général Lerche est convenu que « la FATAC française était, en Europe, parmi les forces alliées comparables à elle, la moins bien équipée ».

Dès lors que le Rafale ne sers pas prêt en 1993, il faut donc prévoir des solutions de transition, tout comme

solutions de transition, tout comme l'aéronantique navale, qui, de son côté, songe à un avion américain, le F-18, pour remplacer ses vieux Cru-

Pour prendre la relève de plusieurs escadrons de Mirage III-E et de Jaguar, l'état-major de l'armée de

l'air mettra en ligne le Mirage 2000 N', une version dérivée de l'avion Mirage 2000 N, porteur d'un missile air-sol nucléaire, mais modifiée, à moindres frais, pour remmountee, a missions d'attaque tout plir des missions d'attaque tout temps en aveugle, avec des missiles classiques. De même, l'armée de l'air envisage d'utiliser, en les rénovant à moindre coût, pour des attaques au sol, des Mirage F-1 d'interception dont se sépare la défense aérienne au fur et à mesure qu'elle peut déployer le nouveau Mirage 2000 le nouveau Mirage 2000.

Enfin, l'état-major souhaite rénover le système d'armes du Jaguar, pour en prolonger l'existence opéra-

Le général Lerche n'a pas précisé le nombre de ces avions de transition (Mirage 2000 N°, Mirage F 1 tacti-ques ou Jaguar modernisés) dont il aurait besoin avant le Rafale.

 Nous regardons à prolonger la vie de nos avions, en procédant à des rénovations à mi-vie des matériels, a expliqué le chef d'état-major, pour d'évidentes raisons d'économies, qui nous obligent à sortir des prototypes à bon escient.

Prochainement, le gouvernement devrait confirmer aux industriels sa décision de lancer la fabrication de deux prototypes du Rafale. Un proto-type est destiné à l'armée de l'air, pour ses missions air-sol, et le second à l'aéronautique navale, pour des missions air-air. Entre les deux avions, il devrait exister une diffé-rence de poids de 700 kilogrammes, du fait de la masse accrue du Rafale naval, qui nécessite un train d'atter-rissage, une crosse d'appostage et une structure autre que le Rafale de l'armée de l'air. Mais, fondamentalement, les deux prototypes conservent la même cellule, les mêmes réacteurs et les mêmes équipements de guerre électronique. En revanche, le radar présentera des différences. Le générai Lerche a annoncé, à cette occa-sion, que l'armée de l'air choisira, en septembre prochain, le radar de son Rafale entre des propositions de Thomson-CSF et d'autres de l'Electronique Serge Dassault.

### Les XV<sup>∞</sup> Jeux olympiques d'hiver à Calgary

# Les hallebardiers

performance sportive — ne dépas-sera jamais celui des concurrents à sang bleu.

Il ne s'agit pas du résultat d'une nouvelle technique de dopage médiatique par transfusion, mais d'une méthode héréditaire de recon-naissance. Deux authentiques princes sont en effet en compétition à Caigary: Hubertus von Hohen-lohe, dont l'arbre généalogique prend racine au quatorzième siècle en Bohème, et Albert Grimaldi, dont la famille règne sur le rocher de

Le fils d'Ira de Furstenberg, qui défraie les chroniques mondaines en enregistrant des disques, porte les couleurs du Mexique pour assouvir une passion du ski contractée dans la prime enfance en Autriche. Il est un fort honnête descendeur et ne craint pas de participer à la Coupe

Le fils de Grace Kelly, qui fait moins souvent one ses deux sæms la une » des magazines, a la particue une » des magazines, à la particu-larité d'être, à vingt-neuf ans, le plus jeune membre du CiO. Mais il y a peu de chances qu'il obtienne un aussi riche palmarès sportif que son grand-père: Jack Kelly avait rem-porté trois médailles d'or en aviron aux Jeux de 1920 et 1924. Bien qu'il et têté de l'authétiense du inde de ait tâté de l'athlétisme, du judo, de la natation, du tennis, du ski et de l'aviron, c'est en bob à deux que le marquis des Baux tentera de se distinguer un peu plus du commun.

Il a découvert cette discipline au cours de vacances à Saint-Moritz, il y a deux ans. La frayeur de la pre-mière descente dissipée, il s'est passionné. De freineur, il est de pilote. Avec d'assez bons résultats pour tenter l'aventure olympique. Le plus dur a été, pour lui, de troupour l'accompagner. Il n'y a eu que quatre candidats. Finalement, c'est Georges Bessi qui a été retenu pour propulser le jeune prince. Habituellement croupier, Bessi est occasion-pellement syrinter. En tout cas il nellement sprinter. En tout cas, il s'était présenté comme tel aux championnats du monde d'athlé lisme à Rome, en septembre dernier.

Ce n'est pas la première fois que des altesses royales risquent leur prestige aux Jeux olympiques. Parce que Hubertus et Albert peuvent satisfaire un rêve enfantin en amé-liorant leur notoriété, faut-il, comme l'a fait un magazine américain, les comparer à Néron - champion de la course de char en 66 de notre ère Qui n'a pas besoin de redorer son blason? En tout cas, avec les Mexicains, les Jamaiquains, les Fidjiens et tous ceux qui peuvent prêter à rire, ces deux princes sont peut-être les derniers de ces olympiens imaginés par Coubertin.

ALAIN GIRAUDO.

# Les Français en reconnaissance

nombreuse pour la cérémonie d'ouverture : parmi les abrite offrait quelques avanabsents, les skieurs qui doi- tages. « De cette station au pied vent participer à l'épreuve de des montagnes jusqu'aux pistes descente, le dimanche de ski alpin le trajet ne dure 14 février. Ils se sont pré- ou'une demi-heure, ce qui nous parés à subir les caprices du permet de ne pas nous lever trop vent qui souffie en rafales sur le parcours.

CALGARY de notre envoyé spécial

Mécontent de son parcours, mais satisfait de ses premières journées au Canada, Luc Alphand balance entre l'humour et la rage. « Aujourd'hui, cela n'a pas été terrible », explique le skieur de Serre-Chevalier, comme pour excuser sa modeste vingtquatrième place lors de la quatrième descente d'entraînement. disputée, le vendredi 12 février, sur les pentes de Mount Allan.

Les fortes rafales de vent qui viennent soulever ou bousculer les descendeurs ne facilitent pas l'évolution des coureurs. Christophe Plé en sait quelque chose : il dizzine de mètres grâce à un vent arrière favorable. « En haut de la piste, c'est mou », ajoute Luc, faisant allusion aux méfaits du radoucissement. Le mercure qui grimpe et le vent qui dénude les crêtes, deux facteurs météorologiques que le jeune Français ne s'attendait pas à côtoyer lors de son séjour olympique.

Une semaine aorès son arrivée au Canada, le coureur alpin comla vie dans les montagnes Rocheuses. Maintenant que les effets du décalage horaire se sont estampés et que les inconvénients du repas froid le midi font partie des habitudes, Luc Alphand a retrouvé son sourire. « Au début, on critiquait un peu les conditions de logement, car on estimait que nous étions éloignés de tout », raconte-t-il. Et puis au fil des séances d'entrei-nement, les athlètes de l'équipe

Délégation française peu de França se sont rendus compte que le motel de Canmora qui les tôt le metin. De plus, nous bénéficions des installations du centre nordique », ajoute la ekieur. en espérant que, si la température se décide à baisser, il pourra profiter du gymnase.

> Loin de Calgary, de ses lumières et de ses fêtes, les skieurs tricolores poursuivent leur préparation. « Tout se passe bien », résume Franck Piccard, ravi de sa septième place de vendredi. La vie au calme convient à ce solitaire, décidé à rivaliser avec les vedettes suisses.

> Les filles de l'équipe de France vont bientôt mioindre cette villegieture. Pour le moment, leurs entraîneurs ne souhaitent pas encore les lécher dans la compétition. Alors que leurs petites camarades des autres nations dévalent les pentes de Mount Allen pour s'habituer à l'épreuve de descente, elles poursuivent tranquillement leur préparation loin de l'agitation olympique. A Panorama, une station située plus au nord, elles se familierisent avec la neige changeante et les sautes de température.

1

800

Mais pour le grand show de la cérémonie d'ouverture Catherine Quittet va faire une entorse à sa retraite. C'est en effet la skieuse de Notre-Dame-de-Bellecombe, qui doit porter le drapeau tricofrançaise. Une délégation peu nombreuse puisque les spécialistes du patinage artistique ne sont pas encore arrivés à Calgary et que les skieurs alpins poursuivront leurs entraînements. Les hockeyeurs, eux, sont présents. mais un manque d'uniforme de parade risque de les priver de

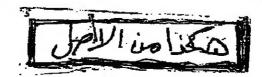
SERGE BOLLOCH

été éliminé, vendredì 12 février, en quart de finale du tournoi de Lyon par l'Américain Todd Nelson (6-2, 7-6), Yannick Noah a battu facilement l'Australien Brodericke (6-4, 5-7, 7-6).

• TENNIS : Tournoi de Lyon.

Le Grenoblois Philippe Pech a Senegalais Yaya Doumbia se qualifiait pour les demi-finales face au Britannique Jeremy Bates (6-3, 7-5). Enfin, l'Argentin Masso a éliminé le Néo-Zélandais Evernden

----



# Comme La marina

# La Force aérienne tactique a besoin d'une de transition en attendant l'arrisée du le

THE PERSON CARPED IN Mark The Transport A PART OF THE PARTY OF THE PART Designation & Business & or all the last of the THE PARTY OF STREET Contraction of the land of the were to builded greater, beginning and the Commence of the control of the contr

merchant Beat drawn fragen Committee participe all and A STATE OF THE PARTY OF THE PAR minutes de Parlam espe la man-que desses des Élite desserva. Refere mérics Cademia, Lana de genes de la Elite de la Cademia. THE BEST STATE OF THE STATE OF Carried, Seein Premiers M. 186 Line. Part is sentent de la l'ATAC. L' of principal are provided and are successful and THE PERSON ASSESSED AND PROPERTY.

Hara pillerian. 15 meruja de publica en er e Me the day marriage Care-or are a parties are resolution, figure and DE LEGICIETE DE TEMPO. LE PROPE. SCHOOL IN THE PROPERTY OF THE internation of the constraint Marie aprile come la gantece December 1 **BE MARKET GAS** THE STATE OF STATE

the mai is faring party of A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF STATE OF THE PROPERTY OF THE P Minglan State & St. Law St. Law Co. The spinger is not become printing a real The state of the s

From the state of The product of the pr

# stympiques d'hiver à Caigare

with the sales of the sales of the sales

tion terroller to see interior as printers into our and or of the

The this secure allege it was tion de contrar gibbs a sir the second to the second second rate. Talligate afficiante para Manifer b ----

4 th 400 per fre \$100.00

#### CINÉMA

#### «La Maison de Jeanne » de Magali Clément

Dans un village d'Auvergne, Jeanne (Christine Boisson) tient une suberge dont le restaurant est réputé. Son mari Georges (Jean-Pierre Bisson) fait la cuisine et lit Pierre Bisson) fait la cuisine et lit les grands auteurs. Leurs trois fül-lettes sont charmantes et bruyantes. Martin (Marie Trintignant), sceur de Jeanne, vit à l'amberge et joue du piano. Marie (Michelle Goddet), l'autre sceur, passe de temps en temps voir son mari Marc (Maxime Leroux) occupié au neemier évage à Leroux) occupé au premier étage à écrire un interminable roman. L'agi-tation règne constamment dans la maison. Les frasques du père (Jacques Richard) rendent la mère (Pascale Audret) hystérique, et jeame a de quoi être nerveuse. Elle se met en colère, se cogne aux men-bles et bute dans les escaliers. Or, Pierre (Benoît Régent), le nouvean propriétaire, vient s'installer, joue discrètement à copain-copain avec tout le monde et conquiert finale-ment Jeanne par ses ailences et ses regards appuyés de beau ténébreux.

La comédienne Magali Clément a écrit et réalisé une de ces histoires de famille qui font fureur à la télévision. Mais son film penche du côté de Nina Companeez plutôt que vers les séries tournées à la va-vite. Il y a des détails amusants, pittoresques, poétiques, la mise en scène et le montage donnent un rythme alerte aux situations et aux rebondisse-ments. Si les idées sur l'amour et le couple ne sont pas follement origi-nales, les vérités assénées aux hommes sont toujours bonnes à dire et à entendre. Les interprètes forment une bonne équipe, avec un petit côté intello. Sortic des brumes et des mystères où on la voyait sou-vent, Christine Boisson — c'est la surprise! - éclate de vie, de fantai-

«Les saisons du plaisir », de Jean-Pierre Mocky

# Le parfum de Satan

Il est assez sympathique, Mocky, c'est son principal défaut. Il ne res-pecte pas grand-chose, ni Part, ni le sérieux, ni la morale, ni les bonnes mœurs et le fait savoir bien fort aux honnètes gens, apôtres du footbell (A mort l'arbitre) on fans de la religion (le Miraculé), par voie d'affiches s'il le faut. Celles des Saisons du plaisir, un ensemble de quatre natures-mortes-vivantes en couleurs, dues à Pierre Grimal, égaient nos muns d'un champignon turgescent, d'une poire molle offerte, de seins mûrs à point, d'un père Noël à la carotte éloquente, qui sont les bienvenns sous le ciel de février.

Mais que le spectateur ne s'y trompe pas : les fruits de l'affiche passent les fleurs de l'écran. On n'en voit pas tant pour de bon et, sans la bande-son, il est vrai lourdement chargée de quelques mots crus du marché, c'est un film qu'un sourd pourrait trouver pudique.

Charles (Vanel) et Emmanuelle (Denise Grey) sont centenaires et possèdent une affaire prospère, la parfamerie Vanbert. Ils réunissent comme chaque année leurs cadres pour un séminaire dans leur beau pour un seminaire dant leur beau châtean de l'Hérault, et chacun se demande qui va succéder au vieux Charles, qui sera digne on annez malin. Sur ce point de départ assez hanal, Mocky ne développe pas, il délire comme d'habitude, avec une foule de la company de compe foule de personnages et de comé-diens ravis de prendre avec lui de grandes et furieuses vacances.

Bernadette Lafont est une mère abusive qui protège sa fille au besoin en faisant un rempart de son corps : Jesn-Luc Bideau est un goinfre ricaneur. Eva Darian aime les petites bonnes du Midi, velues et

folle qui cite Confucius en lorgnant le jeune jardinier portugais que Fanny Cottençon a essayé de mettre à l'œuvre, car son mari Jean-Pierre Bacri n'y arrive plus sons cela; d'ailleurs, ça ne marche pas sour tout le monde, Sylvie Johy et Sté-phane Audran regardent des cas-settes hard, et Bernard Menez et Richard Bohringer se satisfont l'un l'autre, à la guerre comme à la guerre. Planent sur le lot deux monstres: Jacqueline Maillan, quasiment que dans son tutu de gaze écarlate, et Jean Poiret, impeccable

faux-derche et maître-chanteur.

Tont le monde s'envole plus ou moins en quolques cabrioles avant l'apocalypse nucléaire (pourquoi pas ?). Il n'y a pas vraiment de fil conducteur à tout cela, pas même suffisamment de sel, à vrai dire. Juste un chapelet de mots verts assez ordinaires (cul, hite...), pour choquer le bourgeois (mais qui est assez bourgeois pour ne pas en sourire, au mieux?). Reste une bonne humeur contagicuse et très divertis sante, qui se fout des angoisses post-SIDA, du blues pré-nuptial et redomera du courage à tous ceux que *Liaison fatale* aura voués, pour l'hiver, au blanc et au bieu.

MICHEL BRAUDEAU.

#### Première mondiale de « Bernadette » à Lourdes

**TARBES** 

de notre correspondant

Jean Delannoy a volontairement Jean Delannoy a volontairement choisi la date du 11 février, marquant le cent trentième ansiversaire des apparitions, pour présenter à Lourdes en première mondiale son dernier film, Bernadette, qui sortira sur les écrans français le 17 février. Le public, composé de plus de sept cents directeurs de pèlerinages et d'un demi-millier de Lourdais, a été enthousiarmé.

Jean Delannoy s'est entouré des conseils du Père Bordes, recteur des anctuaires de Lourdes, tout au long de sa démarche cinématographique. Il se défend d'avoir voulu « faire un film religieux ». D'ailleurs, précise-t-il, le projet de Bernadette a été conçu il y a sept ans, avant le con-ronnement à Cannes de Thérèse, le film d'Alain Cavalier.

Nouveau miracle de Lourdes : ce film va sauver la seule sallo de cinéma du centre mondial des pèlerinages d'une fermeture à laquelle elle était irrémédiablement

JEAN-JACQUES ROLLAT.

THÉATRE

#### « L'Année de la mode », de Laurence Benaîm

# Le poids des chimères

- La mode est joyeuse et le fait savoir. Jamais on ne l'aura autani adulée, remarquée, applaudie, fil-mée qu'en 1987 », écrit Laurence Benalm dont les éditions de la Manufacture ont publié un album très beau, qui s'appelle, forcément, l'Année de la mode.

Laurence Benaîm «couvre» la mode pour le Monde. Pendant des mois, elle se débat entre stylistes et photographes, jone avec les para-nollas diverses inhérentes à l'état de créateur, dans ce domaine plus encore que dans d'autres, parce qu'il est à la fois complètement éphémère et essentiel. La mode est un pays cruel et mystérieux où on investit des mois de travail et des sommes énormes sur des désirs futurs, où s'entre-dévorent le moment unique du luxe et le rituel machinal du quotidien.

> Féminité et violence

L'album accumule donc les images féeriques de la sophistication - femmes de rêve redessinées œuvres d'art par l'art des photographes. Trop belles pour qu'on ose même réver de s'identifier à elles. Des photos, des dessins comme des hiéroglyphes, des signes parlants les blasons des créateur

En plus, il faut lire. Laurence Bensim écrit nerveux, drôle, 616gant, mais ne se contente pes de broder des mots sur les images. En se servant de ce qui est arrivé cette année - la naissance de la maison Lacroix, la renaissance de la haute conture, la folie espagnole, les qua-rante ans de Dior, - elle raconte ce que représents la mode et de quoi elle est faite, ses contradictions ver-tigineuses – féminité et violence, gags et rigueur, orgueilleuse gaieté et solitude, frivolité et poids écono-

Les cibles se démultiplient - les soir, le jour, les chapeaux - sculptures modernes et légères, - la lingerie, les sous-vêtements d'athlètes, les mariées... Et le spectacle. Chris-tian Lacroix théâtralise les femmes, porte sur scène les fulgurances de sa folie. Jean-Paul Gaultier distord les formes, crée des chimères pour les ballets de Régine Chopinot.

Mais quoi qu'il en soit, la fest reste l'inspiratrice première. La Parisienne. Pour Azzedine Alala, elle n'a plus rien à prouver, elle est à la fois populaire et royale. Pour Marc Andibet, elle est une statue crétoise, pour Christian Lacroix,

« A la septième heure de la pleine lune »

Conte à domicile



une compilation de clichés qui finissent par devenir réalité, pour Yves Saint-Laurent - qui - depuis vingt ans cherche la garde-robe immuable », - elle ne s'encombre

Les stars, c'est bien, on les connaît, et lit on les connaît mieux. On n'oublie pas le monde autour, attachées de presse, journalistes, groupies, locomotives. Et puis, il y 2 \*\* Editions de la Manufacture, les autres, coux qui aujourd'hui se 250 p., 149 F.

brée, de la concurrence internationale, de l'instabilité économique. Ils veulent faire du vendable, du portable, la mode est un métier. Ils no sont pas tous là... Ce sera pour un autre album, que l'on espère aussi aomptueusement excitant que celui-

#### Conflit entre les organisateurs de salons

Il n'y sura pas de salon Mode aux Tuileries au mois de mars, a annoncé son promoteur, Jean-Pierre Fain. Le ministère de la culture, qui avait accordé son autorisation en 1986 et 1987, et l'avait promise pour 1988, l'a finalement retirée - « à cause des pressions exercées par la Fédération du prêt-à-porter accuse également la Fédération de faire pression sur ses membres, sur les exposants des salons de la porte de Versailles et aussi sur le Journal du textile, qui a publié les tenants et les aboutissants de l'affaire, Au ministère, on se contente de dire que l'interdiction est due « à l'absence d'accord entre les parties concer-

Cette année, pendant la Semaine du prêt-à-porter (du 16 au 24 mars), la Fédération a en effet décidé d'organiser un salon au Parc des expositions de Villepinte, dans la banlieue nord, salon auquel Jean-Pierre Fain a refusé de s'associer. Pour lui, l'intérêt des Tuileries, c'est

la proximité de la cour Carrée où défilent les grands noms qui attirent la presse et les acheteurs internatiodébutants, commencent à trouver leur voie et out besoin de se faire connaître - la relève, en sommo bénéficient de cette proximité.

sage des genres. Le talent des stylistes est moins en cause que leurs ambitions, leurs cibles, le prix de vente et le tirage des modèles. Entre le luxe des créateurs et le toutvenant de la diffusion, toutes les catégories socio-professionnelles trouvent à s'habiller.

Le seul élément positif de cette querelle serait qu'entin la profession s'organise, sache tenir compte des différences, et se préoccupe du confort matériel, moral, intellectuel des acheteurs et journalistes, français et étrangers, sans qui Paris no serait plus la capitale de la mode.

C. G.

-4...223

# Les Français en reconnaissans

State of the St.

Acres 22 - 11 2 22

The state of the s

margine we shake the desired to the entre giortiniger à l'agrances via l'és le les les les ta feberati. Mi ba part ged in in in in in in 1955.

Committee Commit

and graduate Specimentals of the March Control of the St. 202 4 2 2 2 2 ed a midmigne man a representation of the con-

Marie Comment of the Control

# « Baby Boom », de Charles Shyer

# Retour à la vieille Amérique

Sur les affiches, Diane Keaton a c'ies calamités matérielles hui pleu-l'air d'une grande nanache encom-brée d'un enfant en bas âge et se demandant ce qui lui arrive. C'est à sombre dans la démonstration mora-Hommes et un conffin a encore frappé mais côté dames.

Diane Keaton, dite J.-C. Wistt, est à New-York la « tigresse » d'une grande agence de publicité. Elle ne vit que pour son boulot, elle a une ambition effrénée, elle fait l'amour - avec un homme d'affaires - par hygiène. Et puis, un jour, on ini colle dans les bras une petite fille de treize mois, Elisabeth, héritage inat-tendu d'un lointain cousin qui s'est tué en voiture avec sa femme. Jusque là, c'est très drôle, bien que l'on voie où va le scénario – de Charles Shyer également réalisateur. La tra-vailleuse acharnée va sentir s'éveilse acharnée va sentir s'éveiller en elle l'instinct maternel.

Mais J.-C Wiatt perd tout espoir de devenir l'associée de son patron, on lui fait comprendre qu'elle n'est plus à sa place à l'agence. Alors, elle achète une maison en bois dans le Vermont, s'y installe avec la fillette,

peu près cela. L'effet Trois lisatrice. Il y a trop de femmes qui travaillent à New-York (les chiffres sont indiqués au début), rien ne vant le calme de la campagne, la présence au foyer, le poupounage et un mari ayant les pieds bien sur terre, en l'occurence le vétérinaire du patefin, Sam Sheppard, qui ne samble, pas très concerné. semble pas très concerné. J.-C. Wyatt gagnera tout de même une homête aisance en fabriquant — à la maison — de la compote de pommes dans la tradition de la vicille Amérique. Une séquence à la Capra, vers la fin, dégouline d'une insupportable démagogie. Car les temps reagantens ont remplacé l'ère de Rooievelt et un minois de bébé ne suffit pas à éclairer un film miso-gyne et réactionnaire. On est géné, après-coup, d'avoir ri du numéro de Diane Keaton qui a de l'abattage et

JACQUES SICLIER.

# **VARIETÉS**

#### Claude Lemesle au Tintamarre

auteurs le plus prolifique de la chan-son : deux mille textes écrits en vingt ans, mille soixante mis en musique, emegistrés et chantés par un large éventail d'interprètes, de Joe Dassin à Michel Sardou, de Serge Reggiani à Carlos et Julio Iglesias et aussi de jeunes inconnus réalisant leur premier 45 tours. Jamais à court d'idées, prompt à épouser l'univers d'un chanteur, Claude Lemesle pose ses mots sur des musiques sans doute traditionnelles, mais les textes

sont d'une qualité constants. Chaque landi soir, on peut s'en rendre compte au Timamarre, où, pour la première fois depuis les hootenannies », les concerts collectifs improvisés du Centre américain en 1966, Claude Lemesie monte sur scène et, accompagné par deux guitares, chante son répertoire : des beaux textes imaginés pour Reggani mais qui n'ont pas en leur chance, des chansons qu'il reprend à la demande du public, comme le Barbier de Belleville ou la Fleur

aux dents. « Ecrire des chansons, c'est un métier où il ne jant pas avoir deux grammes d'habileté», dissit lac-ques Brel. Il faut aussi être à l'écoute du monde, avoir en soi de l'énergie et garder l'âme d'un enfant. Claude Lemesle a de plus le sons des couleurs, des parfame. En

# Le parolier qui chante

vingt ans, il a suivi l'évolution tech-nique et musicale de la chanson : « Plus besoin aujourd'hui, dit-il, de s'astreindre à des idées logiques et polies, à des textes carrés, ordonnés. On peut à présent aller loin dans l'extravagance et dans la folie, imaginer un délire d'images. »

Au Tintamarre, Claude Lemeale s'adresse à ce qu'il y a de plus résistant et de plus fort chez les gens, établit un rapport avec eux en disunt des choses tendres, burlesques, lyri-

CLAUDE FLÉOUTER. ★ Tintamerre, tous les lundis à 21 heures.

Le Monde

**VOTRE PORTEFEUILLE** 

PERSONNEL

Les bourses du monde

36.15 TAPEZ **LEMONDE** 

Une femme pousse la porte de chez vous, ou celle de votre voisin. Elle preud la parole, entame une his-toire. Le théâtre, ce peut être simple-

Pierre Ascaride, directeur du Théâtre 71 à Malakoff en ost Théâtre 71 à Malakoff en est convaincu. Il pratique le théâtre « en appartement » depuis de nombreuses années. Cela lui permet d'aller à la reacoutre du public, de créer dos réseaux, des amitiés, d'aborder le répertoire autrement. Pour les comédiens, l'exercice est rude. Dans les quelques mêtres carrés dont ils font un théâtre, entre télévision et sofa, le aros plan est permanent. A la moin-dre faille, la promiscunté devient intolérable. Ils l'ont pourtant prati-qué, un mois durant, chez des parti-

Un conte traditionnel arabe.
En tête à tête, ou presque, et en appartement.
Avec Martine Drai
en conteuse diablesse.
Une femme pousse la porte de chez vous, ou celle de votre voisin.

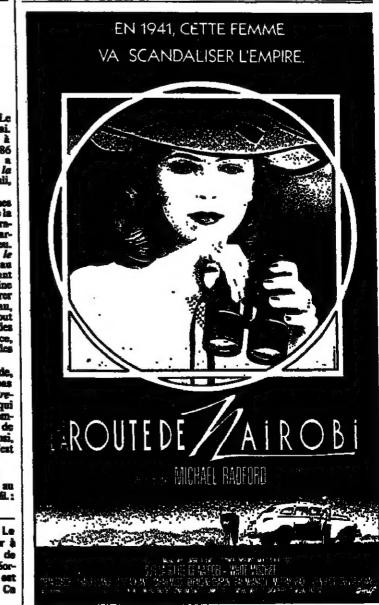
Martine Drai en a settem en l'école de Vitez (qui créa en 1986 une de ses pièces, Allas), elle a adapté A la septième heure de la pleine lune, de Rejeb Ben Sahli, peut-être un « à la manière de l'entre un « à la septième heure de la pleine l'entre un « à la manière de l'entre un « à la septième heure de la pleine l'entre un « à la manière de l'entre un « à la septième heure de la pleine l'entre un « à la manière de l'entre un « à la septième heure de la pleine l'entre un « à la manière de l'ent

Martine Drai en a retem quelques épisodes tout en conservant intacte la structure particulière de cette narrastructure particulière de cette narra-tion, où les rebondissements font par-tie du plaisir, de la règle du jeu. « Raconter, c'est exister, effacer le temps, la mort», dit d'ailleurs au prince un des personnages avent d'entamor le récit de sa vie. Martine Drai le plante là, pour lui préférer Fleur d'amour, prince jeune et beau, initié aux affaires du royanme tout autant qu'à celles de l'esprit et des sens. Le récit, tout comme le prince, se montra très vite plutôt carioux des

L'œil vif, la mine gourmande, Martine Drai ne s'en laisse pas conter. Elle entame par un . Autrefols » jeté avec la négligence de qui comaît déjà l'histoire. Puis elle semble se laisser reprendre au charme de ses paroles. Elle est sans cesse ainsi, un peu dehors, un peu dedans. C'est chaleureux, sans prétention.

★ Le spectacle sera repris du 15 au 27 février au Théitre 71, Malainff. Tél.:

o Concert reporté. - Le concert prévu le lundi 15 février à 20 h 30, aux Lundis musicaux de l'Athénée, avec la jeune basse géorgienne M. Pasta Bourchouladze, est annulé pour raisons de santé. Ca concert set recorté au 11 avril.



# **Spectacles**

# théâtre

#### **SPECTACLES** NOUVEAUX

DOUBLE JE. Théâtre du Guichet Montparnasse (43-27-88-61), sam., dim. 22 b 15.

LE NECROPHILE. Thélire le Zèbre (43-57-51-55), sam. 21 h 30.

JOE ECG. Theatre de la GantéMontparnasse (43-22-16-18), sam.

18 h et 21 h 30; dim. 15 h.

DOCTEUR RAGUINE, de Tchékhov. Thélitre de Poche-Montparmisse (4 48-92-97), sam. 21 h, dim. 15 h 30.

HORS PARIS la mégère apprivoisée. Ermont. Théâtre Pierre-Fresnay (34-15-09-48), dim. à 16 h uniquement.

 : Horaires irréguliers. Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Les Bâtisseurs d'empire : 20 h 30. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cahiers tango : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30. ARCANE (43-38-19-70). Le Vœu : 20 h 30, dim. 17 h.

ARLEQUIN (RESTAURANT-THEATRE) (45-89-43-22). Coup de chapean: 20 h 30.

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Les Racines de la haine l'enfance d'Hi-tier : 20 h 30, dim. 16 h. ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). Le Malade imaginaire : 21 h, dim. 15 h 30. ATALANTE (46-06-11-90). Rosel, suivie de Douce Nult : 20 h 30, dim. 17 h.

ATELIER (46-06-49-24). La Double In-constance: 15 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30. ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Birard. Aglavaine et Se lysetic : 20 h 30, mar. 18 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Bacchus: 18 h et 21 h 30, dim. 15 h 30. BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE-ASTELLE THÉATRE (42-38-35-53). CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). le Chant profood du Yiddishland : 23 h 15.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). Iphigénie: 20 h 30, dim. 16 h. CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (48-08-39-74). Volpoue ou le renard : 20 k, dim. 15 h 30.

CHAPITEAU ANNIE-FRATELLINI (48-45-20-20). Femmes de cirque : 20 h 30, dim. 15 h 30. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). L'Ex-traordinaire Monsieur Nicoles : 17 h et 20 h 45, dim. 16 h.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Grand Théiltre, Le Candida: 20 h 30. La Resserre. Les Femmes dénaturées on la rencontre ima-ginaire de Moll Flanders et Flora Tristan: 20 h 30.

COMEDGE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviews dormir à l'Elysée : 21 h, dim. 15 h 30.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Bien dégagé autour des creilles, s'il vous Bien dégagé autour des oreilles, s'il von plait !: 19 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22).
Casanova ou la Discipation : 20 h 30, dim. 15 h 30. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Salle Richeffes. La guerre de Troie n'aura pas lieu : 20 h 30, ▷ Dim. Esther : DAUNOU (42-61-69-14). Mozsieur Ma-sure: 21 h, dim. 15 h 30.

DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). Best of Schlomo, ou les meilleures histoires de Grand-Père Schlomo: 20 h 30, dim. 15 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire: 23 h.

RANELAGH (42-88-64-44). Quand Javais cinq ans. je m'ai tué: 20 h 30, dim.(dernière) 17 h.

ELDORADO (42-49-60-27). Aventure à Tahiti : 15 h, dim. 14 h et 17 h.

FONTAINE (48-74-74-40). As secours, tout va bien !: 18 h et 21 b.

VF: - UGC BOULEVARD - UGC MONTPARNASSE - UGC GOBELINS - ST LAZARE PASQUIES

L'homme est un piège pour l'homme

GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). You're good man Charlie Brown: 20 h 30. GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06). Backstage: 20 h 30, dim.

18 h 30. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). La Chanson du mal-aimé : 19 h. La Colombe + Aux abysses : 20 h 30. Doable je: 22 h 15.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). La Métamorphose : 17 h 30 et 21 h, dinn. 15 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Legon ;

LA BRUYERE (48-74-76-99). Co que voit Fox (Fall): 21 h, dim. 15 h. LE BEAUBOURGEORS (42-72-08-51). Claude Véga : 22 h 30.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Jean Lapointe dans son nouveau spectacle At-tendrire: 20 h 30, dim. 15 h. LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). L'Etomante famille Bronté : 21 h, dim. 16 h 30.

LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83). Le

Roi Lear: 20 h 30, dim. 15 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34),
Théatre noir. Nous, Théo et Vincent Van
Gogh: 21 h 15. Théatre rouge. Le Petit
Prince: 20 h. Veuve martiniquaise cherche catholique chauve: 21 h 15. La
Ronde: 21 h 30. MADELEINE (42-65-07-09). Les Pieds dans l'eau : 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. MARAIS (42-78-03-53). En famille, on s'arrange toujours : 20 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80). Zoo MARIGNY (42-56-04-41). L'Homme de la Mancha: 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La Menteuse: 18 h et 21 h, dim. 15 h.

MATHURINS (42-65-90-00). Monsieur Véaus ou le Rêve fou de Louis II de Bavière : 20 h 30. MUCHEL (42-65-35-02). La Chambre d'ami : 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30.

MICHODIÈRE (42-66-26-94). Show André Lamy l'Ami public nº1 : 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. MOGADOR (42-85-28-80). Cabaret : 20 h 30, dim. 15 h. MONTPARNASSE (43-22-77-74), Le Se-cret : 18 h et 21 h 15, dim. 15 h 30.

MOUFFETARD (43-31-11-99). Fra Sylvère: 20 h 45, dim. 15 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Une soi-rée pas comme les autres : 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. ODEON (COMEDIE-FRANCAISE) (43-

25-70-32). Mort d'un commis voyageur : 20 h, dim. 14 h 30. ODEON (PETIT) (43-25-70-32). Et pais j'ai mis une cravate et je suis allé voir un chiatre : 18 h 30.

CELIVRE (48-74-42-52). Léopoid le bienaimé : 20 h 45, dim. (dernière) 15 h. OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART (42-96-06-11). La Fille du régiment : 19 h 30.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). Grande salle. La Madeleine Proest à Paris : 21 h, dim, 15 h. Petite salle. Show Chiche : 20 h 30. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). L'Affaire du courrier de Lyon : 15 h et 20 h 30, dim. 14 h et 18 h 30.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). L'Hurloberlu ou le Réactionnaire amoureux : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. POCHE-MONTPARNASSE 92-97). Salle L Tchekhov doctour Ra-guine: 21 h, dim. 15 h 30.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). POTINTÈRE (42-61-44-16). Une passion dans le désert : 19 h, dim. 15 h. Madame de la Carlière : 21 h, dim. 17 h.

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Les Liaisons dangereuses : 18 h et 21 h, dist. 15 h 30.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20), Elé-phent Maa : 20 h 30, dim. 16 h 30. ESPACE EIRON (43-73-50-25), Melsouga Malout; 21 h, dim. 16 h.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42), Salle L Ames mos: 18 h 30, dim. 15 h, Salle II. Des oranges et des ougles: 21 h, dim. 17 h.

Salle SALLES (42-36-37-27), Ur délire très minoc: 18 h 30, Divas sur canspé: 20 h 30.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-

THEATRE DE DIX HEURES (42-64-AITÉ-MONTPARNASSE (43-22- 35-90). Flagram Délire : 20 h 30.

16-18). Jos Egg : 18 h et 21 h 30, dim.

15 h. 35-90). Flagram Délire : 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-03-67-89). Pinnin point Monroè : 18 h 30, V.D.: UGC CHAMPS ÈLYSÉES - UGC DANTON - UGC ROTONDE - CINÉ BEAUBOURG LES HALLES 14 JUILLET RASTILLE - 14 JUILLET REAUGRENELLE

CAMES

44

Samedi 13 - Dimanche 14 février

dim. 18 h 30, mer., jeu., ven., mar. 22 h. Salle L. L'Etranger : 20 h 30, dim. 15 h. L'Ecume des jours : 22 h. dim. 17 h. Salle II. Les Bonnes : 20 h 30, dim. 15 h.

THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39). Le Pont des soupirs : 20 h 30, dim. 15 h 30. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Le Cid improvisé: 19 h. Chabrol joue inten-THÉATRE MODERNE (43-59-39-39).

Toute différente est la langouste : 21 h, THEATRE NATIONAL DE CHAJLLOT (47-27-81-15). Théâtre Génnier. Vêtir ceux qui sont nus : 20 h 30, dim. (der-

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grande saile. Le Public: 15 h et 20 h 30. 56-60-70). Grande mile. Le Vallen :
20 h 30, dim. 15 h. Pedde salle. Le Dialogue dans le marécage : 21 h, dim. 15 h. D
Din. Une heure avec : Andromaque :

TINTAMARRE (48-87-33-82). Le Timbale : 15 h 30. Arrivez les filles : 18 h 30. Bruno Coppens : 20 h. Plait it Again le spectacle qui rend fou : 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). Profession ur! Et en plus... : 20 h 30.

Rebelle: 18 h et 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). C'est encore mieux l'après-midi : 17 h 30 et 21 h, dim.

ZEBRE (43-57-51-55). Poèmes : 18 h 30. Hors de chez soi : 20 h 30. le Nécrophile :

tan, 19\* (42-06-79-79).

BENJI LA MALICE (A., v.l.): Forum
Horizon, 1º (45-08-57-57); Rev., 2º (4236-33-93); George V. Bº (45-62-41-46);
UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16): Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC
Lyon Baxille, 12º (43-43-01-59); Fanvette Bis, 19º (43-31-60-74); Mistral, 14º
(45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14º
(43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); Napolon,
17º (42-67-63-42); Pathé Clichy, 18º
(45-22-46-01); Le Gambetta, 20º (4636-10-96).

BERD NOW (Fr., v.o.): Saint-Germain

ERD NOW (Fr., v.o.): Saint-Germain Studio, 5: (46-33-63-20).

DE GUERRE LASSE (Fr.) : Sopt Parnes-sions, 14 (43-20-32-20).

siens, 14° (43-20-32-20).

EN TOUTE INNOCENCE (Fr.): Forum Horizon; 1a° (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2r. (47-42-72-52); Bretagne, 6r. (42-22-57-97); Pathé Hantefetille, 6r. (46-33-79-38); George V, 8r. (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8r. (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8r. (43-37-35-43); Maxevilles, 9r. (47-70-72-86); Les Nation, 12r. (43-43-46-7); Fauvette, 13r. (43-31-56-86); Le Galaxie, 13r. (45-80-18-03); Mistral, 14r. (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15r. (48-28-42-27); Le Maillot, 17r. (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18r. (45-22-46-01).

46-01). ENGRENAGES (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3° (42-71-52-36); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Champe-Elysées, 8° (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 19° (45-75-79-79); v.f.: UGC Montpar-nesse, 6° (45-74-94-94); Saint-Lezare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44).

(43-36-23-44).

(43-36-23-44).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.):
Forum 'Arcom-Ciel, 1" (42-97-53-74);
Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); 14
Juillet Odéon, 6" (43-23-59-83); Pathé
Hantefeuille, 6" (46-33-79-38); La
Pagode, 7" (47-05-12-15); Pathé
Marignan-Cuacorde, 8" (43-59-92-82);
14 Juillet Bestille, 11" (43-57-90-81);
Eacurial, 13" (47-07-28-04); Sept Parassiens, 14" (43-20-32-20); 14 Juillet
Beaugrenelle, 19" (43-75-79-79)

Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, \$\( \) (45-62-41-46); Le Gelaxie, 13" (45-80-18-03).

La Cinémathèque

Hôtel du Nord (1935), de Marcel Camé, 15 h; Quai des Orfèvres (1947), de Henri Georges Clouzot, 17 h; Next Stop, Greenwich Village (1976, v.s.t.f.), de Paul Mazursky, 19 h; le Monde moderae (1982, v.o.s.t.f.), de Lester James Peries, 21 h 15 DIMANCHE

Falbalas (1944), de Jacques Becker, 14 h; les Quatre Nuits d'un réveur (1972), de Robert Bresson, 17 h; Broadway Danny Rose (1983, v.o.s.t.f.), de Woody Allen, 19 h 15; Fin d'époque (1983, v.o.s.t.f.), de Lester James Peries, 21 h. CENTRE GEORGES POMPIDOU

La Grève (1924), de S.M. Eisenstein, 17 h; Orphée (1949), de Jean Cocteau, 19 h; Ophelia (1962), de Claude Chabrol,

Dura Lex seion la loi, de Lev Koulechov, 17 h; les Années folles (1960), de Mirea Alexandresco et Henry Torrent, 19 h; Mil-lie (1968, v.o.s.l.f.), de George Roy Hill,

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) SAMEDI

DIMANCHE

### SAMEDI

SAMEDI

Rétrospective: Actualités Gaumont,
13 h 30; Cabaret: la Nuit des caharets
(1951) de R. Alazandre, Clémentine
Tange (1982) de Caroline Robok, 18 h;
Diva: Leçon des ténèbres (1985) de D.
Delouche, la Dame de Montecarlo (1980)
de Delouche, Divine (1975) de D. Delouche,
14 h 30; Mélodie: Paris la belle
(1928-1959) de Pierre Prévett et Marcel
Duhamel, French-Line (1954) de Lloyd
Bacon, 17 h; Musiques d'ailleurs: Karim
Kacel de bloes (1983) de B. Godard,
Afrique-en-Seine (1984) de F. Hauser,
Vive la Concorde (1985) de A. Perrisson,
20 h; Chassonnette: le Mal de Paris

DIMANCHE

Can-Can: Bande-anonce: la Vie parisienne, la Vaise de Paris (1949) de M.
Achard, 14 h 30; Romance: les Paris du
cœur (1986) de Jean Richard, Romance de
Paris (1941) de Jean Boyer, 17 h; Soupir:
Publicités, Michel Jonasz (1983), Golden
Eighties (1983) de Chântal Akerman,
18 h: Ballade: Montmartre nocturne
(1954) de J.-C. Bernard, le Chanteur de
Mexico (1956) de R. Pottier, 20 h; Dao:
Bande-anonce: Masculio-Féminin, l'Une
chante, l'autre pes (1976) de Agnès Varda,
21 h.

ACCORD PARFAIT (Fr.): Studio 43, 9- (47-70-63-40).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.) :

Gaumont Ambassade, #: (43-59-19-08); Les Montparnos, 14: (43-27-52-37). L'AVENTURE INTÉRIEURE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); George V, 8: (45-62-41-46); v.f.: UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Convention Saint-Charles, 15: (45-79-33-00).

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Le

# LES AVENTURES DE CHATEAN (Jap., v.f.): Gaumont Les Halles, Iv (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 (4742-60-33); Rex., 2 (42-36-83-93); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Les Montparnos, 14 (43-27-84-50); Les Montparnos, 14 (43-27-84-20); Images, 18 (45-22-47-94); Truis Secrétan, 19 (42-06-79-79). BENIT LA MALICE (A v.f.): Former

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) SAMEDI

(42-78-35-57) SAMEDI

DIMANCHE

Trente ans de cinéma espagnol 1958-1988: Tiempo de silencio (1986, v.o.), de Vicenta Aranda, 14 h 30; le Prince des pauvres (1961, v.o.), de Luis Garcia Ber-langa, 17 h 30; l'Amour sorcier (1986, v.o.), de Carlos Saura, 20 h 30.

Treate ans de cinéma espagnol 1958-1988: Sonambulos (1977), de Manuel Grüterrez Aragoa, 14 h 30; la Cousino Angelique (1973, v.o.), de Carios Saura, 17 h 30; Tristana (1970, v.o.), de Luis Bunnel, 20 h 30.

# VIDÉOTHÉQUE (40-26-34-30)

20 h ; Chamonnette : le Mal de Paris (1985) de P. Zeyen, Bands-amonce : Ra-bourg Montmartre (1931), Rigolboche (1936) de Christian-Jaque, 21 h.

DIMANCHE

Les exclusivités

(\*\*-10-3-40). LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.): Saint-André-des-Arts 1, 6° (43-26-48-18): Gaumont Colisée, № (43-59-29-46): Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40).

Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Saint-Michel, 5" (43-26-79-17); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); Les Montparnos, 14" (43-27-52-37).

George V, \$ (45-62-41-46); Le Gaiarie, 13\* (45-80-18-03).

INTERVISTA (Fr-lt., v.o.): Germont Lea Halles, 1\* (40-26-12-12); Saim-Germain Huchette, 5\* (46-33-63-20); Elysées Lincoln, 8\* (43-59-36-14); Trois Parnassiens, 14\* (43-20-30-19).

LIAISON FATALE (\*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52); Pathé Hautefenille, 6\* (46-33-79-38); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); George V, 8\* (45-62-41-46); Pathé Marigman-Concorde, 8\* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); Le Bastille, 11\* (43-34-07-76); Trois Parnassiens, 14\* (43-20-30-19); 14 Juillet Beangrenelle, 15\* (45-75-79-79); v.f.: Rex., 2\* (42-36-83-93); Parnamount Opéra, 9\* (47-42-36-31); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Lyon Bentille, 12\* (43-43-04-67); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Le Gaiaxie, 13\* (45-80-18-03); Gaumont, 14\* (43-35-30-40); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14\* (43-35-30-40); Mistral, 15\* (45-74-93-40); Le Maillot, 17\* (47-48-06-06); Pathé Clichy, 19\* (42-06-79-79); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

LA MAISON ASSASSINÉE (Fr.): Ganmont, Les Halles, 15\* (46-36-10-96).

LA MAISON ASSASSINÉE (Fr.): Gau-mont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumost Opéra, 2= (47-42-60-33); Rez, 2= (42-36-83-93); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Bretagne, 6= (42-22-57-97); Gaumont Ambassade, 8= (43-59-

19-08); Publicis Chumps-Blyates, # (47-20-76-23); Fauvetta, 13\* (43-23-56-86); Gaumont Alfain, 14\* (43-23-84-50); Gaumont Convention, 13\* (48-28-42-27); Le Maillott, 37\* (47-48-06-06); Pathé. Clicip, 18-24-5-

22-46-01).

LE PROVISEUR (A. v.a.): USC Emitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: USC Richards, 6 (45-74-94-94); Primaroust Opéra, 9 (47-42-56-31); USC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Character Saint-Charlet, 19 (45-79-33-00). Saint-Charlet, 15" (45-79-33-908).

RETOUR SUR TERRIE : SESS, TREEK
IV (A. v.o.) : Forum Origit Espires, 15"
(42-33-42-26); UGC Normandie, 25"
(45-63-16-16); v.f.: Rex, 25"
(42-36-83-93); UGC Montparmisse, 25"
(43-74-94-94); UGC Option, 9"
(45-74-95-40); UGC Gobelins, 125"
(43-27-84-50); Operation Saint-Charles, 15"
(43-27-84-50); Operation Saint-Charles, 15"
(45-79-33-00); Images, 18"
(45-22-47-94).

\$6.86); Mistrai, 14° (45-39-62-43);
Puthé Montparnaine, 14° (43-20-12-66);
UGC Convention, 15° (45-74-93-40);
Puthé Clichy, 18° (45-22-46-01).

SAXO (Fr.): Gaumont Les Haffics, 16° (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Rex. 2° (42-36-83-93); UGC Danton. 6° (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8° (42-59-19-08); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-99); UGC

Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Gapment Alfala, 14\* (43-23-44-50); Militarini; 14\* (43-20-49-52); Gamman: Convention, 15\* (43-23-45-27); Images, 18\* (45-22-

SERS UNROUSE (K., va.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Marignia-Coloitele, F (43-69-93-27); UGC Herritz, F (43-62-20-40); Supt Paraessicas, 14 (43-62-20-40); e.f.: Pathé Prançais, 9 (47-70-33-43). SOIGNE TA DIROUSE.

SOIGNE TA DROFFE (Fr.): 14 Julies Octos, 6 (43-25-59-85). LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Bris., 7.a.): Gropa Champolitos, 5s (43-26-84-65): Les Trois Luxembourg, 6s (46-33-97-77).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-39-83); Pathé Hamefelfille, 6\* (46-33-79-38); Gaumont Colinée, 8\* (46-33-79-38); Gaumont Colinée, 8-(43-59-29-46); George V, 9- (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8- (45-87-35-43); Paramonat Opéra, 9- (47-42-56-31); 14 Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81); Les Nation, 12- (43-43-04-67); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 19- (45-75-79-79); Gammont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (43-22-46-01).

YA BON LES BLANCS (Fr.-L.-Esp.) : Ciné Besubourg, 3 (42-71-52-36) ; Miramar, 14 (43-20-89-52). LES YEUX NORS (it., v.o.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52): Le Triom-phe, 8º (45-62-45-76): Les Montparsos, 14º (43-27-52-37): Latina, 4º (42-78-47-86).

#### LES FILMS NOUVEAUX

BABY BOOM. Film américain AEY BOOM. Film américain de Charles Shyer, v.o.: Gaumont Les Halles, le (40-26-12-42). Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); Gaumont Ambassade, 9 (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); v.f.: Manéville, 9 (47-70-72-86); UGC Opérs, 9 (45-495-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14 (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Images, 18 (45-22-47-94).

HAMBURGER HULL Film américain de John Irvin, v.o. : Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74) ; 14 Juli-let Odéon, 6- (43-25-59-83) ; UGC iet Odeon, 6\* (43-25-39-43); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); Sept Parmassiens, 14\* (43-20-32-20); \*f.: UGC Montparmasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-39); UGC Gobelius, 13\* (43-36-23-44); Trois Secrétan, 19\* (42-06-99-79). HOME OF THE BRAVE, Film amb-

HOME OF THE HRAVE. Film ambricain de Laurie Anderson, v.o.; Le Triomphe, § (43-62-43-76); Max Linder Panorama, 9 (48-24-38-88). LA MAISON DE JEANNE. Film français de Magali (Ement: Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); Saint-Michel, 5" (43-26-79-17); Le Pagode, 7" (470-51-21-15); Gammont Colisée, 8" (43-59-29-46); Gammont Alésia, 14" (43-27-34-50); Bienvenüe Montparnasse, 15" (45-44-25-02).

LES SAISONS DU PLAISIR, Film français de Jean-Pierre Mocky, v.f.:
Pathé Wepler, 18t (45-22-46-01):
Porum Horizon, 1st (45-08-57-57);
UGC Damon, 6t (42-25-10-30):

19-08); George V, & (45-62-41-46); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); La Bastille, 11 (43-54-07-76); UGC Lyon Bastille, 12 (43-54-07-76); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-50); UGC Lyon Bastille, 13 (43-43-01-50); UGC Lyon Bastille, 14 (43-43-01-50); UGC Lyon Bastille, 15 ( 12 (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74); Gaumont Parassa, 14 (43-35-30-40); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Momparosse, 14 (43-20-12-06); Pathé Montparsesse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Le Gamberra, 20 (46-36-10-96).

UN ENFANT DE CALABRE, FILM italo-français de Luigi Comenciai, v.o.: Ciné Beanbourg. 3º (42-71-52-36); Le Saint-Germaio-des-Prés, 6º (42-22-87-23); Gaumont. Champo-Elysées, 8º (43-59-04-67); La Bastille, 11º (43-54-07-76); 14 Juillet Responses 11º (45-76). Juillet Beangrenelle, 15 (45-75-79-79); Bienvenile Montparnasse, 15 (45-44-25-02); v.f.; Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33). WALL STREET. Film américain de

WALL STREET. Film américain de Oliver Stone, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Pathé Mariguan-Concorde, 8" (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); Max Linder Panorama, 9" (48-24-88-88); 14 Juillet Bestille, 11" (43-57-90-81); Escurial, 13" (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); Pathé Mayfair, 16" (45-25-27-06); v.f.; UGC Montparname, 6" (45-74-94-94); Pathé Françaia, 9" (47-70-33-38); Les Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); Pathé Iral, 14" (45-39-52-43); Pathé ral, 14 (45-39-32-46); Mal-tral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparamèse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Le Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01).

# **PARIS EN VISITES**

«Une heure au Père-Lachaise»,
11 heures et 15 houres, boulevard de
Ménimontant, face rue de la Roquette
(V. de Langiade).
«L'hôtel de Bourrieme», 14 h 30,
58, rue d'Hauteville.
«L'hôpital de la Charité», 15 houres,
angle de la rue des Seint-Pères et du
boulevard Saint-Germain (Monuments
historiques).
«De l'impressionnisme à Picasso»

historiques).

De l'impressionnisme à Picamo».

14 h 30, Musée de l'Orangerie, entrée, place de la Concorde (Paris passion).

«Le jardin des porcelaines» (deraière visite), 14 h 30, Musée Guimet, 6, place d'Iéna (Approche de l'art).

«L'UNESCO», 14 h 30, 9, place Fontenoy (Pygma).

«Le Palais de justice en activité», 14 h 30, devant les grilles (Michèle Pohyer).

Pohyer).

- Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges - 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). «Galeries rénovées et passages cou-verts», 14 h 30, métro Bourse, sortie BN (Les Flàncries).

«Aspects méconnus de vieux Mont-martre». 14 h 30, mêtro Lamarck-Caulaincourt (Arts et curiosités). «Camées et antiques des rois et des abbayes», 15 heures, Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu, hall (Tourisme culturei).

Le Palais de justice et la vie sons Saint Louis», 15 heures, sortie métro Cité (Isabelle Hauller).

«Hôtel de Lauzun», 15 heures, 17, quai d'Anjou (Paris et son histoire). Immenbles haussmanniens et 1900 Michel . 15 houres, place Saint-Michel, devant la fontaine (Monuments

## CONFÉRENCES

3, rue Rousselet, 14 h 30 : « Le monde des morts en Egypte pharaonique : les tombes de Deir el Medineh = ; 19 heures : «Chine : l'âge d'or classi-que» (Arcus).

35, rue des Francs-Boargeois, 17 heures: -Oscar Wilde, roi des para-doxes-, par le prince Paul Mourousy (Maison de l'Europe). 4, rue de Chevreuse, 17 h 30 : « Bilan

et perspective de la coopération franco-allemande », débat animé par Henri Meandier (Rencontres du CERI).

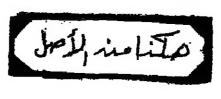
78, bonlevard Malesherbes, 20 h 30:
«L'incidence des blessures kharmiques dans la vie d'ici et maintenant et leur traitement », par le docteur Hervé Athlan (L'Homme et la connaissance).

# 

#### SPÉCIAL COURTS MÉTRAGES.

Le dimanche 14 février, de 22 h 25 à minuit, Canal + vous présente une rétrospective de 10 ans de court métrage au festival de Clermont-Ferrand, une sélection réalisée par les "surprises" de Canal +. Canal +, c'est plus de révélation. Pour les programmes de Canal +, tapez 3615 code CPLUS.

CANAL+ LA TELE PAS COMME LES AUTRES



# :Carnet du

Name of Street

galate and shall are me

per of the Art of the Art

Carry of the same

the firm of the second

Same of the same

T-1-1-1

Sherry Control

16 mm

the state of the s de la companya de la

E & 3 .... Secretary of the second

Tage Tree Land

5.0

Property of

The grant of

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

Jan 1988 V. 11

27 500 Mg / 1 mg

1 = 1

- Time - 1

g 22.7 d s

. استرجیناه

227 ...

12.71

= : :

.....

**5**2 € \$ 10 €



THE 2 IN SHARE WE ARE

As tribunal dam Peine maximum pour les

> le pien grand culture ut done que e de tributed correctioned de Paris ment. I Hen want plante l'attirade, les modentines, veire l'

Til sa a bar Germer in mitme andiel Annen die feiftement. If mit verei gefiet ben en tranche i d'anné constité dans der frammen une from er Frederi. Der frammen – Son jewen fige 1 fr. and rout & Regions Heifen

Selbatter Scottin, Brutt Randen. the state of the s "ret er fran Amelmaves sont trabaria in recente mentere ben stenet. TEXTURE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE

The residence of the principal of the pr

any . Hette Dutte and a partier Durantigner, ein is met 11 thete & Park. THE IS NOT BE THEFTON . IN THE the contract of Family de bibre unt del-Con der gericht is was durch bie freibelt

MACAGAME OF MUNICIPAL OF ST PART OF IS NOT BE SELECTED AND TYTE NE PROOF IS THE OR AND

# Informations « services »

#### Neissances

Décès

- Isabelle et Jean-Mare BAUGEY-ROBUNET.

Guillaume

le 1º février 1988.

3, rue Vanvenargues, 75018 Paris.

- Michel et Eliane JONKER.

 $\leq (\cos_{\theta_1})\log_2$ sont heuroux d'annoncer la naissance de

Pauline, Anna,

le 30 jazzvier 1988.

Vesancy, 01170 Gex.

The Ast Cart Support and the same

When E children in Paragraph Mark Brown and Committee Committee Mark Brown and Committee Committee Mark Brown and Committee Committee

total me destillation to a con-table me detail destination in the section of the con-

HELL CONTROL SECTION S

at the 78 Whitehill I gover

HE THE STANDARD CONTRACTOR AND AREA OF THE STANDARD AND ADDRESS OF THE STANDARD ADDRESS OF THE STANDARD AND ADDRESS OF THE STANDARD AND ADDRES

The thirty of the Manager of the Man

A CANADA CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PRO

Se Manufacture, parties and action as

Manager British 18: FE-21: 1

AND MAKE THE RESERVE AND THE PARTY AND THE P

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

gragination and Topological Control of the second control of the s

The street of th

See Annie Committee Commit

The state of the s

The second secon

The Section Control Control of the Section Co

開発機会展で記載機能は第14年によった。

المراجع المجارية المحسوم معادة مراسية

And the second for a graph of the control of the co

A COMPANY OF THE PROPERTY OF T

the suppliers on 18 months of the Thomas I be then the me the con-

Francisco abbrillaria de la como de la como

Line Street of the Street of t

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

Figure 1 and the second of the

NAMES TO A PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

The transfer of the second process to the second se

erichten der angelöstigten dem Freie um Mich.

A COMMENT OF THE PROPERTY OF THE PARTY.

-

「中国の 株 3 mg マーマ できまかる 。 ででは一種で アード・ファイ

1966年 1866年 1865年 1866年 1866年

Andrew Street

Commence of A SIM STORY OF

Notice of the Contract of the Sandan

Berger & Statement and and a service and a

. . . . .

4 to 10 to 1

The transfer of the same of th

AN THE STATE OF STATE OF STATE OF

to Descript the Control of the Contr

DER WIR FERRY WEAR THEA. LL ......

The first superior has been a fine of the first superior to the fi

LES FILMS NOUVEAUX

19 Card

A SHOWING

~ Gilles et Plmong Charpy et ieurs enfants,
M= Charles Ambre,
ges enfants et petits-enfants,
M= André Bureau,

ses cufants et petits-enfants, M. Francis Charpy,

Plente CHARPY.

is 11 février 1988, dans sa soixante

Tous coux qui l'ent admiré et aimé pourrous lai rendre un dernier hommage à la messe de funérailles qui sera célé-brée le lundi 15 février 1988, à 9 heures, ca l'église Notre-Dame d'Auteull, Paris-

Le corps est déposé au funérarium de Saint-Clond.

L'ighemetion aura lieu dam l'intimit familiale, le mardi 16 février 1988, à 10 h 30, à Saint-Cézaire-sur-Siagne (Alpes-Maritimes).

Done pour la recherche médicale. (le Monde du 13 février.)

- Mª Etiane Perraud Et se familie, out la douleur de faire part du décès

M. Alain PERRAUD. ingénieur agronome, directeur de recherche à l'ORSTOM, représentant de l'ORSTOM

survenu accidentellement le 8 février 1988, à Récife (Brésil).

et du CIRAD an Brésil,

Les obsèques suront lieu à Montpol-lier, le landi 15 février 1988, à 11 h 15, an cimetière Saint-Lazare.

Les Collines d'Estanove, D 1 B. 34070 Montrellier

- M= Michel Teitgen, Christine et Marc Ratinand, Emilie, Marie et Anne Catherine Bénédicte Giorgio Pisano, Marie-Noël et Henri Leys, Nicolas, Jean-Michel Teitgen et Marielle Savouré,

François Teitgen, ses enfants et peritss enfants et petits-enfants. M. et Mª Pierre-Henri Teitgen. M. François Chambeyron, M. et M. Pierre Chambeyron,

M. et M= Jean Teingen,
M. et M= Yves Fournis,
M. et M= Paul Teitgen,
M. et M= François Teitgen,
M. et M= Jacques Goux,

ses frères et sœurs, ses neveux, petits-neveux et

netits-neveux et nièces, M= Henri Astier, ont la profonde tristosse de faire part du décès de

> Michel TETIGEN, des Communantés européennes.

rappelé à Dieu le 11 février 1988, dans

L'inhamation anna lleu, dans la pins stricte intimité familiale, le 15 février à Colombe-lès-Vesoni.

Un service religieux sera célébré à Paris, en l'église Saint-Honoré d'Eylan, vendredi 19 février, à 12 heures,

Cet avis tient lien de faire-part. 59, bonievard Lannes,

Anniversaires ~ La 14 février 1987

Amin's CHARDEN

sent de tout ce qu'ils out reçu

- Le 15 février 1985 disparaissait

Formade MENVIELLE, nice Dubois.

Et ses amis se souviennent.

Services religieux - Les familles parentes et alliées de

M. Maurice AMAR

sont informées que les prières des sept jours aurost lieu le dimanche 14 février 1988, à 19 heures au centre Rambam, 19, rue Galvani, Paris-17\*.

mardi & mars 1988, à 19 h 30, même

# **MOTS CROISES**

#### PROBLEME Nº 4679

HORIZONTALEMENT

I. Evolue sur certaines feuilles. Peut permettre de faire une entrée remarquée. - II. Sont nécessaires à un long développement. C'est souvent qu'il n'a plus un poil de sec. - III. Porte une bague. S'entend quand on ne s'entend

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

I

TI TY

changer. Ce qu'il faut pour avoir de la tenue. — 9. On est forcément tou-ché de le recevoir. Faisait le bonheur

des uns et le malheur des autres. -

10. Est remplie d'eau. Meurent quand il fait trop chaud. Qu'on a done peut-être reçus à bras ouverts.

11. Sont appelés à fréquenter ceux qui ont parfois une tête de cochon. En surplus. 12. Une chois de telle Est fréquencert vicible à

de taille. Est fréquemment visible à

tout bout de champ. - 13. Démontre. A des taches sur sa robe. Vit

parmi des grains. — 14. Le froid l'empêche de sortir. Homme de plumes qui connut un rapide déclin. — 15. Poussée à la révolte. Une arai-

gnée peut y être suspendue. Recher-che un certain équilibre.

pas. Note. - IV. Etoile qui u'a pas brillé longtemps, Composante de es pensées. Où des gens COMMUS SE TELFOUvèrent sur le banc des accusés - V S'est détaché de la «grappe». Ne concerne guère pas par quatre chemins. - VI.

Nouveau toit pour ceux qui dé-ménagent. Telle qu'elle est peut-XIII XIV

être passée à la casserole. - VII. Qu'on peut donc tir». Lieu de formation. Appartien-nent à une grande famille. — vuil. Eut un geste fatal. Sont clin-vien à faire pour l'empêcher de

quants (inversé). – IX. Etait loin des yeux mais pas loin du cœur. Fut amené à s'éloigner d'un sinistre. A perdu de sa puissance après la mort d'un général. - X. Contribuera à rendre le climat agréable. Ce ne sont pas les députés qui l'utilisent pour créer des amendements. - XI. Sert à coucher. Sigle. Vit an pays des Indiens. - XII. Méritent une combammation. Est utile à des gens du Nord. - XIII. A remonter. Ses hommes ont de lourdes responsabilités. Avec enz, il convient de sépa-rer le bon grain de l'ivraie. — XIV. Parfois visible près d'une marguerite. Agit lentement mais sûre-ment. – XV. Presque déchiré. Est

utile à celui qui veut faire son che-

7. Remplit des verres. Est donc à

Solution du problème nº 4678 VERTICALEMENT

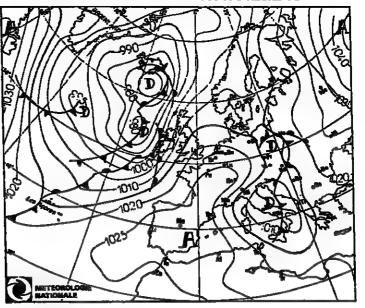
Horizontalement 1. Est poussée là où ça pou Avait besoin de bras pour ne pas lácher pied. – 2. Où il y a souvent lieu de passer l'éponge. N'e plus le beau rôle. – 3. Dans le golfe Persi-L. Bonheur. - II. Amour. Us. -III. Té. Eames. - IV. Elastique. - V. Lel. Ur. - VI. Item. Sein. -VII. Et. Etirée. - VIII. Réel. Erre. - IX. Sconse. - X. Unit. que. Ne sut pas détourner son XL Ness Essil. regard. - 4. Lui, an moins, sait quoi faire de ses dix doigts. Dans une île.

Préposition. - 5. Ce n'est pas de la 1. Batelier, An. - 2. Omelettes. manvaise graine. Convre-chef de 3. Nô. Aīe l Ecus. — 4. Hués. Melons. — 5. Brato. Ni. — 6. Mi. Siesto. — 7. Equerre. — 8. Usurier. Râ. — 9. Os. Néel. chef. Où se trouvent, entre autres, les Savernois. - 6. Est périodiquesaurait mettre au doigt. Pronom. -

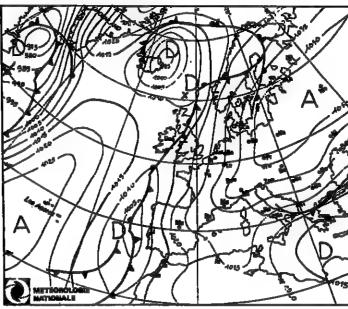
GUY BROUTY.

#### METEOROLOGIE

SITUATION LE 13 FÉVRIER 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 15 FÉVRIER A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps un grandementre le stancell 13 février à 00 la TU et le dimensche 14 février à 24 la TU. Samedi : in poleil g'installe

Les hautes pressions vont barrer la route aux perturbations. Ces dernières resteront au large, sur l'Atlantique. Mais une petite faiblesse de l'antioy-cione amènera sur le nord-ouest du pays un peu de pinie samedi et dim matin

Dimanche: c'est le soleli qui prédonders. Mais... Mais en matinée, il pleuvra un peu sur le Nord, la Picardie, la Haute-Normandie et l'Be-de-France. Sur les Ardennes et la Champagne, il sera pos-sible de voir tomber quelques flocons de

Sur la Bretagne, la Basso-Normandie, les Pays de Loire et le Centre, il y aura par moments des passages mengeux, mais cels ne nous empêchera pas de pro-fiter du soleil.

Sur toutes les autres régions, le ciel sera bieu. Attention tout de même aux brouillards dans les vallées du Nord-Est brouillards dans les vallées du Nord-Est, du Lyonnais, où ils pourroni être givrants, et en Provence. Mais ils se lèveront rapidement dans la matinée. Côté thermomètre : il gèlera le matin du Nord-Est au Massif Central. Les températures descendront même jusqu'à – 5, – 6°C sur- les sols enneigés. L'aprèsmidi, il fera bon. Il fera de 6 à 7°C de la Lorraine et de l'Alsace à 14-15°C dans le sud-ouest du pays.

Le vent de sud-ouest sera assez fort sur la Bretagne et les côtes de la Man-nie, mais il faiblira dans l'après-midi.

# LEGENDE **☆- BROTHTE** COUNTES ESTABLES OU COUVERT HIH OU BRUNE \* 16565 **₹** ORMORES BRUMES ET DEBUT DE

# **Justice**

Au tribunal correctionnel de Paris

Les membres et sympathisants d'Action directe out accueilli dans

le plus grand calme et avec une apparente indifférence, les condam-nations prononcées, vendredi 12 février, par la quatorzième chambre

da tribunal correctionnel de Paris, après le procès de janvier dernier.

Ces condamnations s'échelonnent de cinq à dix ans d'emprisonne-

ment. Elles sont généralement modulées selon le rôle mais aumi

l'attitude, les motivations, voire l'âge des prévenus.

# Peine maximum pour les dirigeants d'Action directe

Dans ses attendus, le tribunal note, tout d'abord, à propos des prévems « qu'il convient, compte tenu de la dangerosité qu'ils présentent pour la communauté nationale, de les sanctionner sans faiblesse en leur infligeant des peines sévères ». Les membres du « noyau dur », sont effectivement condamnés au maximum de la peine prévue, soit dix ans d'emprisonnement, Régis Schleicher, Jean-Marc Rouillan, Georges Cipriani, Vicenzo Spano, Joëlle Aubron, Nathalie Ménigon, Mohani Hamami (en fuite) et Claude Halfen, sont ainsi confondus

dans la même peine. Hélyette Bess pour sa part, n'est condamnée qu'à huit ans d'emprisomement, le tribunal ayant retenu à sa décharge « le désaveu des attentats - exprimé en privé par celle qu'on appelle la « mamma » du

groupe. Cette réprobation des attentats, pourtant exprimée dans les mêmes

est reproché « d'avoir entraîné dans le mouvement son frère et Frédéri-que Germain ». Son jeune âge (vingt ans) vant à Nicolas Halfen

nne peine plus légère : six ans.

Salvatore Nicosia, Bruno Bandrillart et Jean Asselmeyer sont condamnés à sept ans de prison. Le tribunal a retenu contre les denx premiers un rôle de « trésoriers » de organisation et contre le troisième des « menaces » à l'encontre de la

conditions par Claude Halfen, n'a pas valu à ce dernier la même indulgence du tribunal. Il est vrai qu'il lui est reproché « d'avoir entraîné dans jeune Sandrina Guibert, à qui il avait expliqué que ses amis « ne plaisantaient pas ». Dominique est reproché « d'avoir entraîné dans gnes respectives de Asselmeyer et Baudrillart sont, elles, condamnés à cinq ans. Le tribunal retient notamment contre elles une « aide médiatique » apportée au mouvement dis sous, allusion sans donte à leur collaboration an journal l'International, qui n'a pourtant jamais été

> Les deux écrivains Dan Franck et Paula Jacques sont condamnés à dix-huit mois d'emprisonnement avec sursis, le tribunal s'étant montré sensible aux « motivations qui ont inspiré leur conduite ».

# Une dispense de peine

Le cas de Frédérique Germain. la « repentie », est plus complexe. Le tribunal note d'abord que ses agissements « ne lui ont pas été imposés par une contrainte irréversible », avant d'estimer que « ses aveux complets », « sa participation reconnue avec courage », et « sa condamnation de l'aventure » doivent lui valoir une dispense de peine.

Sandrine Guibert, l'avocate montpelliéraine et sa nièce, logeuse malgré elle de membres d'Action directe, elles sont relaxées au motif « qu'il n'est pas rapporté qu'elles avaient connaissance de la qualité des occupants des locaux pro-

Les quatre grévistes de la faim qui avaient accepté d'être perfusés depuis la veille pour assister au prononcé du jugement, sont restés durant toute l'audience dam un état de prostration complète. Convoyés en ambulance depuis l'hôpital de la prison de Fresnes, ils ont été amenés usqu'aux box en fauteuil roulant. Jean-Marc Rouillan à perdu 32 kilos, Georges Cipriani, vingt-sept kilo. Depuis le procès, leurs visages se sont encore creusés, s'il était possible, leurs gestes se sont ralentis, les yeux de Rouillan sem-blent plus enfoncés ancore dans leurs orbites.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

#### L'inquiétude des parents de Jean-Marc Rouillau

Les parents de Jean-Marc Rouil lan, un des dirigeants d'Action directe, condamné à dix ans d'emprisonnement, se montrent très inquiets pour leur fils, qui observe une grève de la faim depuis le

Dans use déclaration à Sud-Radio, M. René Rouillan, père du condamné, s'est déclaré persuadé, vendredi 12 février, que son fils irait « jusqu'au bout » : « Nous le sentous en danger. Nous avons non seu-lement l'impression, mais la certitude qu'il ira jusqu'au bout car nous sommes dans l'impossibilité de l'en empêcher. »

M. Rouillan a regretté que personne « ne s'intéresse à la grève » des dirigeants d'Action directe qui selon lui, « va à plus ou moins brève échéance entraîner leur mort ». « Il me semble pourtant que l'opinion était capable de s'enflammer. Nous souhaiterions que des mouvements humanitaires, philosophiques (...) s'intéressent aux conditions humanitaires d'une détention », a-t-il

TEMPS PREVULE 14\_02\_88 DEBUT DE MATINEE TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

i			Jalas	-	eritor.	n relevies (	-			_		3-02	-19		•
	la 12-02-15									e Tu			-13	-	
ı	FR	AN	CE			TOUR\$				N	LOS ANGE	£5	31	14	1
	AJACCEO		10	3	D	TOULOUSE.		9 .	- 1	D	LUXZBOOK	<b>E</b> G	3 -	- 4	-
	MARRITZ			2	Ň	POINTEAPE	ĸ.,	30	21	D	MADRID		12	- 2	1
	DORDEAUX		11	2	N				_		MARRAEE	H	23	8	P
	MOTHORS		7	- 2	D		RAN				MEXICO				Ī
1	DEST			6	P	ALGER				D	MEAN			4	T
	CAEN		9	ĭ	Č	AMSTERDAM				N	MONTRÉAL			~10	-
	CAEN		8	3	C	ATHÈNES				N	MOSCOU				•
	CLERNICKT FE	12.	6	- 4	n	BANGKOK .				N	NATROBI				,
	DOOM					BOLEDIA				D	NEW-YORK	,	~		- 1
1	CREMONLE SH			ī	A	EGRADE.				D.	020		1	-2	
	LOLE				D	MERLIN				Č	PALMADE				
	LINGGES				D	Libral S				D					
	EXON		7	- 3	D	LE CARRE		20	12	С	PÉKIN				
	LYON Marseille M	12	10	4	D	COFENHAGE	压	5	- 1	D	END-DB-JAY			24	_
	NANCY		5	- 3	D	DAKAR		30	17	N	DOME			2	1
	NAMES					避無		24	13	C	ZHIGHTOU			26	٠.
ľ	NCE		14	6	Ď	DIERRA		19	12	D	STOCKEROL			0	1
l	PARSHONS			ĭ	Ň	CENEVE		5	- 3	_	SYDNEY .	имии	22	19	- 1
Ì	PAII		ğ	ī	D	HONORONG		17	и	D	TOETO		5	2	1
ı	MU Perforan		11	3	D.	ISTANBUL .			6	Ċ	TUNS		20	8	1
l	19965		10	Ä	Č	ERISALEM			8	Č	VARSOVE		6	1	
ı	STETENE				Ď	LEBONNE.			5		VENUSE			5	•
ı	STRASBOURG				.D	LONDRES				č	VIENNE			2	
ı			_			,		_	<u> </u>	_			_		_
ı		-		1 4	•				i s			-		si	e

brume couvert dégage mageux

orage pluie tempête

gnant près de 2 millions de francs,

qui s'accupe principalement de la construction et de le réhabilitation des HLM du département, le responsable du service comptabilité et informatique de l'Office, M. Alain Laismey, trenta-neuf ans, a procédé seul à ces détournements d'un montant moyen annuel de 300 000 F depuis 1982, M. Leisney sveir créé une société fictive et effectuait sur un compte ouvert sous un faux nom depuis novembre 1982, des versements au titre de fournitures de trad'escroquene et écroué à la prison de

· Mort d'un enfant de trois

frait de maloutrition.

et deux relaxes

Quant à Charlotte Granier et à

a presente und esperant We well in OMME LES AUTRES

# EN BREF

· Escroquerie au détriment d'un office public dans le Cal-vados. -- L'Office public d'aménagement et de construction du Calvados (OPAC) a été victime, depuis 1982, de détournements de fonds attei-

Selon les dirigeants de l'OPAC, Vaux avec les fonds de l'OPAC.

Interpellé mercredi, M. Laisney a été inculpé, vendredi, de faux et

ans. – Jérémy Desseignet, un enfant de trois ans, a été découvert mort, le jeudi 11 février à Paris, 58, rue de Meaux (19º arrondissament). La mère de l'anfant, le frère de celle-ci et l'armie du frère ont été placés en garde à vue dans les locaux de la Brigade de protection des

La mère de Jérémy, divorcée, employée de maison en bantieue parisienne, avait confié la garde de l'enfant à son frère et à l'amie de celui-ci. Jeudi soir, un médecin appelé par le jeune couple devait constater la mort du garçonnet, qui portait des traces de coups et souf-

# Chronologie

# ÉTRANGER

2 - LIBAN : Le bombardement de bases palestiniennes par l'aviation israélienne fait vingt-six morts (5, 8 et 20).

3. - BELGIOUE : Mort de Gaston Eyskens, trois fois premier ministre entre 1949 et 1972 (5).

4. - AFGHANISTAN : Alain Guillo, journaliste français cap-turé le 12 septembre 1987 en compagnie de résistants, est condamné à dix ans d'emprisonnement pour - activités subversives et espionnage ». Les autorités françaises dénoncent ce verdict et engagent des démarches auprès de Kaboul et de Moscou pour obtenir l'expulsion d'Alain Guillo (1ª, du 5 au 11, 13, 23 et 28).

4. - FINANCES MON-DIALES: Des interventions massives des banques centrales et la confirmation qu'un accord secret de défense du dollar accompagne la déclaration des Sept du 23 décembre provoquent la remontée de la monnaie américaine. Cette reprise s'accentue avec l'annonce, le 15, du déficit commercial des Etats-Unis pour novembre, qui, à 13,22 milliards de dollars, est le plus faible de 1987. Le dollar se stabilise ensuite autour de 1,67 DM 127 yens et 5,64 F (du 3 au 25 et

6. - MEXIOUE : Une équipe de neurochirurgiens annonce avoir greffé pour la première fois des cellules de fœtus humain dans le cerveau de deux malades atteints de la maladie de Parkin-

7-9. - FRANCE-RDA : M. Erich Honecker effectue en France la première visite d'un chef d'Etat est-allemand (du 7 au

8. - ETATS-UNIS : Le jour même où la Bourse de New-York subit, sans raison bien précise, une baisse record de 140 points (- 6.85 %), est rendu public le rapport de la commission mise en place par M. Reagan après le krach d'octobre. Le rapport Brady dénouce les risques des transactions informatisées et préconise un meilleur contrôle des marchés, qu'il propose de confier à la Réserve sédérale (10-11, 12

8. - URSS : M. Mikhati Gorbatchev, analysant devant les responsables de la presse soviétique les difficultés auxquelles se heurte sa politique de réforme, critique tout autant la « droite » et la « gauche », c'est-à-dire les conservateurs et ceux qui veulent aller trop vite (3-4, 10-11, 14 et

11-13. - SUÈDE-URSS : Carlsson, premiers ministre soviétique et suédois, concluent à Stockholm un accord à propos d'un contentieux vieux de dixneuf ans sur le partage des zones conomiques en mer Baltique (13, 14 et 15).

12. - CHINE: Un projet de loi qui prévoit une réclie autonomie de gestion pour les entreprises publiques est publié dans la

13. - ISRAEL: Quatre Palestiniens de Cisjordanie sont expulsés vers le Liban. Les autorités israéliennes affirment qu'ils figuraient parmi les organisateurs des troubles » dont la répression a provoqué la mort de trente-sept Palestiniens depuis le 9 décembre dans les territoires occupés. Au Conseil de sécurité de l'ONU, les Etats-Unis s'abs-

tiennent, le 14, de condamner ces bannissements, alors qu'ils avaient voté, le 5, une résolution, adoptée à l'unanimité, demandant à Israël de renoncer à ses projets d'expulsion. Après la mise en place d'un important dispositif de sécurité dans les territoires occupés, une accalmic relative s'instaure avant la reprise de l'agitation le 30. Mais la « politique de la matraque » appliquée par l'armée suscite de nombreuses critiques en Israël et à l'étranger (à partir du 2).

13. - TAIWAN : Mort de Tchiang Ching-kuo, fils de Tchiang Kai-chek. M. Lee Tenghui, vice-président, lui succède à la tête de l'Etat, ainsi que, le 27, à la tête du Kouomintang, le parti au pouvoir (15, 16, 28 et 31/I-

14. - URSS: Mort de Georgui Malenkov, qui avait été le pre-mier successeur de Staline et avait été écarté par Khrouchtchev

15. - CORÉE DU SUD : Une jeune femme arrêtés après l'explosion en vol. le 29 novembre, d'un Boeing sud-coréen affirme à la télévision avoir participé à cet attentat, qui a fait cent quinze morts, sur ordre des services secrets nord-coreens. Pyongyang dément, mais Washington et Tokyo décident des sanctions contre la Corée du Nord (16, 17-18, 21, 22, 23, 27 et 29).

15. - ESPAGNE - ÉTATS-UNIS: Madrid obtient que les soixante-douze F-16 américains basés à Torrejon quittent le territoire espagnol dans un délai de trois ans (16, 17-18, 21 et 23).

15. – RÉPUBLIQUE D'IRLANDE: Mort de Sean Mac Bride, fondateur d'Amnesty International: son action pour la paix lui avait valu le prix Nobel en 1974 et le prix Lénine en 1977 (17-18).

16. - NICARAGUA: Le président Daniel Ortega annonce de nouvelles concessions devant les chefs d'Etat d'Amérique centrale, réunis à San-José-de-Costa-Rica pour faire le bilan de l'application du plan de paix qu'ils ont signé le 7 août 1987. L'état d'urgence, instauré le 15 mars 1982, est levé le 19 et les pourpariers directs, acceptés par M. Ortega, s'engagent entre le gouvernement sandiniste et la Contra, les 28 et 29, à San-José-de-Costa-Rica (7, 12, du 16 au 21, 23 et du 26/1 au 2/II).

17. - HAITI: Les élections, organisées sous le strict contrôle de l'armée anrès l'échec sangiant du scrutin du 29 novembre, sont MM. Nikolai Ryjkov et Ingvar marquées par une abstention masrités. Elles sont qualifiées de • parodie électorale • par l'oppo-sition qui avait appelé à les boycotter, M. Leslie Manigat, proclamé élu, le 24, avec 50,29 % des voix, devient président de la République le 7 février (3-4, 8, 12, du 15 au 26 et 28).

17-18. - ARGENTINE : Une nouvelle rébellion militaire, menée, comme en avril 1987, par l'ex-lieutenant-colonel Aldo Rico, est matée après l'intervention de troupes loyalistes (1º, 16, 19, 20,

22 et 29). 18. - BELGIQUE: M. Carlo De Benedetti, président du groupe italien Olivetti et du holding français Cerus, lance une OPA sur la Société générale de Belgique, qui contrôle le tiers de l'économie belge. Cette initiative

# Janvier 1988 dans le monde

La chronologie paraît le decoième dimenche de chaque mois. Les chiffres entre parenthèses indiquent la date du numéro du Monde où est rapporté l'événement cité.

par ÉDOUARD MASUREL -

provoque une importante bataille boursière (da 19/l au 1º/ll).

18. - JEUX OLYMPIQUES: 161 des 167 pays membres du Comité international olympique ont accepté de participer en sep-tembre aux Jeux de Séoul (Corée du Sud). Seuls la Corée du Nord et Cuba out refusé, l'Ethiopie, le Nicaragua, l'Albanic et les Scychelles n'ayant pas répondu à l'invitation (6, 7, 13, 16, 17-18 et

19-22. - URSS: Le premier emprunt aoviétique sur le marché international des capitaux depuis 1917 est lancé avec succès en Suisse (7 et 24-25).

21. - ÉTATS-UNIS : Un test permettant de prédire le risque d'apparition d'un cancer héréditaire est mis au point pour la première fois (24-25).

22. - FRANCE-RFA : Le chancelier Helmut Kohl et M. François Mitterrand célèbrent à Paris le vingt-cinquième anniversaire du traité de coopération franco-allemand, auquel ils annexent deux protocoles instaurant un conseil de défense et de sécurité ainsi qu'un conseil économique et financier. La constitution d'une brigade composée à égalité de soldats allemands et français est confirmée et la créstion d'un Haut conseil culturel commun est décidée (15 et du 19

22. - SÉNÉGAL : Arrivée du dixième Rallve Paris-Alger-Dakar, remporté par le Finlandais Kankkunen sur Peugeot 205 (autos) et par l'Italien Orioli sur Honda (motos). Parti le 1º de Versailles, il a suscité de nonibreuses polémiques et provoque la mort de six personnes, dont une femme et deux enfants africains (du 1 au 15 et 28).

28-29. - FRANCE -PROCHE-ORIENT: M. Edouard Balladur se rend en Arabie saoudite, dans les Émirats arabes unis. au Koweit et en Jordanie pour une visite « aussi politique qu'écono-mique » (15, 23, 26, 27 et 29).

23-24. - AUSTRALIE: L'Allemande de l'Ouest Steffi Graf, le 23, et le Suédois Mats Wilander, le 24, remportent les Internationaux de tennis de Melbourne (9 et du 12 au 26).

25. - COLOMBIE: L'enlèvement et l'assassinat du procureur général Carlos Mauro Hoyos est revendiqué par les trafiquants de

le 25, tente, grâce à la bonne tenue du franc, de favoriser une

baisse des taux à long terme, qui

restent anormalement élevés autour de 10 %, alors que le

rythme de l'inflation est retombé

6. - M. Edouard Balladur.

invité de « L'heure de vérité » sur A2, presse M. Chirac de déclarer

sa candidature e le plus rapide-

ment possible » et demande à

M. Mitterrand de + dire claire-

ment ce qu'il va faire». Expri-mant sa volonté d'accélérer la

construction de l'Europe moné-

taire, il propose la création

d'- une banque centrale euro-péenne qui géreralt une monnale

forcement de la coopération

monétaire est ensuite remise aux

autres membres de la Commu-

nauté (6, 8, 9, 12, 15, 22 et 28).

FRANCE

bitation (5, 6 et 7).

à 2 % (7, 26 et 27).

suscite un vif émoi en Belgique et drogue menacés d'extradition vers les Etats-Unis (du 27 au 30).

25-28. - FRANCE-CANADA: Mme Jeanne Sauvé effectue en France la première visite d'Etat d'un gouverneur général du Canada (du 24 au 27).

27. - LIBAN: Un ressortissant ouest-allemand, M. Raiph Schray, est enlevé à Beyrouth-Ouest alors que se poursuit depuis le 5, à Düsseldorf, le procès d'Abbas Ali Hamadei, accusé de complicité dans l'enlèvement, en janvier 1987, de deux Allemands de l'Ouest à Beyrouth (6, 7, 29 et 30/1,2/11).

28. - ESPAGNE : La proposition faite par l'ETA militaire d'une trêve immédiate de soixante jours est accueillie avec prudence Madrid (30 et 31/I-14/II).

28. - GRANDE-BRETAGNE: Les ministres de la santé ou les représentants de cent quarantehuit pays, réunis à Londres depuis le 26, adoptent une déclaration solennelle sur le SIDA. 1988 est décrétée « Année de la communication sur le SIDA + (28 et 30).

29. - ÉTATS-UNIS : Washington annonce que les privilèges tarifaires dont bénéficient sur le marché américain les nouveaux pays industriels d'Asie, surnommés les quatre « Tigres » (Corée du Sud, Hongkong, Singapour et Taiwan), vont être supprimés (2/11).

29. - FRANCE - GRANDE-BRETAGNE: Le douzième sommet franco-britannique, auquel participent à Londres MM. Mitterrand et Chirac, ne permet aucun progrès sur la coopération militaire ni sur les questions agricoles communautaires (du 29/I au la/11).

30. - CAMBODGE: Le prince Sihanouk démissionne de la présidence de la résistance, alors que sa deuxième rencontre avec M. Hun Sen, premier ministre de Phnom-Penh, les 20 et 21, à Saint-Germain-en-Laye, semblait avoir permis des progrès vers un règlement du conslit (3-4, 7, 12, 13, 19, 20, 22, 23, 26, 29 et du 31/1 au 3/11).

30-31. - GRÈCE-TURQUIE: MM. Andréas Papandréou et Turgut Ozal, premiers ministres ciliation en se rencontrant à Davos (Suisse) pour le premier sommet gréco-ture depuis 1978 (27 et 30/1, 2/II).

les partis (5, 7, 8, 13, 14, 15, 22, 23, 29 et 30).

14. - Sept des quinze Traniens expulsés le 8 décembre vers le Gabon sont rapatriés en France, les autres étant accueillis par l'Espagne. Ce revirement du gouvernement, décidé, selon M. Chirac, « pour des raisons humanitaires », avait été précédé d'un vaste mouvement de protestation en France et à l'étranger. M. Mitterrand était intervenu à plusieurs reprises en laveur des expulsés, qui faisaient la grève de la faim au Gabon, comme une quarantaine de leurs amis à Paris (du 3 au 16).

15. - M. Chirac, lors d'un conseil de cabinet réuni à Matignon, demande à l'ensemble des membres du gouvernement de défendre le bilan de l'action menée depuis mars 1986 (16 et 17-18).

16. - M. Jacques Chirac, annonçant de l'hôtel Matignon sa candidature à l'élection présidentielle, définit son « ambition » nour la France. Le 24, un congrès extraordinaire du RPR vote, par 99,97 % des mandats, son sontien à M. Chirac, qui se met en « congé de présidence du mouve-ment » (9, 10-11, du 16 au 22, 26

et 28/1, 2/11). 16-17. — La couvention nationale du PS adopte les « propositions des socialistes » pour la présidentielle, sans voter pour éviter de se diviser (6, 8, 12, 13 et du 16 au 21).

17. - M. Valery Giscard d'Estaing, invité du « Grand Jury RTL-le Monde », annonce son refus de « s'impliquer dans la compétition = présidentielle, puisqu'e il n'y a plus de différence idéologique entre le RPR et I'UDF = (16, 19 et 29).

18. - L'emprunt 7 % 1973, dit emprunt Giscard », est remboursé. Les 6,5 milliards de francs d'origine sont devenus 55 milliards en raison de la clause d'indexation sur l'or : mais, le Trésor avant nu étalet les remboursements, le solde dû est de 27,9 milliards (6, 10-11, 16, 17-18 et 20)

18-21 - Soizante-ouinze Prix Nobel, réunis à Paris à l'invitation de M. François Mitterrand et de M. Elie Wiesel, prix Nobel de la paix 1986, réfléchissent aux menaces et promesses à l'aube du vingt et unième siècle = (du 17 au 25 et 30).

20. - Mort du baron Philippe de Rothschild, propriétaire du château Mouton-Rothschild, premier cru classé du Médoc, et

homme de lettres (22 et 29). 21. - Le déficit du commerce extérieur a été de 900 millions de francs en décembre et de 31.4 milliards on 1987, contre 500 millions en 1986. Pour la première fois, les échanges indus-triels enregistrent un déficit de 11,5 milliards, contre 31,8 milliards d'excédent en 1986 (22).

22. - M. Raymond Barre déclare sur Europe 1 qu'il n'a pas l'intention de « se livrer à une agitation tous azimuts ., alors qu'un sondage de la SOFRES com-mandé par le RPR indique pour la première fois qu'il serait devancé par M. Chirac au premier tour (5, 9, 14, 16, 17-18, 23, 27, 28 et 30/1, 2/11).

22. - Trois hommes, dont deux anciens gendarmes, sont inculpés par le juge Boulouque de - tentative d'atteinte à l'intimité de la vie privée - : ils avaient été surpris, le 23 décembre, alors qu'ils tentaient d'installer un dispositif d'écoute sur la ligne téléphonique de M. Yves Lutbert, huissier au Conseil supérieur de la magistrature, soupçonné d'avoir détourné des documents confidentiels. L'enquête, confiée à l'Inspection générale de la police nationale, a mis en cause M. Christian Prouteau, conseiller technique à l'Elysée, qui avait acheté ca 1984 la voiture utilisée par les trois hommes le 23 décembre (du 10 au 14, 17-18, 19, 21 et du 23/I au 19/11).

24. - M. Michel Rocard, invité du « Grand Jury RTL-le Monde » affirme que . toutes les hypothèses sont ouvertes . pour la candidature socialiste à la présiden-tielle. Il indique que M. Mitterrand, qui l'a reçu à l'Elysée le 23, lui « a confirmé son intention très ferme de ne rendre publique sa décision qu'au mois de mars ». Tous les sondages prévoient que M. Mitterrand. dont la cote de popularité est au plus haut, remporterait l'élection (du 5 su 30/1 et 2/11).

25. - Le nombre des chômeurs

réserves sont exprimées dans tous bre : il s'élevait alors à 2 562 500, soit 10,4 % de la population active, en baisse de 0.5 % en un an, surtout grace aux efforts de traitement social du gouvernement (27).

26. - Le bureau politique de TUDF exprime son soutien à M. Barre après que ses composantes se furent toutes prononcées en sa faveur : les clubs Perspectives et Réalités le 14, les contristes du CDS et le Parti socialdémocrate le 16, le Parti radical le 17, puis le Parti républicain le 23, lors d'une convention nationale réunie au Zénith à Paris (8, 9, du 14 au 19, 23, 26 et 28).

26. - M. Bernard Pons annonce que les élections régionales en Nouvelle-Calédonie auront lieu le 24 avril, jour du premier tour de la présidentielle. Cette décision provoque l'hostilité du PS et les réserves des cen-tristes. Le FLNKS exprime son intention de boycotter ces élections (7, 21 et 28/1, 4/II).

27. - M. Jean-Marie Le Pen. invité de « L'heure de vérité » sur A 2, s'attribue le mérite du « calme relatif qui règne en France », affirmant que le Front national, qui a réuni à Nice du 8 au 10 une convention nationale. « représente un espoir pour des millions de gens « (7, 8, 10-11, 12, 24-25, 28 et 29).

27. - La privatisation de Matra, commencée le 20, est un succès, malgré la poursuite de la baisse à la Bourse de Paris (l'indice CAC, qui retrouve à 251.3, le 29, un niveau de la fin 1985, a perdu 10.8 % en quatre semaines): 285 000 petits porteurs achètent les 3,7 millions d'actions (20 % du capital) mises en vente par l'Etat au prix de 110 F l'une (10-11, du 17 au 21. 24-25, 29 et 31/f-1°/TL 6/11).

28. - M. Mitterrand, en visite dans le Nord - Pas-de-Calais. estime à Lens qu'- il faut bien qu'il y ait quelqu'un qui, pendant que se déroulent les débats normaux en démocratie, garde l'Etat = (29 et 30).

28. - Les prix ont augmenté de 0,1 % en décembre, ce qui porte la hausse pour 1987 à 3,1 % (15, 16 et 30).

28. - Le Matin de Paris, qui avait cessé de paraître le 8 et déposé son bilan le 18, est mis en liquidation (du 6 au 15, du 20 au 25, 27, 29 et 30).

28. - La COGEMA porte plainte pour escroquerie après avoir annoncé, le 18 décembre, avoir perdu 259 millions de francs dans des opérations sur le marché à terme des instruments finan-

29. - Le comité confédérai national de la CGT, comme le conseil national de la CFDT. décide de ne soutenir aucun candidat à l'élection présidentielle (28 et 31/I-1er/II).

#### CULTURE

4. - Mort de Lily Laskine, harpiste (5 et 6).

6. - Mort de Trevor Howard, acteur britannique (9).

7. - Pour inaugurer le Théâtre national de la Colline, à Paris, Jorge Lavelli, son directeur, met en scène le Public, une pièce de Federico Garcia Lorca jamais encore représentée en France (7 et 13).

7. - Mort de Michel Auclair, acteur (8). 9. - Mort de Thierry Maulnier, de l'Académie fran-

çaise (12). 15. ~ Plus de cent musées participent au premier Salon international des musées et des expositions au Grand Palais (14 et 17-18).

16. - Ouverture de l'exposition Zurbaran au Grand Palais (16). 18. - Mort de Jean Mitry, historien de cinéma (21).

19. - L'acteur Gérard Desarthe, pour sa première mise en scène, monte le Cid, de Corneille, à la Maison de la culture de Bobigny (20 et 24-25).

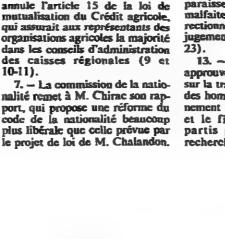
25. - Un gain au Théâtre des Champs-Elysées inaugure l'-Année de la danse» (28). 28. - Georges Duby, reçu à l'Académie française par Alain Peyrefitte, prononce l'éloge de Marcel Arland (29 et 31/1-

28. - Le Musée Picasso expose les Demoiselles d'Avignon avec les dessins, esquisses et peintures qui s'y rapportent (30).

hair-

la/[]).





4. - Les cérémonies des vœux Les seules réactions hostiles à ce à l'Elysée sont l'occasion pour M. Chirac comme pour M. Mit-terrand de faire l'éloge de la coharapport viennent du Front natio-nal et de SOS-Racisme (du 8 au 13 et 19). 7. - M. Jacques Valade pré-5. - La Banque de France, en sente les propositions qu'il retient ramenant son taux d'intervention de 7,75 % à 7,50 %, puis à 7,25 % du rapport de la commission - Demain l'Université -, mise en place en juillet 1987. La création par les universités de collèges de

premier cycle est préconisée par M. Valade (7, 8, 12 et 19). 11. - Les communes bretonnes sinistrões en mars 1978 par la marée noire causée par le nau-frage de l'Amoco-Cadiz estiment très insuffisantes les indemnités accordées par un juge de Chicago. Elles décident de faire appel, tout comme le groupe américain Amoco, reconnu en avril 1984 res-

ponsable de la catastrophe (du 12 au 15 et 19). 11. - Le groupe britannique Pearson, qui édite le Financial Times, conclut un accord pour le rachat du groupe Les Echos, qui publie le premier quotidien économique français (13, 14, 15, 17-18 et 20).

11-21. - Dix-neuf membres ou complices d'Action directe com-7. - Le Conseil constitutionnel paraissent pour association de malfaiteurs devant le tribunal correctionnel de Paris, qui rendra son jugement le 12 février (du 10 au

13. - Le conseil des ministres approuve les deux projets de loi sur la transparence du patrimoine des hommes politiques, le plafonnement des dépenses électorales et le financement public des partis politiques. Malgré la recherche d'un consensus, des a augmenté de 0,6 % en décemA .....

14. 25. sr (A). Har her has garne transmit Remarks in a designation of the Cated with requirement to be a ter artificial fields are could be 大大大量大學者之子 "你会不可有 "我一个人 M. Carrier Print des Parisies कें कर्म प्रकेशिय अम्बाक्त अस्ति त्रा त्रा हुत १००० belieft all Practice or a beren age. W. Melantand Fra. Laterally

Michigan Statement of Course Co.

A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

Branches de la tracte to A & Maria 18. - M Chites him dies Company the distance cannot be the grande grander & respectively on a 大大 医沙耳氏病 "请你一直的这个女人也有什么。" APPRENSE E ELLE CE LA PARTE we will despute their their to

material and a liberal by angular and another and a liberal state for the same of the same and the same of the sam Seed to Francis to 14 or output HAMPHONE CONTRACTOR OF COLUMN \$104 Charles also as as a second والمراب والمنافر والمراب والمعاولين والمعاري فلنشأ فيطوعها THE ME A SECURE AND A SECURE OF THE SECURE OF 小体 流儀 間に 多 付きる

स्थानको क्षेत्र क्षित्र प्राप्त कार्याक विकास के देश प्राप्त के किया क्षेत्र कार्याक कार्याक के किया के देश रिकारका स्टब्स्योक् (सम्बन्धः स्त्री पूर्णः हुन्यः । विकारका स्थापनम् । सम्बन्धः । हुन्यः स्त्री । स्त्री । **Freezing**, while it is a Property Const. FERNON MITTER of sine the way and The second of the second second of the second of the second second of the second second of the secon PROPERTY OF STATE OF

Supplementation of the and the resonant of the second Grand a galant de propieto de la composición del composición de la composición de la composición de la composición de la composición del composición de la c II II a minima guen Frie Time - Martin Park and The Control 朝 医四角放流 医电解中心 五江 LANCE THAT STEEDS HER LANCE TO i de la companya de l where the first phase we distinguish that the second section  $\mathcal{L}_{p}(x,y)$ 

The Art Manager State of the St gang parama and the second second second second of the many could be been a common to and part of the seconds of first for · 李集、李、克思·特益的起源,但是一个有效。 1.5 சார்த்த அன்ற திரும் திரும் நிரும் பிரும் ப A STATE OF THE STA TEXT HAND HAND COMPANY TO BE AND AND THE PARTY OF T . Bill in the Market Marrie

र पुण<del>्यान्यक्रम्भवर्</del>गार्थकः य ह्या अपन्यक्षेत्रं *बन्*य प्रश्नुः

ருந்தத்தி, இஞ்சு சிரியைப்படுக்கை ஓக்கள் to the state of th 等数据数据140mm。2007。 The second secon الروي ومنالها بعاهيبينها والانتالية freeding figures in an I am Supplier of process of the Supplier of the Sup and the state of t E CAMP A REPORT OF THE PARTY OF Series Accesses to the Series of the Series a transfer of the same of the state of the The state of the s The second of th THE PERSON NAMED IN COMPANY OF 

Mary Santa Barre Bill of Warmer The state of the s Address de la constant de la constan AND THE PARTY OF T \*\*\* \*\*\* \*\*\* ikaja wa Talan Cind \*\*\*

# Soutenne par la hausse des investissements et de la consommation

La croissance française a été de 2,1 % en 1987 Malgré un léger ralentiese-ment en fin d'année, la croissance française aura été, en 1987 comme en 1986, de 2,1 % en volume, d'après les comptes nationaux trimestriels de l'INSEE. Dans un communiqué, le ministère de l'économie souligue que « la croissance a été meilleure que prévu » et supérieure à celle de la RFA (1,7%)

Les comptes nationaux du qua-trième trimestre, rendus publics vendredi 12 février par l'INSEE, donnent une première image, encore provisoire, de ce qu'aura été l'activité économique en France en 1987. Le tableau est plutôt rassurant. Il y a cependant quelques ombres.

1.5

 $1 \leq t \leq \frac{1}{2}$ 

Tout d'abord, la croissance en volume du produit intérieur brut marchand (évalué au prix de 1980) aura été pour l'ensemble de l'année de 2,1 %, comme en 1986 et plus qu'en 1985 (1,4 %). Si l'ambition fixée par le gouvernement lors de l'élaboration à l'automne 1986 du budget 1987 n'a pas été approchée (2,8 %), en revauche la perfor-mance est meilleure que ne le prévoyait la commission des comptes de la nation en octobre 1987. (1,5 %). Les effets des rigueurs de l'hiver 1985-1986, de la grève des trans-ports ferroviaires de janvier et du krach bournier d'octobre ont donc

« Contrairement aux années pré-cédentes, la croissance a été plus forte l'an dernier en France qu'en Allemagne », indique le ministère de l'économie dans son communiqué. Effectivement, la croissance n'aurait été en 1987 que de 1,7% outre-Rhin, d'après les dernières estimations publiées.

En 1986, la France avait enregistré une performance un peu moins bonne que l'Allemagne (respective-ment + 2,1 % et plus 2,5 %). Tout

ses partenaires enropéens membres de l'OCDE qui auraient enregistré l'an dernier une croissance moyenne de 2,25 % (d'après les prévisions de l'OCDE), la France reste cependant encore en retrait par rapport à l'ensemble des pays membres de l'OCDE (+ 2,75 % en 1987).

Les comptes trimestriels de

l'INSEE permettent également de faire ressortir une évolution plutôt favorable de la croissance et de ses origines au cours de l'année écoulée. La balance entre les trois sources de l'activité (la consommation, l'investissement et le commerce extérieur) tend à se modifier. Globelement, la mation des ménages a encore joué l'an dernier un rôle moteur. Soutenne par un recours croissant an crédit, elle a augmenté, en moyeane annuelle de 2,4% (contre 3,4% en 1986 et 2,4% en 1985). 3,4% en 1986 et 2,4% en 1985). Mais son rythme de croissance s'est ralenti en fin d'année. Après une augmentation de 2% au troisième trimestre, elle n'a progressé que de 0,7% au quatrième trimestre, grâce en particulier aux achats importants d'automòries.

#### Accélération de l'investissement

mique en début d'année, accuse en revanche une accélération au second semestre. Pour 1987, il a crû, en moyenne annuelle, de 2.9 % (contre 3,3 % en 1986 et 1,1 % en 1985). L'investissement des entreprises a été soutenu (+ 4,1 % après 4,3 % en 1986). Le ministère de l'économie souligne, dans son commentaire, que, « en un an, du quatrième trimestre 1986 au quatrième trimestre 1987, il a augmenté de 7 % envi-

Le commerce extérieur a en revanche pesé négativement sur la croissance. Mais, ià aussi, des tendances favorables sont à relever.

Certes, globalement, la progression des exportations en volume (plus 1,2 % en 1987, après une baisse de 0,7 % en 1986) est bien inférieure aux prévisions initiales du gouverne-ment (+4,8%). Mais, au cours du second semestre, la France enregis-tre une belle accélération des ventes à l'étranger (+ 3,9 %) au troisième trimestre et à nouveau + 3 % au quatrième). La performance des trois derniers mois de l'aunée s'expli-Que par « la reprise des ventes agri-coles et la bonne tenue des exporto-tions de produits manufacturés ».

Cette reprise des exportations en fin d'année s'accompagne d'une légère décélération des importa-tions. Pour l'ensemble de l'année, ces dernières ont cependant fortement augmenté (+ 6,4 % après + 4,9 %). Le gouvernement ne devrait pas manquer de relever qu'au quatrième trimestre la hausse des achats à l'étranger (+ 2,1 %) résulte d'une confidenties des résulte d'une « accélération des importations de biens d'équipement professionnel et des matériels de transport et d'une réduction de celles de biens de consommation »,

Décélération de la consommation des ménages, investissements soutems des entreprises et forte pro-gression des achats à l'étranger liée à cet effort d'investissement : l'évolution de l'activité économique au quatrième trimestre a donc été plu-

Il reste un gros point noir : les échanges de produits manufacturés. Dans ce domaine, les performances restent décevantes. Les exportation n'out augmenté que de 2,1 % (après une baisse de 0,9 % en 1986), alors que les importations ont crû de 9,7 % (après une augmentation de 8,4 % en 1986). Au quatrième tri-mestre, les achats ont à nouveau crû plus vite que les ventes. En défini-tive, la production industrielle a plafonné au niveau, certes élevé, du

Mais l'améliaration de décembre ne se fonde pas sur des éléments très

# Contraction du déficit commercial mais gonflement des stocks

# Chaud et froid sur l'économie américaine

ricains à l'étranger, la baisse du dol-lar aurait pourtant dû se traduire

par un boom des exportations. En décembre, les ventes à l'étranger d'automobiles et de matériels élec-

triques made in USA out diminué.

Du côté des importations, la situa-

tion n'est pas favorable non plus.
Leur stabilisation à un niveau élevé
(37 milliards de dollars) résulte
d'une baisse des achats pétroliers

compensée par une hausse des importations de produits manufac-turés (de 400 millions de dollars

environ). Les consommateurs amé-

ricains continuent à acheter « étran-

ger». Les chiffres de décembre ne semblent donc pas indiquer une véri-

table substitution des exportations à

la consommation comme source principale de l'activité des indus-triels américains.

Pressions

attémées

yen et aux monnaies européennes depuis la mi-1985 commence néan-

moins à avoir des effets sur les rela-

tions commerciales bilatérales des

Etats-Unis avec le Japon et l'Europe

de l'Ouest. Pour le troisième mois consécutif, le déficit américain à

'égard du Japon s'est à nouveau

égèrement contracté en décembre.

Il reste cependant encore supériour

en 1987 à celui enregistré en 1986 (respectivement 59,8 milliards de

dollars et 58.6 milliards). Avec

l'Europe de l'Ouest, le déficit est revenn de 32,7 milliards à 30,2 mil-

liards, En revanche, avec les pays du

La baisse du dollar par rapport au

Le déficit commercial améri-cain, qui avait été de 13,2 milliards de dollars en novembre, a de nouveau diminué en décembre 1987, revenant 12,2 milliards, d'après les statistiques publiées vendredi 12 février par le département du commerce à Washington. Pour l'essemble de l'armée 1987, le déficit a établi un niveau record avec 171,2 mijliards (coutre 156,2 milliards en

Les marchés des changes et les principales places boursières de la planète ont accueilli avec enthouplanète ont accueilli avec enthousianne l'annonce de la « bonne nouvelle», selon les termes de M. Clayton Yentter, le conseiller spécial du président Reagan pour les affaires commerciales, la réduction pour le second mois consécutif du déficit commercial américain. Après son record d'octobre (17,6 milliards de dollars) il est passé de 13,2 milliards en décembre.

«Il s'agit d'un signal qui annonce des jours encore meilleurs», a com-menté M. Yeutter. Considérant le résultat sur l'ensemble de l'année, un déficit record de 171,2 milliards de dollars (contre 156,2 milliards en 1986), M. William Verity, le secrétaire américain au commerce, a cependant ajouté qu'il reste « un long chemin à parcourir avant de retrouver une situation conforta-

En fait, le résultat de décembre, s'il semble confirmer l'amélioration enregistrée en novembre, n'est pas aussi glorieux qu'il y paraît au premier abord. Tel est l'avis de nombreux économistes. Certes, il s'agit du déficit mensue! (non corrigé des préficies missuel le nouve fai. variations saisonnières) le plus fai-ble depuis janvier 1987 (11,9 mil-liards). Sur l'ensemble de l'année, la baisse du dollar aidant, les exporta-tions ont finalement progressé plus vite que les importations (respectivement de 11,5 % et de 10,7 %).

bales out, il est vrai, atteint un niveau mensuel record (24,8 mil-liards) dans l'histoire des Etatssensiblement. Avec les quatre «tigres» asiatiques en particulier (Taiwan, Singapour, Hongkong et la Unis. Mais la progression, par rap-port à novembre, de 4,2 % s'explique pour la moitié environ par des « ventes indéterminées » an Canada Corée du Sud), il a augmenté de 30,7 milliards à 37,7 milliards. Il est vrai que les monnaies de ces pays ne se sont pratiquement pas réévaluées et par une hausse des exportations de produits agricoles, pétroliers et d'or non monétaire. par rapport au billet vert. La réduction du déficit commer-cial de décembre devrait atténuer

En revanche, les exportations de produits manufacturés, qui avaient été au cours des six derniers mois les pressions en faveur de mesures protectionnistes. La crainte d'un fort ralentissement de l'activité économil'un des facteurs dynamiques, ont légèrement baissé en décembre. En diminuant le prix des produits amé-

#### Le retour des ajustements saisonniers

a indiqué, le vendredi 12 février, qu'il recommencerait à tenis compte des facteurs saisonniers dans ses chiffres mensuels du commerce extérieur américain, à publier donc des données « corrigées des variations saisonnières » (en CVS). Les premières du mois d'avril, normalement attendues pour la mi-juin. L'administration américaine avait abendonné ces ajustements saisonniers en 1986 et 1987 à causa de difficultés de comptabi-

que outre-Atlantique pourrait cependant avoir un effet inverse. A ce sujet, deux informations rendues publiques vendredi ont jeté un cer-tain froid, contribuant d'ailleurs à ramener rapidement le calme sur le marchés financiers après l'euphorie du « bon chiffre ». Pour le troisième mois consécutif, les entreprises américaines ont enregistré, en décembre dernier, un gonflement de leurs stocks (de 0,8 %). En janvier, les prix de gros ont augmenté aux Etats-Unis de 0,4 %, en raison surtout d'une hausse des prix des prochrits alimentaires de 1.7 %. Le premier élément fait craindre une récession, le second une reprise de l'inflation. Les incertitudes restent

ERIK IZRAELEWICZ.

### A l'issue d'un mois de lutte et après l'abandon de M. Leysen

# Quatre scénarios possibles pour l'avenir de la Générale de Belgique

Le risque de dépeçage

La Générale de benque (dont le principal actionnaire est la Société générale de Belgique) a conctu, le vendredi 12 février, un accord important avec la deuxième banque néerlandaise, l'Amro (Amsterdam Rotterdam bank). Elles vont créer une filiale commune à 50/50 et entrer au capital l'une de l'autra.

Ensemble, ces deux benques constitueront la quatrième puis-sance bencaire européenne pour les dépôts (130 milliards de doiers en 1986).

blocage.

BRUXELLES de notre correspondant

the discontinuous and a substitute of the

Retour à la case départ et net avantage à M. De Benedetti après l'échec, le vendredi 12 février en fin de matinée, de la tentative de M. André Leysen, le patron du groupe Gevaert, de fédérer les intérêts belges (nos dernières édi-tions du 13 février). En accord avec le groupe français Suez, il avait tenté de s'assurer de la majorité des actions de la Société générale de Belgique et d'empêcher que celles-ci ne tombent entre les mains de M. De Benedetti.

Les responsables de trois sociétés au moins, COBEPA, IBEL (toutes deux filiales belges de Paribas et actionnaires impor-tantes de Gevaert) et Artois n'ont pas vonlu, en effet, ratifier le préaccord intervenu dans la nuit du 10 au 11 février entre M. Leysen, les responsables de Suez et ceux de la Société générale. Ces opposants estimaient potamment que ce pré-accord était trop flou en matière de politique industrielle. Ils pensaient aussi que la future Société générale aurait été ingouvernable si l'on continuait d'aignorer » la présence au sein de son conseil d'administration du groupe de M. De Benedetti, qui aurait possédé près de 50 % des actions, done beaucoup plus que la minorité de blocage.

#### La Générale n'est plus belge

L'état des forces - présumées - était donc le suivant samedi dans la matinée. M. De Benedetti possèderait d'ores et déjà 38 % ou même 40 % des actions de la Société générale. L'OPA qu'il a lancée sur les 15 % restants du capital débute lundi. Mais, le marché ayant été appa-remment « ratissé » par les uns et les autres, il reste peu d'actions qui pourraient tomber dans l'escarcelle de l'homme d'affaires italien. En tout état de cause, celui-ci reste, et de loin, le principal actionnaire de la « vicille dame » et rappelle qu'il veut bien en partager la propriété avec un groupe beige à condition de conserver la responsabilité de

Le groupe Suez, de son côté, possède 20 % des actions et serait prêt à en rétrocéder 5 % à des partenaires belges. Pour le moment, ses responsables ont été très discrets sur leur conception de la stratégie industrielle et financière de la société. Après l'échec de leur alliance avec la direction actuelle de la Générale et le groupe de M. André Leysen, ils doivent certainement réfléchir soit sur une nouvelle coalition, soit sur une manière élégante de sortir d'une affaire où ils ont investi beaucoup d'argent.

L'accord signé per la Générale de banque avec l'Amro a certai-nament comme origine le souci

de se préparer pour l'arrivée du grand marché de 1992. M. Eric

de Villegas de Clercam, patron de cette pramière banque belge,

a Indiqué que les négociations étaient engagées depuis un an, bien avant, donc, que ne débute l'offensive de M. Carlo De Bene-

detti sur la Société générale de Belgique (SGB). Cette allience

débouche sur la première banque

à capitaux partagés entre deux pays de la CEE, et est donc très

rapprochament avec l'attaque sur la Générale de Belgique. M. de Villegas a, d'ailleurs, admis que les négociations ont été accélérées depuis un mois.

Tout s'est passé comme si la

Générale de banque, qui est l'une

de plus grosses filiales de la SGB, avait voulu prendre ses dis-

direction de la SGB, qui, que ce

soit M. De Benedetti ou un autre.

prendra les rênes de la maison

La SGB possède aujourd'hui 13,4 % de la Générale de ban-

que et autant indirectement, par

Or l'accord passé avec Amro est double : création d'une filiale

commune à 50/50, mais aussi

mère, à l'issue de la bataille.

l'intermédiaire d'autres filis

Mais on ne peut que faire le

mportante en tant que telle

La CGE (4,5 % des actions), qui a été très discrète depuis le début de l'affaire, a seulement réaffirmé sa méfiance à l'égard des différentes coalitions succes-

L'important est désormais que, quel que soit le profil des futures alliances, la Société générale n'est déjà plus belge puisque les actionnaires étrangers en possèdent 62,5 % du capital.

De plus, les principaux actionnaires belges n'ont pas manifesté pour le moment - c'est le moins

augmentation du capital des

deux pertenaires, en faveur de l'autre, à hauteur de 9,9 %

aujourd'hui, avec possibilité de

monter à 25 % dans trois ans.

A ce terme, la SGB ne détiendrait plus que 10,3 % de la Générale de banque, tandis qu'Amro, avec

25 %, en aurait une minorité de

Inquiet de cette évolution,

M. De Benedetti fait examiner per ses avocats la conformité de

OPA, qui, théoriquement, devrait

geler tout ce qui peut être inter-prété comme une « cession » de

filiale quand une telle opération

est en cours. En même temps, on

admet aussi dans son clan que

l'accord bancaire apparaît intelli-

gent à l'horizon 1992 et qu'il ne faudrait pes le « cesser » inutile-

Toutefois, peu à peu, si la

bataille s'enlies, le risque existe de voir ainsi les « barons » des

filiales de la SGB se protéger et

le « vieille dame » pardre ses pro-

priétée les plus belles. La risque

est d'autant plus gros que la SGB ne contrôle ses nombreuses

filiales qu'avec, la plupart du

temps, des participations très

minoritaires. Le vainqueur pour-

rait na gagner, in fine, qu'en royaume dépacé.

bunal de commerce, mais qui feront l'objet d'un jugement sur le

bert, a été souvent cité, mais il a monde, dans une interview donnée à la Dernière heure, vouloir jones scénarios sont donc maintenant

conduirait vers les 50 %;

- l'homme d'affaires italien, qui a repris la maîtrise des opérations, tente un accord avec les responsables de... Suez, oubliant les nimitiés nées de ce que le groupe français a, dans cette affaire, joué du côté des dirigeants actuels de la Générale ;

- un nouveau fédérateur belge remplace M. Leysen et tente de négocier un accord soit avec Suez, soit avec M. De Benedetti;

retrouvé, tous les actionnaires s'assecient autour de la table et tentent de trouver un compromis. En attendant un nouvelle guerre?

sion suffisante pour s'imposer. Possédant entre 23 et 27 % des actions, une dizaine de groupes paraissent pour le moment écartelés entre différents - tropismes ». M. Levsen, qui a jeté l'éponge comme porte-parole et fédérateur, laisse entendre qu'il n'en continue pas moins le combat à la tête de son équipe initiale. Celle-ci posséderait 7 % des actions et conserve toujours ses options sur les 10 millions d'actions nouvelles actuellement gelées par trois jugements du tri-

fond à partir du 18 février. A Bruxelles, toutefois, on estime qu'un nombre important d'actionnaires belges dont certains scraient contrôlés par Paribas, tenteraient de négocier avec M. De Benedetti en lui apportant les 10-12 % d'actions qui lui manquent pour atteindre la majorité. Le condottiere semble, en effet, avoir compris pour lui la nécessité de s'allier, pour des raisons essentiellement politiques et psychologiques, à un

Le nom d'Albert Frère, le patron du groupe Bruxelles Lamdémenti le plus formellement du un rôle dans cette affaire. Quatre possibles:

- Carlo De Benedetti attend les résultats de l'OPA tout en tentant de débaucher quelques gros actionnaires belges, ce qui le

- dans un bel œcuménisme JOSÉ-ALAIN FRALON.

# CORRESPONDANCE

# M. François Guillaume et l'aide au tiers-monde

Après la publication dans le Monde, du 23 janvier, d'un article d'Eric Fottorino intitulé « Les illusions de M. François Guillaume», M. Maurice Halff, ancien responsa-ble de l'application du plan Marshall en zone française d'occupa-

tion, nous écrit : Depuis trente années, l'aggrava-tion continue du terme de l'échange vis-à-vis des grandes nations indus-trielles a conduit la plupart des pays du tiers-monde, dits en voie de développement, à une évolution irréversi-ble qui les condamne à une situation de sous-développement, voire de

Il est vrai qu'an sein des Nations unies, de l'OCDE, de la CEE, et en France, du Conseil économique et social, se sont accumulés études et rapports, réunies commissions et assemblées, pour inciter les grands et riches Etats à consacrer une part décente de leur « production inté-rieure brute » à l'aide au tiers-

Mais en vain, faute de structures internationales opérationnelles, capables de traduire dans les faits une solidarité qui, jusqu'a présent, ne s'est exprimée qu'en discours, les prix des produits tropicaux ont pour-suivi leur dégradation, les dettes leur vertigineuse croissance, la faim et la maladie leur développement.

Et voici que le ministre de l'agriculture, formé depuis sa jeunesse à la rude réalité paysanne, propose avec l'appui du gouvernement un « plan » dont le pragmatisme contraste avec la rhétorique de la

#### Pirelli négocierait le rachat de Firestone

Le manufacturier italien Pirelli aurait engagé des négociations avec la firme américaine Firestone, un des plus grands fabricants mondiaux de pneus, en vue de lui racheter toutes ses activités dans l'équipement automobile, selon l'hebdomadaire économique italien Milano Finanza, dans son édition du

Selon ce journal milanais, le prix de cession demandé par Firestone serait d'environ 1 milliard de dollars (5,75 milliards de francs). Et l'ajouter : « si les négociations, qui sont à un stade avancé, aboutissent, Pirelli deviendralt alors le troisième producteur mondial de pneu-

conscience universelle, qui récleme - qu'on enraye la faim dans le

Ce plan consiste essentiellement en une régulation concertée et pro-gressive des grands marchés agricoles en commençant par les céréales. L'atout majeur de ce plan est qu'il trouve en lui-même sa source de financement. Ainsi une entente entre les cinq grandes régions exportatrices (États-Unis, Canada, CEE, Australie, Argen-tine) sur un prix de vente minimum. égal au minimum du coût de revient du pays le plus compétitif, dégage-rait quelque 20 milliards de francs par an; de quoi fournir régulièrement l'aide en produits alimentaires, matériels d'équipement, moyens de formation, susceptibles d'arracher tant de pays à l'ornière du sous-

L'actuelle réalité est bien différente. Doit-on rappeler que la der-nière vente de céréales à l'URSS a été conclue à 450 F la tonne, alors que le prix de revient moyen est de l'ordre de 1 250 F.

Voilà qui mesure l'énormité du gâchis et l'absurdité d'une situation où, face à la famine de millions d'êtres humains, s'amoncelle la masse des excédents céréaliers invendables, à moins d'en casser les

François Guillaume refuse ce dilemme. Pour en sortir, il requiert le retour à la pratique du « juste prix - et l'affectation des sommes supplémentaires ainsi recueillies à la cause du tiers-monde. Encore faut-il que s'affirme la volonté politique des grandes nations exportatrices ou acheteuses, rassemblées pour une action commune dens une discipline

C'est ce plan que croit devoir railler l'auteur de l'article. Il le juge ressortir de « l'illusion » et de « l'idéal naîf ». Préfère-t-il l'immobilisme, et admettre comme une fatalité l'inexorable évolution vers un déséquilibre dramatique de la planète, et que se dressent contre les nantis du Nord, les affamés du Sud ?

Au terme de la seconde guerre mondiale, les Américains par la plan Marshal avait sauvé l'Europe ruinée de la déstabilisation. Aujourd'hui, face à la détresse du tiers-monde, le plan Guillaume propose la voie pour la conjurer. C'est celle de l'imagination créatrice et de l'effort.

# CULTURE

# Revue des valeurs

#### BOURSE DE PARIS

T de deux! Comme la précédente, la semaine écou-lée, la dix-septième depuis le krach d'octobre, a été marquée par une nouvelle hausse. Pas n'importe quelle hausse, ai frénétique comme la dernière ni misérable, mais une boune hausse bien nourrie (+ 4%) qui a permis aux divers indices non sexiement de se remettre à niveau par rapport aux cotes atteintes fin 1987, mais de se bisser an-dessus.

Le démarrage avait pourtant été laborieux. Encore relativement bien orienté lundî (+ 0,18%), le marché avait rendu la main le mardi dans la méiancolie (- 1,02%). Inévitable : 10% de hausse parcourus d'une traite au cours de la dernière étape hebdomadaire, c'en était trop pour une Bourse encore sous le choc de la crise. Tel était l'avis formulé par quelques-uns qui pronostiquaient déjà un retour aux plus bas niveaux et même leur enfoncement. Tout faux. Mercredi, le marché commençait déjà à récupérer, et même à bien récupérer (+ 1,27%).

Ce n'était qu'un hors-d'usure. Le leudemain, à le stra-

Ce n'était qu'un bors-d'œuvre. Le lendemain, à la stu-péfaction générale, il décollait littéralement à vitesse grand V, avec des accélérations dont on ne le croyait plus capable (de 0,9 % à 1,5 % le matin, pais à 2,3 % à 12 h 30, enfin à 3,5 % vers 14 h), pour clore la journée sur un score moins époustoufant mais encore splendide

de 2,94 %.

A la veille du week-end, quand même, la Bourse mit la pédale douce. Le monde entier attendait en effet fiévrensement la publication à 14 h 30 des résultats du commerce extérieur américain pour le mois de décembre et, comme une nouvelle réduction de son déficit ne semblait pas acquise, mieux valuit user de prudence. Le facteur technique commençant d'autre part à exercer ses effets, le marché se contenta d'une avance, très modeste d'abord (+ 0,15 %), plus consistante ensuite (+ 1,06 %) quand la bonne nouvelle fut comme. Tombé à 13,2 milliards de dollars en novembre (17,6 milliards le mois précédent), le déficit commercial américain était reveuu à 12,2 milliards de dollars. A posteriori, toutefois, cette information, très rassurante sur un plan monétaire, n'explique pas le comde dollars. A posteriori, toutefois, cette information, très rassurante sur un plan monétaire, n'explique pas le comportement du marché. Phénomène d'anticipation? Pas vraiment. L'encouragement à monter est venu aussi de Wall Street. Mais la preuve de la hause de sympathie n'est pas établie. En fait, le fautôme de l'OPA a continné de hauter la rue Vivienne avec une grande assiduité. Plus que la précédente, cette semaine a été entièrement placée cons la sieme des reiders. ous le signe des raiders.

Des éléments nouveaux, il est vrai, sont venus attiser le fen qui avait brûlé sons les «opéables» et qui commea-çait à tomber. On a d'abord appris que Martini et Rossi avait surenchéri pour racheter Bénédictine au prix uni-taire de 6550 F sans toutefois que Rémy Martin ait offi-ciellement jeté l'époage. Et puis cela a été le tour de

12-2-88 Diff.

210.30 + 10.30

185,58 - 15,58 982 + 8 641 + 18 1764 + 74 267 + 7,58 2 228 + 122

+ 5 + 22

146

+ 104 + 235 + 13

7,50

1 875

Banques, assurances

sociétés d'investissement

12-2-88 Diff.

Bancaire (Cie) 410 + 40
Cetelem 730 + 71
Chargeura SA 766 + 61
CFF 836 + 1
CFI 351 + 11
Enrafrance 1200 + 70
Hénin (La) 436 - 9
Imm. Pl-Moncoss 380 + 14
Locafrance 385 + 13
Locados 800 - 30
Midi 1410 - 1
Midland Bank 163,50 + 0,50
O F P 845
Paris, de récse 366 + 30
Prétaball 121 + 22
Schneider 292 - 3
Sacz (Cie fin.) 259,90 + 4,90
UCB 157 + 10

Matériel électrique

services publics

CGE .....

Cronzet Générale des Esux . .

IBM .....

Merin-tram
Moteurs Leroy-Somer
Moulinex
PM Labical
Radiotechnique
Schlumberger

Legrand 228
Lyonnaise des Esax 1170
Matra 134,24
Mertin-Gérin 1714
Moteurs Leron-Some

# Le temps des offensives

Conerali, le numéro un italien de l'assurance, de faire saveir qu'il 'avait officiellement porté à 9 % sa participation dans la Compagnie du Midi. D'après ce que l'on a pu savoir, Generali détient beaucoup plus de titres qu'il veut bien le dire. L'opération lancée n'est pas forcément aussi amicale que la société italienne le proclame, et deux autres calmans s'intéressent aussi à l'affaire. A la porspection d'une interille le Rouves s'est mise à foitilles. pective d'une bataille, la Bourse s'est mise à frétiller.

Sur le front des OPA, d'autres points chands out réapparu. D'après les rumeurs, Framatome s'appréterait à prendre d'assant Télémécanique, que convoite déjà Schneider, dont les termes de l'OPA n'out été comms que le 12 février (3 900 francs par action). L'alerte a également sonné sur Perrier, en hausse très — trop — rapide. Ce n'est pas une « opéable », disait-on, Exor; l'actionnaire principal à 33 %, « renforce sa position », Main, en nième tourne des hypite segonotésient une Personal licent. naire principal à 33 %, « renforce sa position ». Mais, en saême temps, des bruits rapportaient que Pernod-Ricard n'était pas imocent. Et il était question d'une nouvelle affiance entre les familles Leven, actionnaire à 25 % de Perrier, et Mentzelopoulos (actionnaire d'Exor). Et Moulinex ? 28 % de hausse en une semaine. Près de 5 % du capital aurait changé de mains. Mais dans lesquelles les titres seraient-ils maintenant tombés ?

Même taystéricox remue-ménage sur Leroy-Somer, pris soudain de l'ivresse de l'altitude (+ 56 %). Certains croyalent deviner l'intervention de Franctione. Muls d'autres assuraient que Leroy-Somer rachetait ini-même ses propres actions pour organiser su défense en cus d'attenne.

Braule-has de comhat également sur Géophysique (+ 24 %). « Le secteur pétrolièr et de l'exploration n'est pas à la mode, chuchotait un spécialiste. Mais il pourrait bien le redevenir... le pétrole en mer du Nord s'épuise. »

Bref, partout, les boursiers croyaiest apercevoir Bref, partont, les boursiers croyatent apercetour l'ombre d'un raider. « Chaque investisseur rent avoir en porteseulle des valeurs « opéables », confialt l'analyste de la charge Saintoin-Roulet. Aiguillonnée de toute part, la Bourse ne pouvait que s'emballer. Ce qu'elle a fait, saus se faire même trop prier. Même les grands mammouths de la cote out commencé à s'ébranier. Ne signalait-ou pas aussi le retour, discret mais néaumoins efficace, de grands investisseurs étrangers?

Le résultat de cette deurième grande mome de

Le résultat de cette deuxième grande vague de hausse : depuis le 22 janvier deraier, les valeurs fran-caises out progressé de 12 % environ. C'est un exploit. Il fant remonter deux aus en arrière pour retrouver use hausse d'une pareille ampleur. Et maintenant? Deux

12-2-88 Diff.

815 - 5 93,90 + 3,10 2 305 + 25 420 + 15 477 - 11 735 + 15

12-2-88 Diff.

+ 11 + 130 + 131 + 155

131 155 0,40

6,90

2 629 1 835

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

Hanne %

Via Basepa: + 18,3 Locindas Accor + 17,3 Sanofi | Facoa + 16,5 PM-Labiasi | Dronot Assec. + 14,4 Club Med.

Or fin (kilo en barra)

— (kilo en linget)

— Pièce française (20 fr.)

Pièce suisse (20 fr.)

Pièce suisse (20 fr.)

— Pièce surisie (20 fr.)

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Cours 5 fev.

12-2-88 Diff.

2 629 + 120 1 635 + 75 570 - 5 757 + 29 849 + 29 846 + 23 107 + 1,20 151,58 + 3,20

Baine: %

- 17,5 - 8,1 - 7,9 - 5,8 - 4,2

- 33 - 27 - 26 - 22 - 21

Cours 12 fév.

515

800 782 422

+ 56 + 31 - 75 + 19 + 32 + 88 + 18 + 225 + 19,96 + 75 + 29 + 196 - 5

Valeurs diverses

Agence Haves
Arjemani

L'Oréal Navigation Mixte Nord-Est

Presses Cité ...... Saint-Gobain .....

Alimentation

Euromarché
Guyeme et Gesc.
Lescer
Martell
Mott-Heumesy (1)
Nestlé
Occidentale (Gle)
Olds-Coler

Olida-Caby
Pernod-Ricard
Promodès
St-Louis-Bouches

Source Perries ...

Labo. Bell. Roussel UC BASF

Bayer Hoechst Imp. Chemie. Norsk Hydro

Leroy-Somer Fives-Lille ... Raff.-Distr. ...

Via Banque .

Produits chimiques

Club Meinterrance 422
Essilor 2406
Europe 1 379
Hachette 1600
L'Air liquide 470
L'Oreal 2765
Navigation Mixto 815

#### Semaine du 8 au 12 février

BOURSES

ÉTRANGÈRES

**NEW-YORK** Pins 3,8%

Malgré quelques anicroches, Wall Street à fait un assez bon parcours cette

semaine. Après être tombé sous la barre des 1900 points, le marché américain s'est très bien récupéré, réussissant

s'est tres bien récupéré, réussissant même une reprise très remarquée jeadi (+ 47,30 points). Les deux dernières séances, moins brillantes, certes, se sont déroulées sous le signe de la hausse. Vendredi l'indice Dow Jones s'inscrivait à 1983,25 (1910,48 le 5 février), progressant ainsi de 3,8 %.

écoles s'affrontent. Les optimistes font valoir que le spec-tre de la récession s'éloigne aux Etais-Unis pour 1988 dans le Nouveau Monde. Ils se fondent pour dire cela sur l'avis des industriels américains mais aussi des gouver-neurs des banques centrales réunis à Bâle pour faire le point mensuel. Ni les uns ni les autres n'y croient.

Dans ces conditions, débarrassé pour l'instant du fac-teur d'incertitude constitué par le déficit commercial américain, le marché parisien, avec la perspective d'une nouvelle baisse des taux d'intérêt, a de bonnes chances de conserver le cap à la housse. D'autant que la place est très saine. Le montant des nchats à découvert était tombé fin janvier à 3,09 milliards de francs (- 29 %). Au sytime fin janvier à 3,09 milliards de francs (- 29 %). Au sythme actuel des transactions, en trois séances le problème est réglé. Paris en outre est la moias chère de toutes les Bourses avec un PER (price earning ratio) estimé, selon Bourses-Marmont Diffusion, à 10,7 (11,3 à Düsseldorf, 13,6 à Londres, 14,1 à Zarich, 14,6 à New-York, 38,3 à Tokyo). Enfin, si l'on es creit la Dresduer Bank, « les signes d'une relance des marchés boursiers se multi-plient».

Mais les pestimistes ne sont pes du tout de cet avis.

positions. Les munitions ne manquent pas. Comme M. Balladur ne prévoit aucune privatisation nouvelle avant juin, le risque de les épuiser est hecistaint. Le mar-ché pout très bien prendre ses quartiers d'hirer en atten-

#### gressant ainsi de 3,8%. Le marché a surtout été dopé par la parspective d'une baisse des taux d'intérêt. Mais il a aussi été bien soutenu par l'espoir (vériflé) d'une réduction du déficit commercial. Seule ombre véritable au tableau : la progression inattendue (+ 0,5%) des ventes au détail en jarvier, mises sur le compte d'une demande accrue de produits importés. La hausse des prix de gros (+ 0,4%) le mois dernier a aussi jeté un petit froid sans toutefois modifier sur le fond le meilleur sentiment général. Mais les pessimistes ne sont pas du tout de cet avis. Pour enx, la fièvre des OPA va retomber comme ma soufflé. De toute façon, la Bourse est vouée à la baisse. Une boune raison à cela : la liquidation générale de février est proche. Elle aura lieu la semaine prochaine, le vendredi 19. Avec les gains inespérés obtenus ces dernièra quinze journ, les investisseurs vout se dépêcher de les empocher. Après cela, les problèmes politiques des présidentielles vont reprendre le dessus. Avec l'entrée ca campagne des candidats, « la déclotonnie entre le chef de l'État et le premier ministre sera plus flagrante », nummurait-on. « Elle va créer la confusion dans l'esprit des investisseurs étrangers, qui n'ont jamais bien compris la colabitation et vont se retirer. » Aucum monvement haussier n'est donc prévisible avant mai. Qu'en conclure ? Assurément rien. Tout peut arriver, le meilleur comme le pire, rien peut-être. Mais souvent la Bourse s'est anusée à prendre tout le monde à contrepied. Une chose est certaine : très dépréciées par la crise, bien des entreprises françaises de qualité peuvent susciter des convoitises. En se maintenant, la fièvre des OPA devrait permettre au marché de défendre au moins ses positions. Les munitions ne manquent pas. Comme M. Balladur un prévaier auvene prévatiestion mouvelle Goodyear ..... 107 7/8 45 7/8 42 1/2 50 5/8 32 1/2 37 3/8 21 5/8 ITT Mobil Oil Pfizer Schlumberger Texaco 37 3/8 38 1/8 38 1/8 38 1/8 21 5/8 23 1/8 Usix Carbide 21 5/8 23 1/8 USX 30 1/2 30 3/4 Westinghouse 48 5/8 50 3/8 Xerox Corp 53 3/4 55 5/8 dant que l'hypothèque politique se lève le 15 mars avec l'amonce de la candidature du président Mitterrand... on de son renoucement. LONDRES Irrégulier ANDRÉ DESSOT. Singulièrement, le London Stock Singulièrement, le London Stock Exchange n'a pas participé à la liesse générale. Le marché a d'abord baissé, puis s'est redressé pour évoluer de façon très irrégulière. D'un vendredi à l'aurre, l'indice des industrielles n'a pratique-ment pas varié. L'aumonce d'une grève générale chez Ford a'était pas, il est Bâtiment, travaux publics Filatures, textiles, magasins 12-2-88 Diff. 13-2-88 Diff. 845 + 4 825 + 56 820 + 79 490 + 19 389 + 49 740 + 45 1130 - 58 38,40 + 6,50 415 + 38 535 + 6,45 hech. + 95 + 26 + 13 + 162 + 16,58 - 12 + 35 + 69 + 27 + 52 196 1 570 Auxil d'entr. . . . . . André Roodière 199 Agache (Fin.) 1578 BHV 283 CFAO 1064 Damari-Serviposte 1549 Darty 502 Galeries Lafayette 2755 La Redoute 755 Printemps 422 SCOA 39,36 Bouygnes Ciments Français 829 498 389 740 1 1 38 générale chez Ford a'était pas, il est vrai, très motivante. D'autre part, les opérateurs se sont inquiétés de la mon-tée des pressions inflationnistes, qui continuent le denger d'une hansse des taux d'intérêt. M. Nigel Lawson, chancelier de l'Echiquier, les a toutefois reseurés en affirmant qu'un renchériasement du loyer de l'argent n'était pas nécessaire. Seuls les premiers et très promune eaut m'enlités d'entrevires. Dumez GTM J. Lefebwie SCREG ......SGE-SB 29,85 + 6,45 encourageants résultats d'entreprises ont réuge à faire pointer le nez à la Métallurgie construction mécanique VALE février : indus-387,1) ; mines ; Fonds d'Etat, 12-2-88 Diff. Alspi 184 + 16 Avicos Dessault-B. 714 + 14 De Dietrich 1384 + 79 FACOM 180 + 125 Fives Li 100 + 38,58 Marine Wendel 242,59 + 22,59 Pengsot SA 255 Pengsot SA 255 Pocisin 1369 + 11 Sagem 1369 + 11 Sanines Chatillon 29,89 Valéo 378 + 13 Vallourec 389

_				OUR LOUGH & TATE	brimer sc	1000
	VALEURS LE TRAIT	PLUS AC ÉES AU RIA Nibro do		Bourse.  Indices «FT» de trielles, 1 385 (conte : 88,45 (contre : 89,08)	tre I 387, 251) ; For	1); mi
1		titres	cap. (F)		Cours	Cour 12 fé
Į.	Midi Peugeot	311 030	1 312 276 550 264 224 396	Beecham Bowater	469 364	457 358
-10	Club Med CSF ACCOR	565 955 1 285 034 510 167	233 435 961 185 199 769 180 136 219	Brit. Petroloum	256 1/2 303	
H	Navig Mixte		173 675 864 171 845 259	Courtsuids	312 8 1/8	307 8 1
	Michelia		168 430 958 154 715 138	Free Gold	10 1/8 9,89	10 1
11	. Orësi	37 728	145 546 273 130 161 600 129 800 555	Gt. Univ. Stores Imp. Chemical Shell	16 3/4 10 15/64 16 21/64	
	eribes	474 159	127 120 023	Unilever	479 157	495 162
- 1	(°) De 4 m 11	1641 PE 1389		War Loan	32 11 /32	37 13/

BONS DU TRÉSOR Séence du 12-02-88								
Echicacon	Plus lend		Cours compon- mation	Yariation (jour/veille) en pts				
Mazs 88 .	92,66	92,64	92,66	-				
Jain 88	92,40	92,39	92,48	-				

	1643 161,35 101,36 101,60 125,50 161,60	+++111	0,18 0,29 1,60 0,30	BONS DU TRÉSOR Séance du 12-02-88					
:	99,88 183,55 113,69		6,15 6,11	Echiances	Plant last	FF	Coass compos- minos	Yariatina (jour/veille) ea pts	
	110,80	-	6.23 6.23	Mazs 88 .	92,66	92,64	92,66		
7	182,20	+	0.20	Jain 88	92,40	92,39	92,48	_	
:	182,22	+	6,32	Sept. 88	1	-	92,25	-	

	12-2-55	] ]	DET.	,,,				
4 1/2 % 1973 10,30 % 1975 PME 10,6 % 1976  8,30 % 1977 10 % 1978 9,30 % 1978	1 643 101,35 101,80 125,50 101,60 100,90		44 0,18 0,29 1,60 0,15 0,30	BONS DU T Séance du 12				
9 % 1979 10,80 % 1979 16,20 % 1982	99,88 103,55 113,69 115,65	=	0,15 0,11 0,15 0,23 0,23 0,23	Echiences	Fizz lange	11.15	Cours compos- minos	Yariatico (jour/veille) en pis
15,75 % 1982 CNB bq. 5 000 F	110,89 102,29	_	6.23	Mars 88 .	92,66	92,64	92,66	-
CNB Profibes 5 000 F ]	102,20	+	0,29	Jain 88	92,40	92,39	92,48	_
CNB Secz 5 000 F	162,20		0,35	Sept. 88.	-	-	92,25	-
Notionnel 10	%. – C	ote	-	TIF	ge du	12 1	ivrier	1988
COURS				ÉCHÉAN	ICES			
	Mar	s 88	J	min 88	Sep	L. 88	E	Néc. 88
Premier		-	T	-		-	T.	_
+ bank	104	,05	1	03,00	102	,45	1	_
+ bas	103	,05	1	92,10	101	,80	T	_
Dernier	103	,60	1	02,70	102	.45		-
Compensation	103	60	1 1	02.70	182	45	1	20.10

Nombre de contra	 •

Valeurs à revenu fixe

12-2-88

Diff.

(	8 février	9 février	10 février	11 février	12 février
RM	1 626 539	1216842	1 326 880	1875671	2 020 141
R. et obl.	8 376 696	9 629 847	10 134 376	10732586	8 401 508
Actions	91 158	59 542	77 555	117854	78941
Total	10094393	10906231	11 538 811	12726111	10 500 590
INDICE	SQUOTED	ENS (INS)	EE base 100.	31 décemb	re 1986)
rançaises	95,6	95.3	96.7	99.6	_
Etrangères	100,4	99,9	100,7	100,9	
•	OMPAGN	TE DES A	GENTS DE	CHANGE	
	(bas	e 100, 31 d	écembre 19	86)	
Condance .	98.8	97.9	99.9	102	103.8

(base 100, 31 décembre 1981)

Indice gén. | 276,4 | 271,2 | 275,6 | 281,7 | 284,5

Gt. Univ. Stores	16 3/4	165/8
Imp. Chemical	10 15/64	10 7/16
Shell	16 21/64	10 17/32
Unilever	479	495
Vickers	157	162
War Loan	38 11/32	37 13/16

.

٧.

52.3/8

8 1/8 10 5/8 10 1/4 16 5/8

1

(\*) En dollars. FRANCFORT Forte hausse Excellente semaine à Francfort. Encouragé par la bonne tenue du dollar, la fermeté aussi de Wall Street, la perspective enfin — largement confirmée en fin de semaine — d'une réduction du déficit commercial américain, le marché allemand a forcé l'allure. Comme Dacis la correction de commercial américain de marché de la correction de la correctio Paris la semaine précèdente, il a monté de 10% d'une traite.

Indice Commerzbank du 12 février : 1392,2 (contre 1259,7).

		_
	Cours 5 fév.	Cours 12 fév
AEG BASF Bayer Commerzbank Deutschebenk Hoechst Karstadt Mannostoan Siemens Volkswagen	189,59 227,59 247,10 268 385,36 247 378 109 353 208,59	287 233,39 253,99 214 413 250,77 394,56 117,50 275,20

#### TOKYO

Reprise en semaine Après un recal initial modérément marqué, le marché nippon, encouragé par les bonnes nouvelles venues tant du front monétaire (dollar ferme) que financier (hansse de Wall Street), s'est redressé en milieu de semaine. Il a reganté le termin parde et manage de la reganté le termin parde et milieu de semaine. gné le terrain perdu et même an-delà

L'indice Nikkel s'est inscrit le 12 février à 23 981,94 (contre 23 791,19 le 5 février). Indice général :

	NATE OF	Cour
Si	ev.	12 Fé
Bridgestone 1 Canon 1 Fuji Bank 3 Honda Motors 1 Mistushita Heavy 2 Sony Corp. 4	260 960 260 360 210 569 680 R58	51: 1 29: 1 04: 3 31: 1 42: 2 30: 58: 4 85:

#### | March | Marc Pétroles Mines, caoutchouc, 12-2-88 Diff. outre-mer 48,90 - 4,29 B.P.France 48,90 | - 4,20 265 | + 9 300 | + 6,10 231,50 | + 4 1 700 | - 125 550 | - 125 550 | inch. 639 | + 6 265 | + 33 331 | + 1 12-2-88 Diff. Esso ..... 330 137 + 4 Petrofine Primagaz Raffinage Royal Dutch 16,50 0,85 0,40 0,02 166 + 23,45 -32,86 -1,39 -Dans son offensive sur Télémécanique Schneider avance deux nouveaux pions M. Didier Pineau-Valencianne.

le patron de Schneider, a avancé deux nouveaux pions, le vendredi 12 février dans sa bataille pour la prise de contrôle de Téléméca que en annonçant le prix (3 900 F l'unité) auquel il veut entreprise et la quantité (680 850 titres) qu'il se propose d'acquérir.

Pour ce faire, il devra débourser 2,65 milliards de francs, chiffre auquel il convient d'aiouter la somme qu'il a dû déjà payer pour se rendre propriétaire, avant le 4 février, de 189 422 autres actions, achetées celles-là en bourse. A l'issue de son offre, Schnei-

der SA pourrait contrôler 53,5 % du capital social de Télémécani-que. Les détenteurs d'actions Télémécanique ont jusqu'au 14 mars pour accepter de vendre leurs titres à Schneider. Mais, jusqu'au 4 mars, ils pourront éventuellement changer d'avis en faveur d'un autre acheteur en cas de contre-OPA. Les responsables de Télémécanique, qui refusent l'attaque de Schneider, ont jusqu'au 22 février pour présenter une contre-proposition. Celle-ci devra, en tout état de cause, être faite à un prix supérieur de 5 % au moins à celui de

Au fil des heures, il se confirme que Framatome jouera un rôle-cle dans cette contre-

de Télémécanique ? Il est encore trop tot pour le savoir car cartains points concernant la société Cofitel sont encore en débat. Cette société, détenue à 51% par le personnel de Télénique, avait émis trois cent mille bons de souscription d'actions, dont cent sobante mille ont été « exercés » (transformés en actions). Les acqué-reurs, la BNP, le Banque Neuffize-Schlumberger-Mailet, Clinvest (Crédit lyonnais), la Segem, le Crédit national et le Fonds commun de placement de Télémécanique sont donc devenus actionnaires à hauteur de 10,22 % de Télémécanique. Or ces actions, semble-t-il, ont été récupérées récemment par Cofitel, puis auraient été cédées à Frama-tome. Une telle opération ne serait possible actuellement que si une option de vente avait été déposée en faveur de Framatome avant l'OPA de Schneider. L'a-talle été?

Une sutre question se pose à propos de Cofitel : peut-elle « exercer » les cent quarante mille autres bons de souscription d'actions restants? Il semble que cette opération se heurte à quelques difficultés en raison des réticences des autorités bour-



# Crédits, changes, grands marchés

Espagne, Eurofima, la Société euro-

péenne pour le financement du maté-riel ferroviaire, lance sur sept ans à

Hispano-Americano sont à la tête d'un

européenne d'investissement s'est assu-

rée d'un financement particulièremen avantageux avec un emprunt de

1.5 milliard de francs sur quinze ans, offert à 87,14 % et muni d'un coupon

de 9 %, soit un rendement au prix d'émission de 9,36 %. Pour une durée

aussi longue, les commissions de 1,05 % chargées pour la transaction BEI sont bien modiques. L'opération dirigée par le Crédit agricole a fait l'objet d'un accord de fination de taux

différée (DRS). Elle se traitait ven-

dredi matin an niveau des obligations

du Trésor français de même durée.

De telles transactions ne témoign

pas nécessairement d'une confusion des genres comme c'est le cas en l'Allemagne. Certains analystes y

voient cependant la confirmation d'une

tendance qui pourrait bien se préciser ces prochaines années : celle du main-

tien ou du rapetriement de toutes les

émissions obligataires internationales

dans les pays d'origine des mounaies dans lesquelles elles sont libellées.

L'euromarché est visé au premier

chef. C'est là que se lancent des opéra-tions qui échappent largement au contrôle des autorités locales et qui,

sans réserve ni exclusive, peuvent être dingées par tout grand établissement international indépendemment de sa provenance. On sait combien est forte

la pression des banques américaines pour ramener outre-Atlantique – et

donc largement sous leur coupe - les

On connaît également les efforts des banques japonaises en vue de fortifier le marché des capitaux de Tokyo dans

le but d'y ancrer le secteur de

l'euroyen. De telles intentions sont affirmées depuis un certain temps déjà

avec plus ou moins de vigueur. Elles se

la suite du krach boursier d'octobre

Lorsque seront levées les barrières

internet du Glass-Steapall Act améri-

cain ou de son équivalent nippon et

que le système bancaire de ces pays

ments européens, la pression pourrait bien être encore plus vive.

CHRISTOPHE VETTER.

sera modelé sur celui des établiss

axe New-York-Lor

apparues largement illusoires.

syndicat bancaire espagnol.

Met 1,22 1 ...

- war .

maine \_ - ..

Manage ...

distance y

ETT 183 \*\* : :

FF 124. 1 . .

484 Aug 14 .

Garage and Section

茶品品

1 44

C 122

Carre W.

Dellar Service

i marina i un Latratian Maria

e sana Territoria si Terriga

and the second of

. • توتعلمه ا Brand : Line

26.00 10.00

### 1524 FE

Mark Company 1997

COMMUNICATION OF

yanka iliya teri

MAKE & Law.

4. Com. .

 $(d_1)_{1\leq i\leq m}\leq d_{m-1}$ 

25条44、11 直接 111 と 1

45 e1 . . . . . .

Bresser Participan

Ex 1.-

The Awar o

Baran as

क्षेत्र करियों के

LONDRES

7 2 2

----

3 . 3 . 5 ° - 1 . 3° - 4 ° . 3°

: 3E ::

4.5

FRANCESRT

。」。"你是这种<sup>没</sup>

THE RESERVE OF A ST

2 £1: ....

## and find which may be specan Dide take past 1988 formiere purp der cola un pr male steint den geneue-tentie kund den geneue-

STREET, S. S. STREET, in require Malik de 40 anne le principie d'une the a distancer start tender reads :- IV % : 49 exthese in allegares by problems out brown chiese de higiers bes 10.7 : 11.3 à l'impégart, 144 & New-York, M. I at the Breaking Mint. - See

i i in 12 Hortor

Mit gibte. An bergi der wet men her continue in ment within it in Brance, I as ment un displotter ge bis min. Army Federale all Comnie ouies is chet de y nors plan flagranie ... In traducier dans l'espera L'ant patrici bien compern

of the last post prove, total by sample & construrio dispractante par da cytor. Or Politic para and paralles in process series In Figure and Laft. AND THE PARTY OF T w let live by 15 states area

MAKENT DE SECT

terres, terr	Î.	-		e i
200,000			-	
· Control				-
Market A		7 130 141	7.0	2
inger en				± ; ₹ <b>8</b> 5
	J.	36.	. #	14.
	-		1	
entre de la companya della companya de la companya de la companya della companya			1 18	
***		#1	_ }	45
				- 1

**建成**性主义这些"特殊对 機構性組織性

make the 医双连线 医多线 经金额帐 स्ति हैं कि उन्हें के कि अपने अपने किसी असी असे असे المجالات الأمراث ক্ষেত্ৰীয় কৰা সংক ক্ষেত্ৰীয় কৰা সংক ক্ষেত্ৰীয় কৰা

THE RESERVE

BONG OU TRESOA mi dan 312-007-000

-\* 1 \* 1 \* 1 \* 1 \* 1 the sector than

Agree Sec. 2 ---400.40 

P ..

BOURSES ÉTRANGÈRES

# NEW-YORK

122 147

# L'EUROMARCHÉ

# Une audace d'EDF

Un seul emprunteur. Electricité de France, a en l'audace, à la fin de la américain de 12,2 milliards de dollars semaine passée, de se soustraire à pour décembre, en amélioration par l'attente des statistiques commerciales américaines qui depuis jeudi matin paralysait l'activité primaire sur le marché euro-obligataire. Se transaction a été très bien reçue. EDF s'est assurée de fonds en deutschemarks à taux variable, ce qui est présentement le rêve de tout débiteur de premier

Suivant en cela l'exemple fourpi huit jours auparavant par la Caisse nationale des télécommunications, EDF a lancé, jeudi soir, un emprunt de 200 millions de dollars sur dix ans à un prix de 101,625 % pour un coupon de 9 %. Cela correspondait alors à quel-que 72 points de base au-dessus des obligations de même durée du Trésor américain. Le swap sous-jacent, à deux étages, est organisé par Shearson Lehman, le chef de file de l'opération. il passe par un premier niveau en dollars à taux variable. Le résultat final pour l'emprunteur est évalué à quelque 20 points de base au-dessous du Libor

La durée de l'emprunt est la plus longue qu'ait connue depuis des mois le marché primaire des euroobligations libeliées en dollars. Dans ce compartiment, seul le royaume de Suède était jusqu'alors, cette année, parvenu à s'assurer d'une échéance aussi éloignée.

L'annonce d'un déficit commercial rapport any 13.2 milliards enregistrés le mois précédent, a été sans délai suivie d'une nette reprise de l'activité euro-obligataire en dollars. Pepsico, une signature très appréciée, a annoncé son intention de lever pour 100 millions de dollars sur cinq ans par le truchement de SBCL Emises à 101,25 %, les obligations portent un coupon de 8 %. Œsterreichische Kontrol bank a suivi avec une émission de 200 millions de dollars sur cinq aus an prix de 101,50 % dont le coupon a été fixé à 8,125 %. La norvégienne Eksportfinans était attendue incessamment, en dollars également, par

l'intermédiaire de Nomura Internatio-

La semaine a également été marquée par un nouvel exemple de « titrisation » : le premier emprunt du Venezuela depuis près de sept ans. L'emission de 100 millions de dollars a été lancée au pair et est assortie d'un coupon semestriel de 11,125 %. Cela correspond à une marge de 350 points de base au-dessus des obligations du Trésor américain à cinq ans. Par ailleurs, dans la perspective d'un raffer-missement de la devise canadienne par rapport au dollar des Etats-Unis, l'intérêt des investisseurs s'est tourné vers le secteur des euro-obligations en dollars canadiens. Les devises fortes d'Europe out, pour leur part, continué de retenir l'attention.

#### Confusion des genres

compartiment de l'euro-deutschemark, la Banque française du commerce extérieur a reçu un accueil excellent pour son emprunt de 300 millions de DM lancé mardi dernier par l'inter-médiaire de la Dresdner Bank aux conditions suivantes : prix de 100,75 %, coupon de 6 % sur dix ans, soit un rendement brut à l'échéance de 5,90 %. Les commissions totales (y compris l'admission des titres aux Bourses allemandes) sont de 2,50 %, dont 1.50 % pour les banques qui se chargent du placement.

Sur la bese de la décote de 1,325 %
à laquelle elles se traitaient vendredi
matin, les obligations qui bénéficient matin, les obligations qui bénéficient de la garantie de la République franceise rapportaient quelque 6,09 %. Ce taux était inférieur de 12 points à celui du tout récent emprunt d'Etat ouestallemand de même durée. Cet emprant d'Etat présente pourtant l'avantage d'un rer boursement in fine alors que la BFCE s'est aménagée une bilité de remboursement anticipé dans cinq ans, à son gré.

C'est bien sur la perspective de

Premier emprunteur français de de 10 % sur le marché national alle-l'année à s'adresser directement au mand qu'un emprunteur étranser de mand qu'un emprenteur étranger de toute première qualité peut se permet-tre d'offrir un rendement inférieur à la République fédérale elle-même dans

Les projets fiscaux allemands conti-ment d'influencer vivement le marché international des capitaux dans son ensemble. Le formalisme germanique aidant, cela peut conduire à une dilution de la notion même d'euroobligation. Les euro-emprunts en marks devraient demeurer à l'abri de tout nouvel impôt. Pour un débite allemand soucieux de lever des fonds en marks, il suffit de faire enregistrer sa proposition auprès de la Bundes-bank sous le nom d'un véhicule financier étranger de son groupe pour lui dernier, les tentatives de globalisation confèrer une curo-apparence. C'est ce des marchés financiers autour du seul qu'out fait, ces derniers banques allemandes en laissant leurs filiales luxembourgeoises solliciter le marché. En fait, ces opérations non syndiquées out un caractère purement interne à l'Allemagne.

Inversement, on assiste présente ment dans physicurs marchés natio-naux à une éclosion de transactions pour le compte d'institutions supranal'introduction d'une retenue à la source tionales de tout premier plan. En

# LES DEVISES ET L'OR

# Un dollar bien balancé

Grace à un déficit commercial américain en nouvelle diminution au mois de décembre 1987, le dollar a terminé la semaine plus haut qu'il ne l'avait commencée, dépassant 1,70 DM, 130 yens et frôlant 5,80 F à Paris. Pen-99,625 % un emprunt de dix milliards de pesetas au taux d'intérêt nominal de 12 %; J.-P. Morgan et Banco dant les cinq jours précédant le ven-dredi 12 février, date fatidique à laquelle devaient être rendus publics les chiffres du commerce extérieur des Etats-Unis, l'incertitude avait régné, et Au Luxembourg, la Communauté économique européenne se prépare à lancer, par l'intermédiaire de Paribas, pesé sur les cours de la devise améri caine, retombés un moment aux envi-rons de 1,6850 DM et de 128 yens. un emprunt de 600 millions de francs grand-ducaux. En France, la Banque

Ce même vendredi 12 février, à 14 h 30 heure européenne, 9 h 30, heure américaine, les fameux chiffres scintillèrent sur les écrans de centaines de milliers de terminaux dans le monde entier. Quelques minutes auparavant, les transactions sur les changes s'étaient arrêtées, dans l'attente l'ébrile

Les pronosties s'étageaient entre 13 et 15 milliards de dollars de déficit, contre 13,2 milliards pour le mois de novembre et 17,7 milliards en octobre. Les Japonais, optimistes, avançaient même un chiffre de 10 milliards de dollars. A plus de 13 milliards, c'était manvais . et le dollar retombait à 1,67 DM; à moins de 13 milliards, c'était - bon », et le billet vert « filait » à 1,72 DML

Ce fut «bon», avec 12,2 milliards, et le dollar «fila» effectivement à 1,72 DM avant de finir la semaine un peu au-dessus de 1,71 DM, 131 yens et 5.78 F. Un certain optimisme sur l'avenir du dollar régnait donc sur les marchés des changes à la veille du week-end une deuxième diminution consécutive du déficit commercial américain et la perspective de voir ce délicit diminuer encore au cours des prochains mois, si le rythme soutenu des exportations des industriels améri-

favorables.

Mais des dissonances se font enten-dre. Ainsi, M™ Maria Ramirez, 6conomiste en chef de la firme américaine Lambert, déclarait, cette semaine, que le déficit commercial des Etats-Unis pourrait se creuser dans les premiers mois de 1988, en raison de la baisse du dollar constatée en novembre-décembre 1987 toujours l'allongemen de la fameuse courbe en J. Par ailleurs, suivant une étude du bureau du bud-get du Congrès de Washington, il est peu probable que le déficit de la balance courante américaine se contracte assez rapidement pour éviter une dépréciation supplémentaire du dollar au cours des deux prochaines

années, de l'ordre de 10 % au moins. Ajontons que le meilleur moyen d'obtenir une diminution rapide du déficit commercial des Etats-Unis serait de réduire les importations, donc la consommation, et que cela n'en prend pas le chemin, au vu des chiffres de janvier, qui reflètent le maintien d'une forte consommation outre-

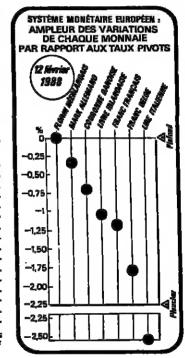
En Europe, la Banque centrale d'Espagne est intervenue pour empê-cher la peseta de monter par rapport à la devise américaine, et pour maintenir la parité actuelle de 1 dollar pour 114 pesetas environ. Elle avait acheté entre 500 millions et un milliard de dollars à cet effet. Il est vrai que les taux d'intérêt très élevés pratiqués en Espagne, à l'initiative d'une banqu centrale soncieuse d'éviter les dérapages, rendent les placements en posetas très attirants. Mais les mesures prises par l'Institut d'émisson espagnol pour ramener la croissance de la masse monétaire de 14 % à 8-11 % ont pour effet précisément de faire monter les taux et de pousser la peseta à la

Au sein du système monétaire euro-péen (SME), l'événement a été l'accès de faiblesse de la lire après la démission du gouvernement Goria. Il a obligé la Banque d'Italie à intervenir pour limiter le fléchissement de sa devise.

Cette dernière, qui a longtemps caracolé en tête du SME, notamment après sa dévaluation de juillet 1985 et les réajustements du système en avril 1986 et janvier 1987, s'enfonce pro-gressivement. Elle s'est maintenant installée en queue du SME, ravissant cette place au franc belge, avec un écart de près de 2,6 % par rapport aux ecart de pres de 2,6 % par rapport aux monnaies les plus fortes, mark et flo-rin, écart supérieur à celui de 2,25 % au maximum concédé par les règles communautaires. Pour la lire, l'écart peut atteindre 6 %, ce qui permettrait à l'Italie de pratiquer une dévaluation rampante , au grand mécontentement de ses partenaires, notamment la France, qui propose d'évoquer ce pro-blème en juin prochain.

La faiblesse de la tire a relancé les rumeurs d'un nouveau réajustement du SME et, surtout, renforcé le mark, dont le cours est remonté à 3,38 F à Paris. Si on tient compte, en outre, de l'approche des élections présidentielles, il est possible que la tenue du franc français soit un peu moins satisfaisante dans les semaines qui viennent. Mais pour l'instant, nulle attaque n'a été

FRANÇOIS RENARD.



#### COURS MOYENS DE CLOTURE DU 8 AU 12 FÉVRIER

PLACE	Livre	\$EU.	Français français	Franc scient	D. stark	irres beige	Florin	Lire Italiano
New-York	1,7390		17,2890	71,1743	58,4112	2,7902	52,0291	0,679
	1,7600	-	17,5009	72,2022	59,1191	2,8265	52,6454	9,086
	10,8584	5,7840	-	411,67	337,85	16,1384	380,94	4,586
	18,8566	5,7140	-	412,56	357,81	16,1504	300,82	4,585
•	2,4433	1,4056	24,2913	-	82,8677	3,9202	73,1009	1,114
Ž <del>erici</del> ,	2,4376	1,3850	24,2387	-	81,8800	3,9146	72,9139	IJII
	2,9772	1,7120	29,5989	121,85	-	4,7768	89,6739	1,35
Francisci	2,9770	1,6915	23,6021	122,13	-	4,7909	89,0497	1,35
	67,3258	35,84	6,1964	25,5088	205,35	-	18,6472	2,84
	67,2688	35,38	6,1918	25,5451	289,16	Ε,	18,6268	2,83
	3,3424	1,9220	33,2292	136,89	112,27	5,3627		1,52
Acrestariana	3,3431	1,8995	33,2429	137,15	112,30	5,3689		1,52
_	2192,88	1261	218,82	897,51	736,57	35,1841	656,89	-
	2192.96	1246	218.06	899.64	736.62	35,2176	655.96	-
	228,16	131,20	22,6834	93,3808	76,6355	3,6687	68,2622	0,36
Tokyo	226.51	128,78	22,5236	92,9242	76,0863	3,5769	67,7547	0.10

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 12 février, 4,4085 F coatre 4,4398 F

LE MARCHE MONETAIRE ET OBLIGATAIRE

# Enfin la baisse à Paris

Longtemps attendue, escomptée, espérée (avec tant de déception), la baisse des taux à long terme s'est véritablement amorcée cette semaine à Paris, sous l'influence du marché de New-York et aussi, en raison de l'état d'esprit des opérateurs, dont la plupart veulent bien, maintenant, convenir qu'une déses-calade était et est possible. Sur le MATIF, les cours de l'échéance mars ont continué leur progression, consolidant le palier de 103 et dépassant même, un moment, 104 durant la journée de vendredi, ce qui correspond à un rendement de 9,20 % pour un emprunt d'Etat à dix

Le vent d'Amérique a, certes, continué de souffler le chaud, avec un emprunt phare du Trésor, le trente ans 2017 se comportant fort bien, son rendement se maintenant aux environs de 8,30 %. A l'effet négatif d'un maintien d'une consommation soutenue en janvier aux Etats-Unis, s'est opposé l'effet positif d'une nouvelle diminution du déficit commercial américain en décembre (voir ci-dessus).

En outre, l'espoir d'une baisse du taux d'escompte de la Réserve fédérale pour soutenir la croissance reste vivace : « Je flaire une diminution », assurait un opérateur cette semaine d'autant que le comité de l'Open Market de la Fed s'est réuni ces ionrs-ci. Mais cet espoir est tempéré précisément par ce maintien de la consommation évoqué plus haut qui, en théorie, ne justifie pas des mesures de relance telles qu'uno baisse des taux d'intérêt. On en est

A Paris, le marché est devenu franchement optimiste, quoique avec prudence. Sur le marché pri-maire, les émissions, à taux fixe, naturellement (les rendements diminuent!) se placent comme des petits pains. A peine lancé, l'emprunt de la Société générale à treize ans et 9,50 %, donc bien en dessous des 10 % de son emprunt d'un milliard de francs, aussi, en décembre a été placé. Celui du CEPME (1 milliard

Banque européenne d'investissement (BEI) anticipait un pen trop en offrant 9 % nominal et 9,36 % réel, pour 1,5 milliard de francs : il a donc un peu boudé.

Anticiper, à vrai dire tout le monde le fait un peu en ce moment, certains souscripteurs s'offrant le luxe de ne plus se couvrir sur le MATIF, ce qui pourrait accélérer la hausse sur ce marché, toute couverture se traduisant par une vente de contrats de nature à peser sur les cours. Va-t-on trop vite? Ce n'est pas encore le cas : chat échaudé craint l'eau froide, mais sait-on iamais?

Sur le MATIF, les événements du 19 et 20 octobre dernier, lorsque les cours plongèrent jusqu'à 86, soit un rendement de près de 13 % sur un emprunt d'Etat théorique, le phénomène montra que la spéculation est pas là.

Un fait remarquable a été noté en ce début d'année, avec une augmentation sans précédent de l'en-cours des SICAV court terme, dites de trésorerie, qui s'est gonfié de 33,5 milliards de francs en janvier 1988 (+ 7,6 %), à 474,9 milliards de francs, la progression sur un an atteignant 49,1 % selon les statistisont les SICAV « monétaires », c'est-à-dire celles détenant en permanence plus de 75 % de leurs actifs en valeurs monétaires à court terme (rémérés, bons du Trésor, certificats de dépôts, billets de trésorerie, bons des IFS), qui ont bénéficié de l'aubaine, à hauteur de 32,2 mil-

de francs à 10 %) s'est arraché : même avaient procédé à des retraits, 10 %, c'est bon à prendre. Tout de même, le marché a trouvé que la comme le prouve l'analyse des variations d'en-cours par réseau.

> Le Crédit agricole, moins doté en clientèle d'entreprise que les grandes banques commerciales, n'a enregistré qu'une progression de 2,8 milliards de france bien qu'il tienne 15 % du marché. En revasche, on a noté des progressions de 4,5 milliards de francs et de 4,2 milliards de francs pour respectivement la BNP (SICAV monétaires Natio Sécurité et Natio CT) et le Crédit lyonnais (SICAV monétaire Lion court terme). A noter également une forte croissance (5,5 milliards de francs) sur FONSICAV, gérée par le groupe Caisse des dépôts, Caisse d'épargne, PTT, en raison de l'abondance des dépôts des trèsoriers publics, « riches » en début d'année avant la ponction croissante des collectivités locales. Il convient, enfin, de relever que

cet accroissement spectaculaire des en-cours des SICAV monétaires, placés en produits à risque nul et rendements modérés, ceux des marchés monétaires et interbancaires, pourrait s'atténuer ou même prendre fin, ou même se renverser si l'anti-inflation à la baisse des taux longs se développait. En ce cas, les mêmes gérants de portefeuilles qui, depuis plus d'un an, liquident leurs emprunts à taux fixe, exposés à une chute des cours lorsque les taux montent, pour se ruer sur les produits « courts », pourraient mener la politique inverse, mais avec pru-dence, toutefois : les événements de ces derniers mois les ont rendus méfiants. Si cela se produisait, une demande de papier « long » à taux fixe se manifesterait, et les cours du MATIF d'abord, du comptant ensuite, s'orienteraient franchement à la hausse, avec une baisse correspondante des rendements. D'ici que les opérateurs recommencent à faire des « bétises », comme au printemps

# **LES MATIERES PREMIERES**

# Le nickel rescapé

cette fois en mesure d'en tirer

concurrence. Selon le correspon-

dant de l'AFP à Nouméa, d'âpres

négociations entre les fondeurs nip-

tation de 30 % du prix du kilo de

Entre ianvier 1986 et décembre

livre. Ce mouvement confirme une

réelle tension sur l'offre de nickel,

continue de montrer des signes de

Depuis décembre, les profession-

nels s'inquiètent de la tournure que prend le constit entre la Jamaique

et le producteur canadien Falcon-

au moment où la consommation

« Si tu ne crains pas Dieu, crains les métaux », fait dire Gabriel Garcia Marquez au père du héros de Cent ans de solitude. En 1986 et 1987, les mineurs calé-doniens ont vécu dans l'inquiétude, taraudés par la concurrence de l'Indonésie et par la chute du dol-lar qui a abaissé de moitié la valeur de leur production de nic-

La société française Le Nickel, qui exploite en Nouvelle-Calédonie les grands gisements de garnié-rite (1), estime avoir perdu l'an passé près de 300 millions de francs, dont 251 millions de francs pour le seul premier trimestre. Il semble cependant que les jours les plus difficiles soient passés. Endet-tée à hanteur de 1,2 milliard de francs (autant que son chiffre d'affaires de 1987), l'ancienne pro-priété des Rothschild recevra bien-

PRODUITS	COURS DU 12-02
Catvre la. g. (London)	1226 (+ 48)
Trois mois	Livres/tonne
Alexandren (Leader)	1198 (+ 41)
Trois mois	Livres/tonne
Nickel (Louise)	8 055 (+ 329)
Trois mois	Livres/tonne
Sucre (Pads)	1 345 (- 11)
Mars	Francs/tours
Café (Louisu)	1 280 (+ 45)
Mars	Livres/tonne
Cacao (New-York)	1 678 (- 41)
Mass	Dollars/toune
Rife (Chicago)	332,25 (- 0,58)
Many	Cests/boissess
Mals (Chicago) .	201 ( 0,25)
Mazs .	Custs/boissean
Soja (Chitago)	187,20 (+ 7,50) Dollars/t. courte

bridge. Ce dernier s'est vu imposer une augmentation de 25 % de ses droits d'exportation sur le ferronictôt une indemnité de 102,7 millions de francs en réparation de dom-mages matériels et des dommages kel qu'il produit en Jamaïque. L'inquiétude qui en résulte pour la bonne fin des livraisons de Falcond'exploitation subis entre novembre 1984 et juin 1985, au moment de la paralysie de ses sites miniers par bridge place le marché en ébulli-tion. D'autant qu'une des mines de Mais c'est l'amélioration de la position du nickel sur les marchés internationaux qui donne surtout au producteur du «caillou» quell'autre grand producteur canadien, Inco, connaît actuellement une baisse sensible d'activité.

Pour l'année en cours, le courraisons d'espérer, même s'il reste défavorisé par sa situation de change (2). Si elle n'a pu profiter tier britannique Shearson Lehman Brothers estime que la consomma-tion occidentale de nickel sera voian mieux de la reprise des cours fin 1987, due à un fort accroissesine de 600 000 tonnes, pour une production (hors pays de l'Est) de ment de la demande pour la fabri-cation d'aciers inox, la SLN paraît 550 000 tomes.

 Aucun des grands du nickel n'est en mesure d'accroître sa pro-duction de 10000 tonnes. Inco, la SLN et Tokyo Nickel peuvent au mieux l'améliorer de 5 000 à 7000 tonnes», écrit Shearson Lehman dans son bulletin du 19 janvier 1988. Compte tenu de la acheteur du minerai calédonien, le Japon avait, l'an passé, cédé aux sirènes de l'Indonésie et des Philip-pines qui vendaient leur marchandise à des tarifs défiant toute quasi-absence des Soviétiques sur le marché depuis plusieurs mois, la tendance très ferme des cours devrait se confirmer tout au long pons et les « mineurs » de Nouvelle-Calédonie out permis à ces derniers d'obtenir une augmen-

Autre élément haussier : les stocks de nickel entreposés dans les magasins du London Metal Exchange fondent comme neige au soleil: de 7392 tonnes fin 1986, ils 1987, les cours mondiaux ont plus que doublé, de 1,6 à 4 dollars la se sout réduits à 4584 tonnes fin 1987, pour ne plus représenter livre. Le 10 février à Londres, la actuellement que 2 900 tonnes tonne de métal (qui est cotée en dollars depuis le début du mois) a environ. Mais gare à l'enthousiasme prématuré. - Quand on a brutalement enchéri de 155 dollars connu le naufrage, la mer pro-fonde et bleue paraît moins atti-rante», dit encore Shearson Lehsur le comptant, pour terminer à 8 400 dollars, soit 3,81 dollars la

### ERIC FOTTORINO.

(1) Minerai de nickel découvert au siècle dernier par Jules Garnier. (2) Les coûts de production sont bellés en franc du Pacifique, et les

ques de TGF. Naturellement, ce liards de francs. En décembre dernier, l'en-cours des SICAV court terme avait fléchi de 0,2 % (- 0,9 milliard), comme il est de règle, depuis cinq ans, à l'approche de la clôture des bilans. Mais, des le début de 1988, les entreprises, qui s'étaient abstenues de placer les mois précédents ou

# Le Monde

#### ÉTRANGER SOCIÉTÉ POLITIQUE 9 Cinéma : les Saisons du 3 Le sommet européen de 5 M. Raymond Barra et 8 Un rassemblement de l'élection présidentielle. ieunes catholiques à Mocky ; la Maison de 6 L'intervention de M. Droit Paris-Bercy. 4 Nouvelle dégradation de

ment en Afginistan. 1 - 30 PM

- Les perspectives de règle

toires occupés.

la situation dans les terri-

Considérant qu'il s'agit d'un crime

### Le tribunal de Paris se déclare incompétent pour juger un policier qui a tué un jeune Algérien

de Paris, présidée par Mme Marie-Claude Duvernier, a rendu, vendredi 12 février, un jugement par lequel elle se déclare incompétente pour juger un gardien de la paix qui a tué un Algérien de vingt-trois ans en

Le 6 mai 1984 place de la Porte d'Auteuil à Paris, vers minuit, trois policiers viennent d'immobiliser une 504 Peugeot occupée par trois per-sonnes lorsque le conducteur démarre brusquement en marche arrière trainant un des gardiens de la paix sur plusieurs dizaines de mètres avant de le faire rouler à terre. Ses collègues avaient alors ouvert le seu en direction de la voiture qui, selon leurs déclarations, menacait de l'écraser dans une nouvelle manœuvre en marche avant. Parmi eux Christian Holz, alors âgé de vingt-neuf ans, n'a tiré qu'une scule fois, tuant le conducteur Zousoui Benelmabrouk.

La balle avant traversé la lunette arrière alors que le véhicule s'enfuyait, la légitime défense n'avait pas été admise et le gardien de la paix avait été inculpé • de coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner - dans une procédure crimineile. Mais la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris dans un arrêt rendu le 7 mai 1987 rejetait la thèse soutenne par le parquet, la famille de la victime partie civile et le juge d'instruction en considérant que M. Holz - n'a pas volontaire-

La 17º chambre correctionnelle ment commis des violences -. En conséquence, la cour décidait qu'il s'agissait du délit d'« homicide involontaire - et renvoyait le policier devant la dix-septième chambre cor-

dans la campagne électo-

rale embarrasse la CNCL.

7 « Livres politiques », par

André Laurens,

- Communication

A l'audience du 8 janvier 1988, le parquet avait adopté le point de vue de la chambre d'accusation, alors que les conseils de la famille Benelmabrouk demandaient au tribunal de se déclarer incompétent puisqu'il s'agissait à leurs yeux d'un crime.

Le jugement leur donne raison en relevant que le policier - a fait usage de son arme volontairement > pour en déduire - il ne saurait être reteru contre lui le délit d'homicide involontaire [...]. Celui-ci doit être exclu dès lors qu'il existe un acte volontaire, quel que soit le mobile qui l'ait inspiré et alors même que son auteur n'aurait pas voulu les dommages qui en sont résultés ». Aussi les juges soulignent qu'il s'agit du crime • de coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner • et se déclarent incompétents.

Quatre ans après les faits, la jus-tice n'a pas fini de s'interroger, car M. Holz a la faculté de faire appel de ce jugement et la décision finale reviendra sans doute aux magistrats de la Cour de cassation qui devront décider si ce policier sera jugé par un tribunal correctionnel ou par une cour d'assises.

MAURICE PEYROT.

# Trois cents banques créancières du Mexique acceptent le plan Morgan

Le président Ronald Reagan devait rencontror, le samedi 13 février, à Mexico, le président mexicain Miguel de La Madrid, pour discuter notamment des rela-tions commerciales et financières

#### A Paris Plusieurs personnalités entendues par la police dans une affaire

de trafic de cocaïne

La police vient de démanteler à Paris un important réseau de trafi-quants de drogue qui approvisionnait, pour l'essentiel, les milieux du spectapour l'essentiel, les milieux du specta-cie, de la presse et des intellectuels. Plusieurs personnalités, parmi les-quelles, scion la police, l'écrivain Fran-çoise Sagan, le journaliste Thierry Ardisson et Laura Picasso, ex-épouse d'un petit-fils du peintre, ont été entendues comme témoins, leurs noms figurant dans les carnets d'adresses des traffquants. Seules deux personnes trafiquants. Seules deux personnes, dont les identités n'on pas été révélées, ont fait l'objet d'un mandat d'amener pour rétrocession de drogue, les autres n'ayant fait l'objet d'aucune poursuite. 5,2 kilos de cocaine ont été saisis et

5,2 kilos de cocaîne ont été saisis et une vingtaine de trafiquants interpellés au terme de l'enquête menée par l'Office central de répression du trafic illicite de stupéfiants (OCRIS). Les policiers ont été mis sur la piste du réseau parisien à la suite du démantèlement, en août 1987, d'un groupe de trafiquets coégnet à l'un groupe de

trafiquants opérant à Lyon. En outre, un trafic franco-canadien d'héroîne organisé par d'anciens mem-bres de la french connection et par un cald canadien viem d'être mis an jour grâce à la collaboration des polices française et canadienne. Quinze perrançaise et canadiene. Comis per-sonnes, toutes connues des services de police, ont été interpellées dans la région parisienne, à Marseille et en Corse, sur la Côte d'Azur et en Italie, et cinq d'entre elles ont été inculpées d'infraction à la législation sur les stuéfiants avant d'être écrouées. Les trafiquants projetaient de constituer un trafic entre la France et le Canada et d'installer un laboratoire de transfor mation de morphine base en Corse.



R.-M. Leroy, fabricant - 208, sv. du Maine, 75014 Paris. Mª Alésia - Tél. : 45-40-57-40

entre les deux pays. Dans son allocution radio hebdomadaire, enregistrée avant son départ et diffusée samedi, le président américain a notamment déclaré : « Nous continuerons à faire de notre mieux pour aider à trouver des solutions aux problèmes contrariants de la dette internationale du Mexique. Des méthodes innovatrices, fondées sur le marché pour gérer ce fardeau, sont en train d'être explorées, comme l'offre du Mexique d'échanger une partie de sa dette contre des bons à long terme. »

Ce plan, mis au point par la banque Morgan, propose de convertir une partie de la dette extérieure dont la valeur nominale serait diminués en obligations mexicaines, jusqu'à concurrence de 10 milliards de dollars avec une garantie de 2 milliards de dollars en bons à vingt ans du Trésor des Etats-Unis porteurs d'un coupon zéro. Il aurait été accenté par trois cents banques créancières du Mexique, selon une déclaration du directeur général du Crédit public mexicain, M. Jose Angel Gurria, au quotidien El Nacional. La clôture de l'adjudi-

cation a été fixée au 26 février. Dans la meilleure hypothèse, avec une diminution de la valeur nominale de la dette de 50 % et un plein succès de l'adjudication, cette transformation pourrait représenter 20 milliards de dollars, sur les 70 milliards que le Mexique doit

aux banques privées. Le Brésil tente également de normaliser ses relations linancières avec les banques occidentales. Son ministre des sinances. M. Mailson da Nabroga a indiqué, le vendredi 12 février, à la veille de son voyage à Washington, qu'il espère obtenir, rapidement, dès la mi-mars, un accord avec les banques créditrices, et vers la fin juin avec le Fonds monétaire international ».

· Tournée africaine de M. Jean-Bernard Raimond. - Le ministre français des affaires étrangères quitte Paris lundi 15 février pour Maputo avec une escale à N'Djamena, où il rencontrera le prési-dent Habré. La ministre français, attendu à Maputo lundi soir, aura, mardi et mercredi matin, des entretiens avec le président Josquim Chis-sano et d'autres responsables mozambicains. Il sera à Luanda mer-credi après-midi et y rencontrera notamment, jeudi, la président Dos Santos avant de regagner Paris dans la nuit de jeudi à vendredi. Ce voyage est le troisième d'un chef de la diplomatie française en Afrique australe après ceux de M. Louis de Guiringaud à Maputo, en 1977, et de M. Jean François-Poncet à Luanda, en 1981.

- Les besoins de la force aérianna tacticus.

- SPORTS: les XV= Jeux olympiques d'hiver à Cal-

Jeanne, de Magali Clément; Baby Boom, de Charles Shyer,

13 La contraction du déficit commercial américain. La croissance française Théâtre: A la heure de la lune.

#### bles pour l'avenir de Générale de Belgique. 14 Revue des valeurs. 15 Crédits, changes, grands

# ÉCONOMIE

été de 2,1 % en 1987. - Quatre scénarios possi

#### **SERVICES**

Spectacles ..........10

#### MINITEL

● Dès 15 h 30, toute la OPA, contre-OPA, qu'en pensez-vous ? OPA

 Jouez au billard améri-CHIRL JEUX Actualité, international, Campus.

Sports. Jeux. FNAIM. 36-15 tapez LEMONDE

#### L'enquête sur le passé de M. Waldheim

- Livre : l'Année

mode.

# Un conseiller du président autrichien reproche aux historiens leur « origine juive »

blanc publié l'année dernière par la lence pour réfuter les accusations lancées contre M. Kurt Wal-dheim, n'a pu résister à la tentation de dénoncer la commission d'historiens qui a publié cette semaine son rapport sur le passé du lieutenant Waldheim dans la Wehrmacht, comme un nid de « socialistes » et

sion n'étaient pas ses amis, ils étaient même pratiquement tous ses adversaires. L'Allemand est un socialiste, les autres ne sont, du fait de leurs origines juives, naturelle-ment pas ses amis. Ils sont claire-ment contre Waldheim », a déclaré M. Gruber dans une interview diffu-sée vendredi 12 février par la télévi-sion italienne. Agé de soixante-dix-huit ans, figure de la résistance autrichienne au nazisme, ancien ministre des affaires étrangères de 1945 à 1953, M. Gruber est l'ancien mentor de M. Waldheim (qui avait été à l'époque son secrétaire pendant cinq ans). Ses propos ont suscité un tollé.

Le chancelier Franz Vranitzky, qui s'était déclaré consterné lundi dernier par les critiques émises par la commission sur le comportement de M. Waldheim, a adressé aussitôt vendredi un télégramme aux membres de la commission pour « s'excuser, en tant que chanceller fédéral, de cette déclaration ». Les responsa-bles de la communauté juive en ont pris connaissance pour leur part « avec dégoût », estiment qu'elle traduit « une aversion profonde envers les juifs. ». « Cette façon de procéder a visiblement pour but, en agitant des idées antisémites, de discréditer dans la population les résultats de l'enquête de la commission et de détourner l'attention de son contenu choquant », ont-ils sou-ligné dans un communiqué.

Les propos de M. Gruber ne sont oas un simple accident. La défense

Le nouveau premier ministre hal-

tien, M. Martial Celestin, qui fera éga-lement office de ministre de la justice, a présenté, le vendrodi 12 février, son

cabinet devant le Parlement, qui lui a donné son aval. Ce cabinet, qui com-

prend quatorze ministres et cinq secré-

premier ministre, qui fut lui-même

professeur de droit, diplomate

(notamment en poste à Paris) et bâtonnier de l'ordre des avocats.

Le seul a avoir déjà occupé une

fonction ministérielle sous le régime de Jean-Claude Duvalier est le nouveau ministre de l'éducation, M. Emmanuel

Fils-Aimé, un éducateur de carrière,

rinstre quelques mois avant d'être limogé en novembre 1985. Le porte-feuille des affaires étrangères, de la coopération nationale et des cultes est

détenu par M. Gérard Latortue,

cinquante-trois ans, expert de l'Orga-nisation des Nations unies pour le

développement industriel (ONUDI)

et exilé vingt-trois ans sous le régime

Le ministère de l'intérieur, de la police et du service civique est confié à

un diplomate de carrière, M. Yves

devient ministre de la culture, tandis

que l'industriel Alain Turnier, ancien

consul à Washington, est désigné aux

Un homme fort

à la défense

Ancien rival malheureux du prési-

dent Manigat à l'élection présidentielle

de janvier dernier, M. Gérard

Philippe-Auguste, président du Mou-

vement d'organisation du pays

(MOP), est le seul dirigeant politique important à s'être rallié à la politique

des Duvalier.

aires d'Etat, est formé dans sa majorité de personnalités plutôt libérales et de solides professionnels, à l'image du

HAITI: le premier ministre a présenté son cabinet

Une équipe plutôt modérée

et « professionnelle »

L'un des plus proches conseillers de M. Waldheim repose depuis le de président autrichien, M. Karl Gruber, l'un des co-auteurs du Livre machination our die coutre l'Autriche par l'étranger et le Congrès juif mondial. De là à penser qu'il s'agit d'un « complot juif » tout court, il n'y a qu'un pas que beaucoup d'Autrichiens out vite franchi L'affaire Waldheim a provoqué dans le pays une montée de l'autisé-mitisme dénoncée à de nombreuses reprises. Deux proches du président out déjà dû payer de leurs fonctions des propos en ce sens qui avaient fait scandale. En novembre dernier, le scantale. En novembre dernier, le secrétaire général du Parti conserva-teur, M. Michael Graf, avait démis-sionné de son poste, après avoir affirmé à l'hebdomadaire français l'Express qu'il n'y aurait pas de pro-blème « tant qu'il ne serait pas prouvé que M. Waldheim a étranglé six juifs de ses propres mains ». Le maire adjoint de Linz, un catholique conservateur, avait dû lui-même annoncer son retrait de la vie politique après avoir comparé le procès fait à M. Waldheim à celui fait par les juifs au Christ.

Après la publication du rapport de la commission, dont les conclusions, sévères pour le comportement du président, ont relancé en Autri-che le débat sur la nécessité d'une démission de M. Waldheim, les propes de M. Gruber ne peuvent qu'embarrasser un peu plus le Parti conservateur, qui a déjà bien du mal à maintenir son unité sur la question. Ils viennent rappeler faci ment une anecdote relatée mardi dernier par la chaîne de télévi-sion ABC. Citant deux collaborsteurs du chancelier, la chaîne améri-caine avait rapporté qu'au cours d'une rencontre, lundi matin, avec M. Mock, chef du Parti conserva teur, et M. Vranitzky, M. Waldheim aurait lui-même estimé que la dureté du rapport s'expliquait par la présence de juifs dans la commission. Interrogé à ce propos au cours d'une conférence de presse, M. Vra-nitzky était resté évasif.

par M. Manigat. Il occupera les fonc

Seule incertitude, mais de tallie

dans ce gouvernement, le poste-cié, nouvellement créé, de ministre de la

qui a assuré la « transition » après la chute de Jean-Claude Duvalier, mais

bilité des troubles sanglants qui

avaient accompagné la première ten-tative d'élection en novembre dernier

Son rôle aujourd'hui, et la façon dont il

le concoit au sein du nouveau cabinet,

pourra être un des premiers tests de

l'autonomie du gouvernement Manigat

face aux militaires.

tions de ministre de l'agriculture.

H. de B.

#### En route pour Sanaa

### Le président Gemayel a-t-il échappé à un attentat?

LARNACA

de notre correspondante

 Je n'en suis pas à ma première épreuve, je vis le sort de tous les Libanais qui subissent ce calvaire depuis treize ans. » Le vendredi 12 février, le président Amine Gemayel, qui faisait escale à Lar-cana avant de s'envoler, samedi, pour un voyage officiel au Yémen du Nord et au Soudan, ne paraissait pas affecté par la découverte d'une charge explosive dans l'avion qu'il devait emprunter pour ce déplace-ment.Ce Boeing-707 de la compagnie Middle-East Airlines (MEA) était arrivé de Rome le matin même et s'apprétait à repartir pour Chypre où il devait attendre le président

C'est au cours de la dernière visite d'inspection que le commandant de bord, un sumite, a remarqué quelque chose d'anormai. Selon diverses sources, un boîtier blanc contenant une charge explosive d'environ 500 à 900 grammes était placé sous le oockpit de l'appareil. dans un eudroit difficilement accessible, mais vital pour la bonne marche des instruments de bord. L'engin était d'un modèle très sophistiqué et était programmé, assurait-on de source proche de la délégation présidentielle, pour n'exploser qu'à une certaine alti-

L'engin et son système de mise à feu ont été récupérés par les services de renseignement de l'armée syrienne, qui contrôlent l'aéroport de Beyrouth, alors que le ministre de l'intérieur libanais, M. Abdallah Racy, a donné l'ordre d'arrêter, pour interrogatoire, tout le personnel qui a eu accès à l'avion depuis son arri-

A Beyrouth, quelques interrogations se font jour, cependant, sur la réalité de cette tentative d'attentat.

Le PDG de la MEA, cité par le journal Al Nahar, a déclaré que l'appa-reil concerné n'était qu'un des deux avions préparés pour emmener le président Gemayel. Le journal Al Safir, proche des milieux syriens, titrait samedi : « Le président Gemayel a-t-il vraiment échappé à un attentat ? Et si oui, qui a intérêt à cela et qui a intérêt à paralyser l'aéroport de Beyrouth ? »

L'enquête en cours sur cette tentative d'attentat donnera-t-elle pius de résultat que celle sur le meurtre da premier ministre libanais, Rachid Karami, tué le 1 min 1987, par l'explosion d'une bombe placée dans l'hélicoptère de l'armée? On

#### Une nouvelle méprise de l'aviation irakienne?

#### Un missile tombe tout près d'un destroyer de l'US Navy

Nicosie (AP.) - L'Irak a annoncé le samedi 13 février avoir conduit un raid aérien contre - une très importante cible maritime - au large des côtes iraniemes dans le Golfe. Au même moment, un pool de journalistes à bord d'un destroyer de l'US Navy rapportaient qu'un missile irakien venait de tomber tout près du navire américain, lots d'une etteme dans le mit de rendredi à attaque, dans la mit de vendredi à

Dans le jargon militaire irakien, « une très importante cible maritime » désigne un super-pétrolier navigant au large des côtes de l'Iran, mais les militaires trakiens ont déjà signé de graves méprises, comme l'attaque de plusieurs bateaux de pêche et surtout celle, le 17 mai dernier, de la frégate américaine Stark, qui avait coûté la vie à trente-sept marins américains.

MADAGASCAR: premier ministre depuis 1977

# Le général Rakotoarijaona démissionne « pour raisons de santé »

Ramahatra, qui était ministre des travaux publics, a été nommé, le vendredi 12 février, premier ministre et chargé de former un nouveau gouvernement après la démission du défense nationale, des forces armées et du service militaire, qui sera détenu par le général Williams Regala, mis sur sa demande en disponibilité de l'armée. A cinquante ans, M. Regala, officiellement numéro deux de la junte énéral de gendarmerie Désiré Rakotourijaona. Le chef du gouver-nement a présenté sa démission le même jour « pour raisons de santé » au Conseil suprême de la révolution et au Conseil de gouvernement réunis sous la présidence du chef de chute de Jean-Claude Duvaner, mais officieusement connu pour être l'éminence grise du régime, se retrouve muni de pouvoirs considérables. En tant que ministre de l'intérieur de la junte, il avait dû assumer la responsal'Etat, M. Didier Ratsiraka, a annoncé la radio nationale, précisant que le gouvernement du général Rakotoarijaona a été dissous. Le général Rakotoarijaona, « se sentant encore fatigué après un traitement médical de deux mois » en France, a été déchargé de ses fonctions de premier ministre et de membre du Conseil suprême de la révolution.

Agé de cinquante-trois ans, il était à la tête du gouvernement depuis

car après son hospitalisation à Paris. Marié et père de cinq enfants, le « PM », comme l'appelaient familiè rement les Malgaches, a la réputa-tion d'avoir été l'homme des situations délicates et des dossiers épineux qui a permis d'éviter le pire dans de nombreuses circonstances, particulièrement dans les situations agitées que Madagascar a connues ces dix dernières années.

Lors de ses rares interventions publiques, il s'est révélé un redoutable tribuz, alliant la fermeté et la clarté du propos à un humour qui ravit toujours son auditoire. La popularité le guettait, de l'avis de beaucoup, mais il ne s'est jamais départi d'une réserve n'excluant pas l'omniprésence : il n'hésitait pas à répondre lui-même au téléphone à son ministère, ce qui ne manquait pas de surprendre ses interlocuteurs. - (AFP.)

- <del>1</del> - <del>1</del>

SEAT.

1

#### AFRIQUE DU SUD

# Pretoria a entrepris la fabrication du chasseur israélien Lavi

L'Afrique du Sud a entrepris la fabrication, avec l'aide de techniciens israéliens, d'un nouvel avion de combat calqué sur le Lavi, appareil dont l'Etat hébreu a décidé d'abandement l'account de la contraction Auguste, qui occupait, depuis la chute de Jean-Claude Duvalier, les fonctions de chef de mission aux Nations unies ; celui de la santé va au directeur de la Croix-Rouge haītienne, le docteur donner la construction, a rapporté, le vendredi 12 février, le quotidien Adrien Westerband. Enfin, c'est un ecrivain et dramaturge, dont les œuvres sont publiées en France chez Gallimard, M. Frank Etienne, qui israélien Hoaretz.

Citant des informations parues à l'étranger, le journal israélien écrit que la société nationale d'aéronautique israélienne IAI envisage de ven-dre à Pretoria la technologie nécessaire à la construction du Lavi. Le projet de construction de cet appa-reil a été abandonné par Israël en août en raison de son coût élevé.

Cédant aux pressions américaines, Israël avait décidé, en mars 1987, de réduire ses échanges militaires avec l'Afrique du Sud et déclaré qu'il ne signerait aucun contrat de cette nature avec le régime de Pretoria. Selon Haaretz, des techniques israélies mis (MOP), est le seul dirigeant politique des techniciens israéliens mis au important à s'être rallié à la politique chêmage par l'abandon du projet de - conciliation nationale - prônée Lavi se sont vu offrir des salaires

construire l'avion en Afrique du Sud. Toutefois, en raison des sanctions américaines à son encoutre, Pretoria ne pourra acheter le moteur américain dont devait être équipé le Lavi (1).

D'autre part, le directeur de l'entreprise Unity Chartering and Shipping (UCS) de Rotterdam devra répondre, le 22 février, devant le tribunal de cette ville, de son implication dans des transports illégaux d'armes à destination de l'Afrique du Sud, a-t-on appris, vendredi, au tribunal de Rotterdam.

Selon la citation à comparaître, le directeur d'UCS, A. Seltenrijch (trente-neuf ans) est accusé d'avoir donné l'ordre ou dirigé quatre transports d'armes vers l'Afrique du Sud. pour lesquels son entreprise a fonctionné comme agent. Selon une décision néerlandaise sur l'exportation de biens stratégiques, datant de 1963, le commerce d'armes avec A B C

très intéressants pour venir l'Afrique du Sud est interdit. -(Reuter, AFP.)

> (1) L'information publiée par Hau-retz selon laquelle les Sud-Africains achèteraient en France le moteur qui leur fait défaut n'est pas confirmée, Interrogé ce samedi matin 13 février, un porte-parole du ministère français de la défense a déclaré n'être au courant d'aucune éventuelle tractation sur ce sujet entre la France, Israél et la Répu-blique sud-africaine. Les réacteurs d'avions de combat sont conces en d'avions de combat sont conças en France par une société nationale : la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA), qui est placée sous le contrôle du ministère de la défense.

Le numéro da « Monde » daté 13 février 1988 a été tirè à 482 365 exemplaires

